La mise en place des nouvelles institutions dans les pays de l'Est

Prague : le dramaturge Vaclav Havel | Bucarest : le Front de salut national a été élu chef de l'Etat La revanche

NOUVEL et ultime de la démocratie en Europe en cette fin d'année. l'élection, vendredi 29 décembre, de Vaclav Havel à la présidence de la République tchécoslovaque et d'Alexandre Dubcek à la présidence du parlement de Prague illustre de manière spectaculaire la révolution tranquille entamée par ce pays.

de M. Dubcek

Pour être parfaitement pacifique – à la différence de ce qui s'est passé en Roumanie – cette révolution n'en est pas moins extraordinairement rapide. Qu'il suffise de rappeler que l'année 1989 avait com-mencé par la répression vio-lente d'une manifestation à le pays et par l'inversération de Prague et par l'incarcération de Vaclav Havel, qui fut condamné, malgré la protesta-tion générale de l'Occident, à neuf mois de prison.

CE n'est qu'en mai que le dramaturge retrouvait sa liberté et le 24 novembre der-nier seulement, il y a cinq semaines, qu'Alexandre Dub-cek, l'homme du « printemps de Prague » et son complice en dissidence, apparaissait à ses côtés devant les foules de la capitale pour la première fois en vingt ans. Dans le même temps d'ailleurs, le fossoyeur de ce même « printèmps », Gustav Husak, s'accrochait encore à son fauteuil de président, qu'il n'a quitté que le 10 de ce mois.

1.42 P.S.

1.77

1 B

AND ARREST COLUMN

.

to Drope to the

I ...

A 19 .

A 18 1 4 4

En fait, comme tous les pays qui ont retardé indûment la mise à l'écart de leurs « dinosaures » brejnéviens, la Tchécoslovaquie aura dû rattraper son retard et faire en quelques semaines ce que les équipes plus réformistes, an Pologne et olus réformistes, en Pologne et en Hongrie par exemple, auront fait en plusieurs mois. Et cela n'est encore rien à côté du coup de balai roumain, qui a abattu en deux jours non seule-ment un dictateur, mais en fait – si du moins la révolution n'est pas « récupérée » – tout un régime.

ES formalistes de la Ldémocratie auraient sans doute préféré une procédure plus régulière à Prague, en par-ticulier l'élection du chef de l'Etat au suffrage universel. comme le proposait, paradoxa-lement, le Parti communiste, alors que le Forum civique et M. Havel refusaient ce mode de scrutin. Au lieu de cela, le président a été élu par le Parle-ment-croupion désigné sous l'ancien régime selon les méthodes éprouvées de l'appa-reil, au prix d'une nouvelle manipulation qui a conduit huit nouveaux députés dans ses rangs, dont M. Dubcek lui-même. Et le vote a eu seu au scrutin public et à l'unanimité, comme au bon vieux temps...

Ces artifices auront du moins illustré la « souplesse » — ou la résignation — des anciens dignitaires du passé, et le résultat a valeur expiatoire pour vingt ans de répression. Plus sérieusement, ils permettent à M. Havel, le meilleur garant possible de la démocratie tché-coslovaque, de s'installer au plus vite dans la position-clef d'où il pourra veiller à la mise en place des nouvelles institu-tions et conduce le processus à bon post. August et la homme et bon port. Avec un tel homme et compte tenu de ses traditions. la Tchécoslovaquie est bien



Le dramaturge et ancien dissident Vaclav Havel a été élu, vendredi matin 29 décembre, à l'unanimité, président de la République tchécoslovaque par les 323 membres de l'Assemblée fédérale. Le vote a eu lieu à main levée et a été retransmis par la télévision. La séance solennelle du Parlement, réuni dans le château de Prague, a été ouverte par M. Alexandre Dubcek. L'ancien dirigeant du « printemps de

Prague » avait été élu, jeudi, président de l'Assemblée fédérale.



Lire nos informations page 6

Un entretien avec le cardinal Ratzinger

Le préfet de la Congrégation romaine . pour la doctrine de la foi répond aux critiques sur l'autoritarisme et le conservatisme du Vatican

L'Erythrée dans la guerre Asmara, cité fossile ; Massaoua, décor fantôme

Convention médicale

La maîtrise des dépenses de santé casse-tête pour la médecine libérale

La course autour du monde en solitaire Philippe Poupon a été repéré

sur la coque de son bateau retourné page 10

SANS VISA

Tombouctou, l'oubliée ■ Gastronomie ■ Jeux

pages 11 à 13

Le sommaire complet se trouve page 22

Flambée de la consommation

Le lourd déficit du commerce extérieur va obliger le gouvernement à réagir contre la surchauffe

dans ses échanges commerciaux avec l'étranger oblige maintenant à poser la question : le gou-vernement ne va-t-il pas être contraint assez rapidement de prendre des mesures pour freiner un flot d'importations que les exportations, pourtant très importantes, arrivent de moins en moins à équilibrer ?

Depuis le début de l'année, le pays accumule les mauvais résultats commerciaux. Les déficits enregistrés dans la première partie de l'année n'étaient pas alarmants. Dans la mesure où ils restaient modérés (35 milliards de grands équilibres de notre éconopement des entreprises. Il n'en pouvoir d'achat - les fruits de

Le déficit très important enre-gistré en octobre par la France Sur les quatre derniers mois connus, le déficit atteint 23,5 milliards de francs, correspondant à un déséquilibre annuel de 70 milliards de francs. C'est nettement trop, même si la France efface une partie de cette lourde note grâce aux rentrées que lui procure le tourisme.

Dans le plus grand secret, certains experts gouvernementaux ont posé, au plus haut niveau, la question de savoir comment freiner la croissance des importations (+18% en un an) sans avoir recours à un plan d'austérité style 1983. Bâti sur des augfrancs l'an), ils ne mettaient en mentations de prélèvements et danger ni la santé du franc ni les sur un emprunt obligatoire, celui-ci serait particulièrement mie. Surtout, ils étaient le résul-mal accepté par un pays qui tat d'un effort important d'équiquatre ou cinq années de rigueur (1982-1987).

Reste que quelque chose va être fait. La forte activité économique dont bénéficie la France est certes bonne en soi, puisqu'elle apporte des richesses, permet de créer des centaines de milliers d'emplois (plus de 500 000 en deux ans) et surtout incite les chefs d'entreprise à beaucoup investir. Mais deux éléments nouveaux sont probablement en train de modifier la situation, risquant de la rendre intenable.

Le premier est la défaillance industrialisés, et d'abord la Grande-Bretagne qui, après des années de forte expansion, doit maintenant serrer les freins.

> ALAIN VERNHOLES Lire la suite page 19

veut contrôler le gouvernement et l'armée

Au terme d'une réunion plénière de deux seulement sur le gouvernement, qu'il a comjours, le Conseil du Front de salut national, plété en nommant sept nouveaux ministres, présidé par M. lon Iliescu, a défini, jeudi soir mais également sur l'armée. Si les affronte-28 décembre, la nouvelle organisation du ments armés avaient cessé dans tout le pays pouvoir en Roumanie. Le CFSN, composé de jeudi soir, l'ultimatum qui avait été lancé aux trente-six membres, est résolu à assurer la forces de la Securitate fidèles à l'ancien direction du pays jusqu'aux élections prévues régime n'a été suivi, selon l'un des membres pour avril 1990. Il garde la haute main non du CFSN, que de « quelques redditions ».

mais... la Roumanie. Une du pays. Il s'agissait, en effet, deuxième «République socia-liste» disparaît ainsi, après la Hongrie. De son drapeau bleu, jaune et rouge est effacé l'épis, symbole d'un demi-siècle de communisme, maudit, déchiré par les insurgés. Ainsi en a décidé par décret le coup à refaire.

Conseil du Front du salut natio-nal (CFSN), jeudi 28 décembre au soir, au terme d'une réunion très longue (deux journées quasi-ment non stop) et très difficile,

La Roumanie s'appelle désor-

cruciale pour l'avenir immédiat pour les trente-six membres du Conseil de commence à reconstruire sur un vide politique total, dans un pays où le parti commu-niste, hier omniprésent et omni-potent, s'est en quelques jours volatilisé, où toutes les structures particulier, ainsi que sur le goudu pouvoir d'Etat sont du même

De l'abondante série de mesures prises lors de cette réunion (abolition d'une partie de la législation antérieure, limo-

geage, nominations, début de réorganisation des pouvoirs), il ressort que le CFSN entend, dans un premier temps du moins, garder la haute main sur toutes les affaires du pays. Les pouvoirs qu'il s'attribue sur l'armée, en

vernement qu'il vient de nommer, sur le futur système électoral et sur la politique étrangère, font de lui le gestionnaire tout-puissant de la transition rou-maine.

Lire la suite page 5

Un entretien avec l'un des principaux dirigeants

« Le PC est absent du processus révolutionnaire et nous ferons en sorte qu'il le reste », nous déclare M. Silviu Brucan

de notre envoyé spécial

Dans son pays, Silviu Brucan, professeur de sciences sociales à l'université de Bucarest, est connu de tous. A l'étranger, son nom n'a dépassé les limites des petits cénacles scientifiques qu'en 1967, lorsqu'il s'est élevé publiquement contre la sanglante répression des émentes ouvrières de Brasov, ce qui lui a valu l'emprisonnement. A peine sorti de cellule, il récidivait en diffusant, quelque temps avant le der-nier congrès du Parti communiste demandant aux congressistes de débarrasser le pays de leur secré-taire général Nicolae Ceausescu.

Silviu Brucan s'adressait alors à son ancienne famille. Communiste dès sa jeunesse, résistant, rédacteur en chef de Scinteia, le quotidien du parti, ambassadeur à Washington puis aux Nations unies, directeur général de la télé-vision et professeur, il est Mazilu et Roman l'un des quatre hommes qui comptent en Roumanie. A l'avant-scène, il préfère les coulisses. « Je suis une éminence

grise .. dit-il en riant. Il est surtout l'un des quelques hommes qui ont pris la décision de faire exécuter Ceausescu sans remords ni états d'âme. Membre du comité exécutif du Front de salut national, il affirme ne briguer aucun titre ni responsabilité. Place aux jeunes! la jeunesse a été merveilleuse », dit-îl.

Lui a soixante-treize ans, une tête dessinée comme celle de l'aigle, et il vit reclus dans son bureau au ministère des affaires étrangères dont les rideaux sont tirés en permanence - par mesure de sécu-rité, dit-il, à cause des fusils à

■ Les révélations sur le régime déchu

page 3

L'apprentissage de la démocratie à l'université de Bucaroct de Bucarest page 4 ■ Le sort de la communauté

hongroise ■ Les retombées politiques en France

« Certaines voix se sont élevées pour reprocher au Conseil du Front de salut national et au nouveau gouvernement d'être dirigés par d'anciens commu-nistes. En somme, le From ne serait que l'un des avatars du

- C'est ridicule. La Parti communiste roumain n'a joué aucun rôle dans cette révolution. Dans les autres pays de l'Est, le changement a été le fruit d'initiatives réformistes au sein de l'appareil ou de luttes internes suscitées par la pression populaire. Mais en Roumanie, rien de tout cela. Le parti était le système Ceausescu et inversement. La révolte populaire a balayé le parti en même temps que la dictature. Il est absent du Front et du processus révolutionnaire, et nous allons faire en sorte qu'il le reste. Le Parti communiste a été détruit politiquement et idéologiquement avec la dictature de Ceansescu; il est devenu un témoin positif. C'est la fin de son histoire.

Propos recueillis par GEORGES MARION Lire la suite page 5

Décidément, 1989 a été une bonne année.

A plus d'un titre.

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4,60 DA; Marco, 5 dfr.; Tunisin, 600 en.; Allemagna, 2 DM; Autriche, 20 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,85 \$; Antilies/Réunion, 7,20 F; Côte-d'hoire, 425 F CFA; Denemark, 11 kr.; Espagna, 160 ps.; G.-B., 60 p.; G.-B., 60 ps.; J. Barriero, 50 ps.; G.-B., 60 ps.; G.-B

Europe

Une maison à trois demeures

par Alain Lamassoure

E cheval fou de la liberté court, emballé, entre Varsovie, Budapest, Sofia, Berlin, Pragne et Bucarest. Torrent révolution-naire dont nul ne peut dire aujour-d'hui où et quand il s'arrêtera. Mais il n'est pas inutile de réfléchir dès maintenant à l'architecture de l'Europe que nous proposerons à nos partenaires de l'Ouest et à nos voi-sins de l'Est lorsque la situation sera

Jusqu'à présent, les réactions à chaud des principaux dirigeants d'Europe de l'Ouest par rapport aux événémements de l'Est se sont toutes inspirées de ce que j'appellerais la stratégie de la cueillette : tels des

fruits en maturation, la Pologne, la

Hongrie, pais tel ou tel autre, auraient vocation à tomber dans

notre panier - à entrer dans notre Communauté européenne - au fur et

à mesure qu'ils rempliraient les

conditions que notre « club » impose à ses membres ~ démocratie

politique, économie de marché, alliance militaire.

Ce langage était le seul possible tant que le printemps de l'Est se limitait à me on deux hirondelles sur les bords de la Vistule et du Danube. Depuis le basculement de

Prague, les pays en voie de démocra-

tie sont maintenant nettement majo-ritaires, et l'espoir a changé de

Dans ce nouveau contexte, les

inconvénients de la stratégie de la

cueillette vont apparaître au grand

jour. Deux types d'opposition vont bientôt s'exprimer. D'abord celle de

l'armée rouge. Traumatisée successi-

vement par l'expédition afghane, par les négociations sur le désarmement

et par la réduction annoncée des

dépenses militaires, comment pour-rait-elle accepter de voir un à un les

Etats du pacte de Varsovie venir

renforcer le pilier européen de l'Al-Mais il faut aussi compter avec

l'opposition des opinions publiques d'Europe de l'Ouest. Nos popula-tions, hélas vieillissantes, hantées par le dynamisme démographique de nos voisins du Sud et de plus en plus vuinérables à la xénophobie ne sup-porteraient guère la liberté de circu-lation et d'installation chez nous des natifs de l'Europe des Balkans.

Ne serait-il pas plus raisonnable de proposer une autre approche ? Au lieu d'absorber, la Communauté

TRAIT LIBRE

européenne chercherait à essaimer.

Nous proposerions aux pays de l'Est en voie de démocratie une aide

en voie de democratie une atoe financière très généreuse, en contre-partie du choix, par chacum, de la démocratie politique et de l'écono-mie de marché, et de leur engage-

ment collectif de créer une commu-nauté économique d'Europe

centrale. Celle-ci serait un marché commun doté d'organes institution-néis comparables à ceux de la CEE. Elle iserait l'interlocuteur privilégié

de notre Communanté d'Europe de l'Ouest, notamment pour la négocia-

tion du montant, de la nature, des conditions et de la gestion des aides

Un tel schéma, qui rappelle la démarche des Américains incitant

les Européens de l'Ouest à s'unir

dans l'Organisation européenne de coopération économique (OECE)

pour gérer les fonds Marshall, aurait plusieurs mérites. Il éviterait de lan-

cer la CEE dans un processus d'ex-tension permanente où elle laisserait toutes ses énergies et où elle finirait par perdre sa nature. Au contraire,

assurée d'un espace durablement fixé, l'Europe de l'Ouest pourrait achever plus rapidement sa transfor-

Grasset.

Un livre remarqué.

mation en communauté fédérale. Ce schéma serait compatible avec le maintien des alliances militaires actuelles, rassurant tous ceux, à l'Est comme à l'Ouest, qu'inquiéterait le risque de décisions unilatérales de tel ou tel en matière de désarme-ment, de neutralité, voire de renver-sement d'alliance. Il fournirait aux peuples d'Europe centrale ce qu'a été la CEE pour nous.

Dans l'immédiat, un espace éco-nomique de taille moderne, éventuellement une monnaie convertible commune, en tout cas un cadre pour l'action, remplaçant l'ordre stalinien par l'ordre libéral. Et à terme un projet mobilisateur des enthou-

siasmes - la création d'une commu-

nauté politique d'Europe centrale -qui est vraisemblablement la seule

alternative possible à la ruée vers le nationalisme on l'infra-nationa-

lisme : drogués par des décennies de

stalinisme, les peuples en état de manque d'une philosophie fonda-

trice seront fortement tentés par la

drogue de substitution que peut être le fanatisme national. Or l'exemple

de la CEE montre qu'un grand pro-jet supranational, fondé sur le jeu démocratique et l'économie de mar-ché peut sublimer les plus fortes ten-

Les avenirs

de l'Allemagne

Et l'Allemagne ? Cette approche

laisserait ouverts les avenirs possi-bles de l'Allemagne en leur offrant un cadre acceptable par tous.

Exception qui confirme la règle : la RDA devrait se voir offrir la pos-sibilité d'entrer dans la CEE, natu-

rellement aux conditions qu'ont

acceptées les précédents adhérents, depuis le Royaume-Uni jusqu'à l'Es-pagne. Alors, de deux choses l'une.

sions nationales.

Ou bien le mouvement vers la réunification s'accélérera, et celle-ci se fera dans le cadre d'une Europe de l'Ouest fédérale, démocratique et pacifique; on bien la RDA préférera dans un premier temps combiner le développement des liens natu-rels avec l'Allemagne de l'Ouest et l'appartenance à la Communauté d'Europe centrale - compatible avec le maintien dans le pacte de Varso-

Nous aurous alors, le temos d'une génération, trois demeures dans la grande maison » européenne : la Communauté d'Europe de l'Ouest, la Communauté d'Europe centrale et l'Union soviétique, qui devra, de son côté, inventer son modèle de fédéralisme et sa voie vers la démocratie. Ainsi, pour pasticher Fran-çois Mauriac, j'aime tellement la Communauté européenne que j'en préfere deux. On trois.

Ou même quatre. Le dernier avan-tage du choix de l'« essaimage » sur l'« absorption », c'est que la méthode est transposable aux Etats méditerranéens, qui, aujourd'hui, ne voient comme seul avenir que l'adhésion à la CEE. Incitons ceux qui cherchent une famile adoptive à fonder plutôt leur propre foyer. Le plus beau produit d'exportation de la CEE n'est-il pas la conception même d'une communauté politique originale, capable, à l'orée du vinst et unième siècle, de combiner le développement économique, la liberté individuelle, la société décen-tralisée, la sauvegarde des traditions nationales, la défense contre les mensoes extérieures et la sublima-tion pacifique de tous les antago-nismes collectifs ?

➤ Atain Lamassoure est député (UDF) des Pyrénées-Atlantiques,

Bonheurs

La colère homéopathique

par Albert Memmi

E tapissier n'a toujours pas rapporté le fauteuil ; j'en suis fâché, je lui retélé-phone, il n'a pas même com-mencé ; je suis furieux, je le lui signifie, il prend la mouche : il me retournera le fauteuil en l'état. Me voici bien avancé : pour un retard non accepté, il me faudre repartir de zéro.

ll y a du gribouille chez le colé-reux; il finit par payer plus cher que convenu; et, le pire, il paye de se chair et de son sang. La colère est un séisme qui ravage, d'abord, le coléreux.

Le philosophe Alain la décrit comme une petite matadie. Les bouddhistes placent la colère parmi les « Trois Poisons » ; les chrétiens au sixième rang des péchés capitaux; je lui ferais bien gagner quelques places : elle aggrave tous les autres, les grossit et les multiplie par e-même. Rien ne mérite vraiment que nous nous abandonnions à cette folie.

C'est un vice d'autant plus pernicieux qu'il est complaisant. Stendhal se permettait de telles colères qu'il précipita son valet par la fenêtre, lequel en resta estropié. Cet écrivain intelligent rapporte l'incident avec tranqui-

Mieux, la colère apparaît comme une espèce de remède. Cet électrochoc, que nous nous infligeons, nous laisserait pante-lants mais pacifiés. On explose, on injurie, on dit des choses atroces, puis l'on s'excuse, l'on embrasse, on implore le par-don... jusqu'à la prochaine crise.

Mais êtes-vous sûr de vous pardonner vous-même ? Et, surtout, que les autres vous pardon-nent ? J'ai fait quelques blessures définitives, profondément regrettées, mais pour lesquelles je continue à payer. Stendhel a dû pensionner à vie son domesti-

Si la morale est fondée sur le respect de soi et d'autrui, la colère est une abomination, qui sème le désordre et la désola-

e Croyex-vous que je le fasse exprès ? Quand la colèra me gagne... >

C'est le difficulté, en effet ; la colère est un mai imprévisible et

On peut toutefois lui opposer deux traitements. Le premier est la technique du verre d'eau. Quelle eau ? N'importe laquelle ; dès que vous sentez en vous l'agitation bien connue, courez au robinet. Vous aurez gagné du temps, cela suffit souvent à faire tomber le souffié.

Si ce premier remède est incpérant, essayez ceki-ci :

Que fait le mécanicien devant une chaudière prête à éclater ? \$ n'en délivre pas, d'un seul coup, toutes les ouvertures ; il bibère une soupape puis une autre. Que fait le médecin, s'il juge trop vio-lente la drogue dont il disposa? Il la fractionne : offrez-vous une colère homéopathique.

A dose minimale, le poison peut être salutaire ; si vous y tenez, vous l'aurez, votre soulagement, mais contrôlé, modéré, et surtout pas au détriment des

Associations

Les « cercles vertueux »

par Jean Mialet

politiques, dans leurs dis-cours, les journalistes dans leurs arti-cles, l'utilisent alors qu'il n'y a guère ils l'ignoraient. Peut-être son emploi manifeste-t-il l'espoir de voir notre pays, enfin, sortir de la crise, grâce, à l'enchainement heureux des

actions publiques et privées. Mais, pour quelques-uns qui gar-dent le sens de l'humour, cette expression devrait s'appliquer aux clubs, aux associations, aux cercles enfin, qui ont choisi, envers et contre tout, de pratiquer la vertu, la vertu civique qui, pour Montes-quieu, est le ressort de la démocra-tie. En cette année du bicentenaire de 1789 et des fantastiques change ments survenus en Europe de l'Est, il est redevenu possible d'en parler.

Car il faut bien constater que, si la démocratie apparaît à l'immensité des habitants de nos nations comme le régime normal de pays arrivés au développement économique et social que nous connaissons, il n'est pas acquis que leurs habitants, même à l'Ouest, observent le comportement qui doit être celui du vrai démo-

Reconnaissent-ils vraiment à l'« autre » le droit d'avoir une opi-nion politique différente de la leur? Ont-ils, des problèmes de la vie publique, une connaissance suffisante pour fonder raisonnablement leur vote et les avis qu'ils expriment ? Pratiquent-ils vraiment la tolérance et la recherche de l'information nécessaire, ces composantes essentielles de la vertu civique?

A la fin des années 50, plusieurs associations s'étaient constituées en France, avec l'intention, plus ou moins déclarée, d'œuvrer dans le

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969),

Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985)

Rédacteur en chef : Daniel Vernet

Corédacteur en chef : Claude Sales

Administrateur général : Bernard Wouts

7 RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Tél.: (1) 42-47-97-27

Telex MONDPAR 650572 F; Télécopieur : (1) 45-23-06-81

tueux » est à la mode. Les de quelques-unes de ces « structures domaine. un nombre raisonnable d'autres per-sonnes à créer à leur tour de telles associations. Ils espéraient qu'un enchaînement de contacts et d'ac-tions provoquerait le « cercle vertueux » qui conduirait à la multiplication du nombre des vrais démocrates dans un pays où ils étaient trop rares.

A leur grande déception, ils ont constaté que, pendant longtemps, rien de tel ne s'était produit, que leur cercle vertueux n'avait pas fonc-

Tolérance et information

Cependant, depuis quelques années, il n'est pas contestable que le comportement des Français et des Françaises s'est amélioré. Sauf dans quelques secteurs situés aux extrêmes, la fureur politique gauloise s'est calmée. L'intolérance paraît en recul, en raison sans doute du déclin des grandes idéologies combattantes, à la fois cause et conséquence de ce recul, de l'amélioration du niveau de vie et de l'unification des genres d'existence, sauf pour de trop nombreax exclus.

Il est probable aussi que le développement du mouvement associatif ait contribué à cette évolution. Multipliant le nombre des responsables, suscitant, à partir d'un objet social écialisé, la rencontre de personnes de bords politique, social et culturel différents, ce monvement a fini, après les éclats du chauvinisme, par diffuser sentiment de tolérance et esprit de recherche. Les sociétés savantes, trop souvent brocardées par le Paris « in », ont certaine-

EXPRESSION « cercle ver- animateurs pensaient que la réussite ment joué un tôle important dans ce

Ainsi s'est mis en place, sans tapage, un type d'institution qui manquait dans notre vie politique et sociale, le cercle vertueux, celui qui pratique à la fois la tolérance et l'étude sérieuse des problèmes com-muns. Ni la loi, ni le règlement, ni la pratique administrative n'ont enté-riné son existence. Malgré les progrès réalisés, les reactions ancestrales restent si présentes qu'il apparaît prématuré de demander aux responsables politiques et administratifs de s'intéresser officiellement à lui.

Mais les associations qui, en fait, observent, dans la réalité, le souci du développement de la tolérance et de la bonne information sur les problemes généraux, devraient afficher clairement leurs intentions et les faire figurer dans leurs statuts. Elles devraient chercher davantage à se

Ce ne serait pas chose inutile, car, vrai dire, on peut s'interroger sur le fond du comportement moins pas-sionnel des Français : et s'il n'était que le résultat d'un désintérêt pro-fond pour la vie collective, d'un repli sur soi-même, ses piaisirs et ses affaires? Ce risque existe. Aussi le temps des cercles vertueux est-il toujours à inventer en France même. Il l'est bien plus encore dans les pays qui découvrent la démocratie.

▶ Jean Mialet est président des groupes Rencontres.

AU COURRIER Du Monde

Les ismailiens et le voile

Ismailienne (c'est-à-dire d'une branche du chiisme islamique), je suis reconnaissante à notre imam, S. E. Karim Aga Khan, notre chef spirituel, d'avoir toujours encouragé les filles de notre communauté à adopter les coutumes et usages des pays d'accueil (Afrique orientale, Europe de l'Ouest, Canada) et à tout miser sur la réussite scolaire et professionnelle

En famille et à la mosquée, nous pouvons toujours nous ressourcer dans nos racines. Nous voilà loin du voile prétendament islamique.

LAXMI HASSANALY-MOISE

Thus ceux qui s'opp - do Bucarast

Les dernièi

... in the parameter die STATE OF THE PROPERTY OF . N. Street, Married

1779.25 & MINE 40 ... 1949. Anregt Giran. . - to sould approach Line of the same above the

the street of the same of and the second section of the second the state of the second ・ローにより お客様でを発酵 197 . 197 Et. 1984

> Le récit d'an iomen

and a constant disconnection

こというかに 割り 物意識者 Company of the second second The state of the s - A A April 1798年 - Mastafan and a second of the British

Le sort de la

The second second second table former Marie S R R TRUE BUILDING

expertion

Seuls « quelque de la police secreti

ニュニ 出い会子手 金田 神経学

- trime from the Fa

THE PERSON NAMED IN

and the North Court And A March 1 ---- I'm Parist M The ARMS BUSINE The same of the sa · 1 121 18世紀 校 中華

time mere de 🎥 " . 1.-94 jes beraffite

"T pries in auffen i . - - - M Jerlin Mit ----THE RESERVE THE OPT OF BUILDING PA

The secretary is a second

TO SEE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PART ----The present with

2018年編輯

ALAIN GERBER Le Verger du diable

PRIX INTERALLIE

GRASSET

LA RÉVOLUTION ROUMAINE

هخدامن الوصل

Les révélations sur le régime déchu

Les dernières instructions de Ceausescu

« Tous ceux qui s'opposent à nos mesures devront être liquidés sur-le-champ »

Le iournal de Bucarest Romania Libera donne dans son numéro du jeudi 28 décembre, à propos de l'arrestation du couple Ceausescu, d'autres précisions qui complètent et modifient parfois celles que rapporte M. Brucan, membre du comité exécutif du Front de salut national. (Lire page 5.)

a colere homéopathique

THE PARTY OF THE PARTY OF

A Transport of the second

Andrea

BUTTON OF THE STATE OF

April 14 April 15 Apr

Light of the second

🖷 i kan Normania

in with amount to at the

And a second

19 45 4

les vertueux

Selon le quotidien roumain, le Conducator avait pris la fuite vendredi à 12 h 15 locales, (11 h 15 à Paris) à bord de l'hélicoptère présidentiel décollant du siège du comité central, situé en plein centre-ville.

Le dictateur ordonna alors au pilote de mettre le cap sur sa région natale d'Olténie. L'hommeobéit mais demanda des instructions complémentaires au haut-commandement de l'aviation militaire, qui venait de prendre sous sa tutelle cette unité spéciale dépendant auparavant du ministère de l'intérieur.

Le récit d'un témoin

L'hélicoptère présidentiel recut alors l'ordre d'atterrir immédiatement. En même temps, le haut commandement de l'aviation militaire ordonnait l'interruption de tout trafic aérien au-dessus de la Roumal'hélicoptère se posait sur l'autoroute Bucarest-Pitesti, à 4 kilomètres de la ville de Titu. Les fugitifs stoppaient sous la menace une Dacia rouge (sorte de Renault 12) conduite par une femme, l'obligeant à descendre, et prenaient la fuite en quittant l'autoroute pour une destination inconnue. Ils étaient repérés * plus tard », indique le journal,

Par ailleurs, l'agence hon-

groise MTI a reconstitué, sur la base du récit d'un témoin qui a vonin garder l'anonymat et occupait une fonction non précisée au siège du PC roumain à Bucarest. les derniers jours du régime déchu. Selon ce témoin, Nicolae Ceaucescu, informé des pre-mières manifestations à Timisoara, le samedi 17 décembre, avait convoqué une conférence par téléphone avec les chefs locaux du parti concernés, des responsables de la Securitate, de l'armée, de la milice et du ministère de l'intérieur. Après avoir reproché à cette occasion à l'armée d'avoir « hésité et pris du retard » dans son intervention, le dictateur avait ordonné, à la fin de cette conférence, d'ouvrir le feu « à la moindre provocation » et « d'arrêter les rsonnes qui se dressent contre

Quittant ensuite Bucarest, lundi 18 décembre, pour se ren-

Ceausescu resta en contact permanent avec son épouse Elena, qui avait dépêché à Timisoara Émil Bobu, un des plus fidèles collaborateurs du couple. A son retour, le mercredi, Nicolae Ceausescu demanda immédiate-ment à ses collaborateurs de lui rédiger un discours, qu'il pro-nonça le soir même à la télévision, et d'organiser une manifestation de masse jeudi pour démontrer que le peuple ronmain soutenait sa politique. Cette manifestation a été bien organisée, indique le témoin, mais personne n'avait su que des étudiants s'étaient infiltrés parmi les manifestants, dont

* Promets-leur quelque chose »

deux disposaient de grenades.

Le témoin, qui a suivi la manifestation d'une fenêtre du siège du PC, a entendu l'explosion des grenades peu après le début du discours de Ceausescu. C'est à ce moment que la télévision roumaine avait interrompu la retransmission en direct de la manifestation. Trois minutes après, l'ordre a été rétabli par les forces armées. A ce moment, déclare le témoin, Elena disait à voix basse à son mari : « Dis-leur quelque chose. Promets quelque chose ». Ceausescu a alors annoncé à l'improviste des hausses prochaines des salaires.

convoqua les dirigeants du pays et critiqua vivement le ministre de la défense Constantin Milea. D'après le témoin, Elena Ceausescu, toujours au côté de son mari, l'avait à plusieurs reprises interrompu pour lui demander « d'être plus énergique ». Entretemps le siège du PC avait été véhicules blindés.

La fermeté des instructions données a été confirmé par les envoyés spéciaux du journal yougoslave Politika dans le département de Mehedinci (sud-ouest de la Roumanie), qui ont pu prendre connaissance d'un cahier dans lequel le secrétaire du comité départemental avait consigné la dernière série de directives recues de Ceausescu entre le 17 et le 21 décembre.

Voici un résumé de ces ins-

- Dimanche 17 décembre. La situation à Timisoara est dissicile. (...) Les déclarations d'un religieux [NDRL : le pasteur Laszlo Tockes] et les troubles qui ont suivi ont été provoqués de l'étranger par des éléments fascistes et antisocialistes de l'Est et de l'Ouest. (...) Les unités dépêchées à Timisoara n'étaient pas bien armées. Elles doivent recevoir autourd'hut des armes et des munitions. (...) Les mesures les plus sévères dotvent être prises pour prévenir toute tentative de coup d'Etat. (...) On doit opposer une résistance totale à toutes les forces qui s'opposent à notre régime. »

« Mercredi 20 décembre, On doit résister avec sermeté aux forces ennemies qui tentent d'organiser des rassemble-

- Jeudi 21 décembre, Le soir du même jour, vers 18 heures, dernières instruc-18 heures locales, Ceausescu tions. (...) Tous doivent atteintions. (...) Tous doivent atteindre le plus haut degré d'organisation et s'opposer avec les armes. L'ensemble du parti et le peuple doivent s'organiser pour la défense du système, qui est sérieusement menacé. (...) Tous ceux qui réprouveront nos mesures doivent être liquidés

Les souterrains de la Securitate

inspire fantasmes et garder secrètes ces construcangoisses. En Roumanie comme ailleurs. Mais dans Bucarest en révolution et en proie à tant de rumeurs, beaucoup plus qu'ailleurs. Depuis des jours, on ne cessait, avec frayeur et fescination, de parler d'un étonnant réseau secret sous la ville, sans vraiment savoir, Etait-ce une explication trop facile de l'incroyable et meurtrière résistance des derniers fidèles du dictateur déchu ? Force est de constater maintenant qu'il s'agissait d'une sinistre réalité rejoignant

La télévision roumaine, au cours des demières quarantehuit heures, vient finalement de montrer des images de soldats à la recherche de mem-bres de la Securitate, en train d'explorer - la peur au ventre - d'innombrables tunnels quadrillant Bucarest, ils y ont trouvé des stocks d'armes, matériel radio et de la nourriture (découvrant notamment dans un réfrigérateur de quoi nountr une famille roumaine pendant un an).

la pire des fictions.

Un labyrinthe sur des kilomètres

La terrible police politique résasu inextricable de galeries courant sous les rues et les immeubles du centre-ville. L'armée railiée aux nouvelles autorités n'en a pour le moment exploré qu'une partie. La radio roumaine, en révélant chaque jour la découverte de nouveaux souterrains, a lancé un appel aux architectes qui ont dessiné les plans de ces galeries afin que l'on puisse vaste labyrinthe s'étendant sur des kilomètres. Ces souterrains ont été creusés par des équipes d'ouvriers qui étaient

Tout ce axi est souterrain réquilièrement chancées afin de

Maisons fortifiées

Equipées d'un système électronique, les galeries servaient de dépôts d'armement à la Securitate et permettaient des liaisons rapides et discrètes entre le palais du dictateur et les autres bâtiments officiels. Elles aboutissaient dans des maisons ou des appartements fortifiés et aux points stratégiques de la ville, per des portes discrètes d'où les agents de la Securitate pouvaient surgir à l'improviste pour, comme l'a expliqué un la population n'importe où, n'importe ouend ». Ces portes. dans les couloirs du métro, étaient si savemment masquées que personne ne les avait jamais remarquées.

Ces passages avaient également été conçus pour permettre une fuite éventuelle du tyran, Toutefois, contrairement à certaines informations, il n'a pas été arrêté dans un de ces tunnels, mais sur une route isolée à une centaine de kilomètres de Bucarest.

Les soldats ont découvert jusqu'à présent une cinquantaine de maisons fortifiées reliées aux réseaux de galeries. C'est depuis ces bâtiments que les agents de la Securitate mitraillaient la foule evant de disparsitra impunément sous terre. Et c'est à travers ces tunnels qu'ils pouvaient revenir sans cesse sux mêmes endroits d'où l'on croyait les avoir délogés précédemment, par exemple dans la périmètre tant disputé de l'immeuble de la télévision.

Le sort de la famille du « Conducator »

Le frère aîné de l'ancien dictateur, Marin Ceauseacu, a été retrouvé jeudi 28 décembre pendu dans les locaux de la représentation commerciale roumaine à Vienne, où il était en poete depuis seize ans. Selon le journal autrichien à grand tirage Kurier, Marin Ceausescu dirigeait la centrale pour l'Europe de l'Ouest de la Securitate. Une information peu crédible aux yeux de ses collègues à Vienne, selon lesquels le disparu était considéré la « brebis galeuse » de la famille. « Comment cet homme de soixante-quinze ans, malade, aurait-il pu occuper de telles fonctions ? », s'est interrogé un diplomate

roumaines ont arrêté une sceur, un neveu et une bellesœur de Nicolae Ceausescu, dans le village natal de la familie. Scomicesti. Elena Barbulescu, la sceur du dictateur déchu, avait été promue au rang de « docteur ès sciences historiques » avec, pour tout bagage, quatre années de scolarité à l'école primaire, a rappelé l'agence de presse roumaine Agerpress, qui a amoncé ces interpellations. Son fils Emil *e grâce aux* mêmes mérites était parveru à la fonction d'adjoint politique au chef de l'inspectorat au ministère de l'intérieur », a précisé Agerpress. La belle-aceur interpellée est l'épouse frères de Nicolae. — (AFP.)

Avant l'expiration de l'ultimatum

Seuls « quelques » membres de la police secrète se sont rendus

niers partisans de Nicolae Ceausesen a expiré jeudi 28 décembre à Bucarest. Le Conseil du front de salut national (CFSN) avait donné jusqu'à 17 heures aux hommes de la Securitate pour déposer les armes, sous peine d'être jugés par des tribunaux d'exception et exécutés sommairement.

Selon M. Olivin Tocaciu, membre du CFSN, seuls - quelques cas de reddition volontaire - ont été enregistrés après l'annonce de la mise en place de ces tribunaux (militaires) d'exception dans tout le pays pour juger, selon une procédure d'urgence, toutes les actions « terroristes ».

De l'avis des diplomates occiden-taux, il faudra longtemps pour éli-miner les membres de la police socrète, artisans de la sanglante contre-attaque déclenchée pour tenter de maintenir Ceausescu au pouvoir. Selon eux, ils peuvent encore opérer par petits groupes et passer peu à peu du sabotage à la grande criminalité. « La Roumanie risque de connaître un problème de L'organisation internationale des terrorisme pendant des années ». déclarait jeudi un diplomate.

Solon M. Tocaciu, le CFSN police secrète. M. Tocaciu a souligné l' « humanitarisme » de l'appel à la reddition en précisant que

L'ultimatum adressé aux der- toute personne de la Securitate qui se constituera prisonnière et aidera à arrêter d'antres « terroristes » bénéficiera d'une attitude « plus clémente pouvant aller, dans cer-tains cas, jusqu'à la grâce totale ».

des représailles sanglantes

Ces nouvelles déclarations et précisions de la part d'un membre du Conseil du front confirment la volonté déjà exprimée des nouveaux dirigeants roumains d'éviter des représailles sangiantes et une véritable chasse aux sorcières dans un pays où des millions de Roumains avaient, volontairement ou contre leur gré, collaboré avec le régime de l'ancien dictateur déchu.

Amnesty International a lancé jeudi un appel urgent au nouveau gouvernement roumain pour qu'il respecte les droits de l'homme en « garantissant des procès équita-bles à tous les prisonniers politiques », y compris aux membres de la Securitate actuellement détenus. droits de l'homme se dit e gravement préoccupée » par les informa-tions faisant état de l'instauration « n'essaye pas de se venger » vis à-vis des membres de l'ancienne de pouvoirs exceptionnels « pour de tribunaux militaires disposant juger et exécuter sommairement » ceux qui luttent contre le nouveau régime. - (AFP, Reuter.)

Grasset.

Des livres remarquables.







Madame d'AULNOYE, La Chatte Blanche et autres contes - Henriette BICHONNIER, La Licorne et les Enkikicassepatres -Antonella BOLLIGER-SAVELLI, Guillaume se déguise - Jeanne BOUBERT, Théodore porte des lunettes -Lydia DEVOS, Les vacances de Désiré - Umberto ECO, La Bombe du Général - Les Trois Cosmonautes -Pierre GRIPARI, Huit farces pour collégiens - Sophie KNIFFKE, Grelot mon chat - Claude LAPOINTE, Tomi -Chantal de MAROLLES, Chartigré – Inga MOORE, Rose et le rossignol – Eric OLLIVIER, Marco, le lion s'envole –
Ingrid et Dieter SCHUBERT, Le glouton et les gigafraises - Les habits neufs de Saint-Nicolas – Ann TURNBULL, Le Cheval de sable -La déclaration des droits de l'enfant.

ALBUMS ET LIVRES POUR LA JEUNESSE

Des romans aux essais, des biographies aux livres pour enfants, des Cahiers Rouges aux documents en passant par les Beaux Livres; chez Grasset il y a mille façons de conserver un bon souvenir de l'année 1989.

GRASSEI

LA RÉVOLUTION ROUMAINE

A l'université de Bucarest

L'apprentissage de la démocratie à l'ombre des communistes « repentis »

BUCAREST

de notre envoyée spéciale

Dans son costume trois nièces de passe-muraille, le recteur Dodubalan ne demande qu'à rendre service. Les étudiants de l'université de Bucarest ont réclamé sa démission, mais kii ne s'estime pas coupable. Membre du Parti commuraiste depuis 1958, M. Dodubalan est enchanté que la presse internationale s'intéresse d'aussi près à «notre révolution». La recteur de l'université est un

Ion Dodubalan reconneît bien quelques erreurs. Il s'est trompé, « comme tout le monde ». Il a dit le plus grand bien de Ceausescu — « impossible de faire autre-ment », « une tragédie personnelle >, - mais, globalement, il « n'a fait de mai à personne ». Et pour tout dire, il a été abusé par « ce menteur extraordinaire » qu'était le « Conducator », ce « chacal », cette « bête humaine » qui a bien mérité le peloton d'exécution. « J'approuve cela de tout mon cœur. »

Il y a quelques semaines, lors d'une réunion de préparation du quatorzième congrès, avec participation obligatoire at enthousiaste de tout le corps professo-rai, le recteur s'était levé pour signaler qu'il avait repéré tous ceux qui s'étaient permis de sourire pendant l'éloge du génie des Carpates. Jeudi 28 décembre, dans son rectorat désert. dominé par le drapeau révolutionnaire, il envisage de supprimer les disciplines idéologiques des programmes pour y introduire l'histoire de l'art. Le ministre de l'éducation lui avait demandé d'e aider la révolution ». Le recteur jure qu'il n'e peur de rien. Et d'ailleurs, le présalut national, ion liiescu, n'a-t-il pes été « longtemps avec nous dans le parti » ?

Les étudiants, eux, sont au même moment en train d'organiser les premières élections libres de Roumanie, persuadés, chacun ne cesse de le répéter, qu'ils ne sont pas prêts pour la démocratie, cette chose compliquée qu'ils vous demandent d'expliquer dans une queue de cinquante mètres pour se procurer la dernière parution de la presse révolutionnaire : Le journal des enfants libres de Roumanie.

« C'est l'anarchie! »

A l'entrée de la première assemblée générale de sa vie, à la faculté des lettres, Valentin est un peu effrayé : « Je n'ai aucune idée de ce qui va suivre. » il s'agit d'élire des représentants au comité universitaire du Front de salut national et de voter un programme. Lorsque deux voix s'élèvent et qu'un troisième n'est pas d'accord, une € C'est l'anarchie l »

L'étudiant qui a organisé la réunion était membre du parti jusqu'à vendredi demier. Secrétaire de la troisième année, une position qui fait grimper d'un demi-point la moyenne générale et qui procure quelques voyages sur la mer Noire. La réunion commence donc par un débat de principe : peut-il monter sur l'estrade de cet amphithéâtre libéré? Un jeune homme qui était « au premier rang de la première manifestation » s'y oppose fermement. Les étudiants craignent les « opportunistes », ces collaborateurs d'hier devenus défenseurs de la démocratie en une demi-heure. Comme dit l'un

sident du Conseil du Front de d'eux : « C'est l'époque des rets ». Mais, de même qu'ils n'ont pas chassé le recteur Dodubalan, ils reconnaissent au'on ne peut pas tout changer. Les « rats » sont organisés. Ils connaissent les rouages. Ils savent conduire une réunion poli-

> Marian Munteanu, l'étudiant communiste, répond qu'il n'a appartenu qu'un an au parti et mouche son contradicteur en lui rappelant que son père a bénéficié de quelques largesses comme directeur d'une grande entreprise d'agro-alimentaire. On fait venir sur l'estrade deux héros de la révolution, Radu, vingt et un ans, blessé vendredi dernier d'une baile dans le bras, et Cornelia, arrêtée le 27 octobre pour constitution d'organisation illégale. Il est décidé de tenir un vote pour choisir les meneurs de jeu de l'assemblée générale. Les noms de dix personnes qui, souligne le jeune communiste, n'auront € aucun avantage >, sont inscrits au tableau. Un nominé refuse de participer. Un débat s'engage pour savoir si un refus est acceptable ou s'il s'agit de « sabotage », comme le croit Marian Mierla, représentant des étudiants au Conseil du front de salut national. Le rebelle se déclare moins saboteur qu'incompétent pour diriger une réunion. « C'est la démocratie, on ne peut pas me l'imposer. » On lui répond que ce n'est pas le moment d'exprimer « une opinion séparée ».

Quelques-uns proposent de détailler la personnalité de l'étudiant communiste pour savoir s'il peut siéger, mais l'assemblée, fatiqués, renonce soudainement à l'élection d'un comité organisateur. Les dix noms sont estement appris en un an de

parti, en profite pour monter sur l'estrade, car le temps presse et il a préparé tout un programme. Les intransigeants, au départ plus nombreux, se trouvent en minorité. Le repenti du PC est accepté.

Marian parle très fort de l'horrible Ceausescu et il fait voter d'un « da » unanime plusieurs propositions : autonomie des universités; élimination des cours d'histoire du parti et de socialisme scientifique qui pèsent plus dans la movenne que la médecine ou la littérature; suppression du service militaire pour les filles (un mois l'été, une journée par semaine) ; liberté d'association et de religion (un étudiant porte déjà une énorme croix); reconnaissance des fêtes religiouses, mais seulement orthodoxes (ce serait a sherrant de respecter tous les cultes », comme dit Marian Mieria); allongement d'un an de la scolarité, qui est de quatre ans, mais vingt heures de cours au lieu de quarante par semaine ; cours facultatifs, mais, là, quelques mains sont contre. « Pourquoi tu votes contre ? », questionne un étudiant. Marian Mierla fait un' nouveau rappel à la démocratie : « Chacun est libre de voter comme il l'entend. s Puis l'assemblée vote l'élimination des professeurs Incompétents, sans toutefois préciser les

Cinq postes de délégués sont à pourvoir. Le jeune communiste, bien que non volontaire, sera élu quand même, ainsi que les deux héros de l'amphi et les deux suivants dans l'ordre des noms inscrits au tableau. La Roumanie révolutionnaire a encore besoin des communistes.

CORINE LESNES

□ Jumelage Oradour-sur-Glane nisoara. - Le conseil municipal d'Oradour-sur-Glane (Haute-Vienne) a décidé de jumeler sa cité avec la ville roumaine de Timisoara. Il s'agit, selon le maire du bourg limousin, M. Robert Lapuelle, de marquer une solida-rité de principe entre deux villes martyrisées d'Europe. Oradoursur-Glane avait été investie, le 10 juin 1944, par la division SS Das Reich. Bilan : six cent quarante-deux morts, dont une majorité de femmes et d'enfants brûlés vifs dans l'église du bourg. - (Corresp.)

 Un journaliste britannique tué.
 Un photographe britannique qui travaillait pour l'hebdomadaire The Sunday Times a été tué lorsque l'Antonov 24, dont il était le seul passager s'est écrase, en raison de manyaises conditions météorologiques, peu après avoir décoilé de l'aéroport de Bucarest, a indiqué jeudi 28 décembre le Foreign Office. M. Ian Parry, vingtquatre ans, cherchait à ramener au plus vite ses pellicules vers Londres et avait obtenu de gagner Belgrade à bord d'un appareil des lignes rou-maines qui allait chercher du matériel fourni par l'aide internationale.

🗆 La télévision roumaine a diffusé « le Dictateur ». - La télévision roumaine a fait un clin d'œil à l'histoire en diffusant jeudi soir 28 décembre le film le Dictateur de Charlie Chaplin.

☐ Les livres de Nicolae Ceausesca an pilou. - La Bibliothèque nationale de Roumanie a envoyé au pilon des rayons entiers d'ouvrages. les œuvres complètes de Nicolae Ceansescu. . Nous garderons peut-être une copie de chaque livre quelque part », a indiqué la direc-trice de l'établissement.

□ La gympaste Nadia Comaneci vest tourner un film. - La gymnaste roumaine Nadia Comane qui avait fui son pays et demandé l'asile politique aux Etats-Unis avant les événements qui ont conduit à la chute du régime Ceau-sescu, a annoncé, jeudi 28 décem-bre, par le biais d'une agence américaine de relations publiques, qu'elle espérait retourner en Roumanie lorsque la situation sera normalisée, et qu'elle allait tourner un film sur sa vie dans lequel elle raconterait . toute son histoire ».

□ Le chef de la diplomatie ocestallemande de rester sur place. -Le ministre ouest-allemand des affaires étrangères, M. Hans-Dietrich Genscher, a conseille aux Roumains d'origine allemande de rester dans leur pays pour aider à construire la démocratie, lors d'une intervention, jeudi 28 décembre, sur la chaîne de télévision ZDF. Plus de cinq cent mille immigrés d'origine allemande sont arrivés cette année en RFA, en provenance de RDA, de Pologne, d'URSS et de Roumanie. - (AFP., Reuter,

Un appel d'Hôpital sans frontières

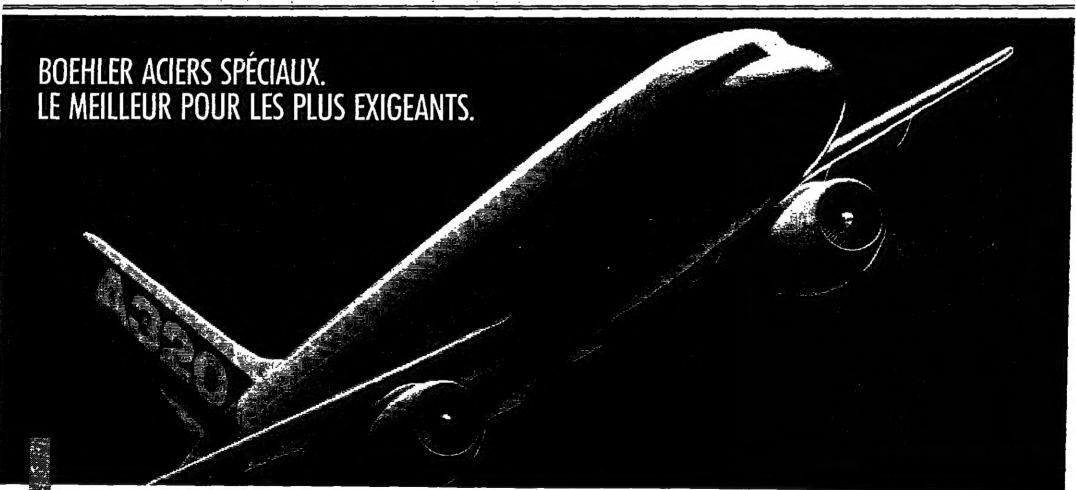
Hôpital sans frontières (HSF) est la seule organisation humanitaire à disposer d'un stock permanent de médicaments, de matériel médical et chirurgical entreposé à l'aéroport d'Orly et prêt à partir pour toute mission d'urgence.

La plus grande partie de son stock a été îmmédiatement mise à la disposition d'AMI (Aide médicale internationale), de la cellule d'urgence et du ministère de la coopération en partance pour la Rou-

HSF iance un appei auprès des

pharmacies, des hôpitaux et des cliniques privées de France pour qu'ils lui permettent rapidement de reconstituer les stocks en cas de nouvelle urgence.

 Pour tous renseignements. s'adresser à : HSF, siège administratif : 66, rue des Bineiles, 92310 Sèvres. Téi. : (1) 45.34.49.65, Talex : 637 650 HSF ; Stocks : zone de frêt nord, bâtiment 291, 94360 Orly Aérogare. Tél. : (1) 49.75,36.32/33, Fex : (1) 49.75,36.46 ; Numéro de compte CCP : 5 272 35 M Paria.



A CHAQUE FOIS QUE L'INDUSTRIE AÉRONAUTIQUE DÉCOLLE VERS DE NOUVEAUX HORIZONS, **BOEHLER EST A BORD.**



SI vous prenez souvent l'avion, alors BOE-ILER vous est familier car, dans le monde entier, les avions de lignes modernes ont recours à des pièces de sécurité tabriquées par BOEHLER.

Pour l'Airbus, par exemple, nous avons développé, en étroite collaboration avec les industries européennes aéronautiques de pointe, plus de cent pièces vitales pour les trains d'atterrissage, voilures ou réacteurs. Des pièces metricées de précision, conçues pour répondre aux sollicitations extrêmes des avions modernes.

Des pièces de sécurité fabriquées à partir de super-alliages ou des aciers les plus fins. Seule la synergie d'une technologie uttra-moderne et d'un contrôle-qualité sans faille nous permet de garantir la haute fiabilité de nos produits. Flabilité nécessaire et indispensable à l'industrie aéronautique internationale.

Quel que soit le moyen de transport utilisé, vous pouvez vous confier à BOEHLER. Et si un jour, vous devez décoller vers de tout autres horizons, BOEHLER travaille aussi pour l'industrie spatiale.



Boehler Actors Speciaux S.A.R.L. 13, rue Montgolfler. F-931 15 Roamy-sous-Bols. Tél. (1) 45.28.91.24. Fax; (1) 48.55.04.92

Böhler Ges, m.b.H., Mariazeller Straße 25, A-8805 Käptenger. Tel. (1943/3862) 20-0. Pax: (1943/3862) 20-7561

in entretien av les principaux THE SERVE THE PROPERTY AND ADDRESS.

*** 779 . *** 466 A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH eg in errement be · 中国人会中国中国 May Jes May

1 14 THE THE Control of the second THE THE PRINCE AND -a-----A COLOR OF BUILDING the state of the Asia 2 2 5 17 12 **2 20** 11.50 カラボ 1 短機器

** アルフル A Mar ** (1984年) - - Caucaget had and the second state of th A STATE OF THE PERSON ASSESSMENT 一一 网络皮肤 **医二硫** The state of the s True

アン・ディセク 海路 Long Live Stewart The state of the s A CHARLES TO BE PROPERTY. er of the same of the same - Participal of 1997年度(最) Transport of the second of the

e Front de Salut entend contrôler e gouvernement (

T. STRANSTS

well of Fritza y Mi. TO BE EXPERT

Un entretien avec l'un des principaux dirigeants

Saite de la première page

- Peut-être, mais ce sont ruand même d'anciens commu istes qui sont désormais aux

 Je le répète, le PC, tous les
PC sont discrédités politique ment pour avoir hissé au sommet de leur appareil des criminels et des psychopares, des Ceausescu, des Pol Pot, des Mao, des Sta-line. Ils n'ont plus d'avenir. Pour diverses raisons sociales, ils ne penvent exister que dans les pays

- Cet avis est-il partagé per qui sont, comme vous,

- Grosso modo ozi. C'est vrai que nous avons été communistes, que nous avons aussi vécu dans le système, mais à partir d'un certain moment nous nous sommes opposés à lui, à Ceansescu. Savez-vous pourquoi lliescu a été écarté? Il était à l'époque ministre de l'eau. Il a fait un rapport sur la situation écologique catastrophique du pays. Il a pris ses responsabilités et a été mis immédiatement sur la touche. Tous les Roumains savent qu'Iliescu était un adversaire irréductible de Ceausescu et de sa politique. Ceux qui n'ont jamais rico fait contre Ceausescu sont mal placés pour nous reprocher d'avoir été commu-

Mais eux n'ont pes mis en place Cesusescu ?

- C'est exact, mais qui sait comment peut évoluer un homme politique, qui peut garantir qu'il ne deviendra pas un tyran ou un bandit? Le problème n'est pas de savoir qui est mis en selle, mais de s'opposer à lui et, cela, peu de Roumains

- Encore une fois, pourquoi votre gouvernement compte-t-il autant de communistes ?

- Le gouvernement n'est pas encore totalement constitué. Une fois qu'il sera au complet, vous verrez que los ministres sont lain de tous appartenir à la même famille. On vient de désigner le nouveau ministre de la culture, M. Andréi Plesu. C'est un anti-

« Le pouroir reviendra an seal gomernement >

- Le Conseil du front désigne les ministres, meis qui l'a désigné, lui ?

- Cela s'est fait spontanément, dans le mouvement même où cette révolution était si spontanée. Nous sommes une organisation politique de gauche. Je dis bien organisation de gauche et pas parti. Le Conseil du front ote actuellement trente-neuf membres, mais il sera bientôt élargi à cent cinquante. Tous les départements du pays y seront représentés.

- Le Front perticipere-t-il à a campagne électorale ? - Nous présenterons des can-

didats partout. Le Front votera mais nous laisserons le pouvoir au gouvernement issu d'une majorité parlementaire. Le pou-voir reviendra au seul gouvernement. Il y aura également une Cour suprême chargée de garan-tir l'indépendance de la justice. Tous les partis pourront partici-per aux élections, y compris le Parti communiste s'il en reste un. De toute façon je ne crois pas qu'il atteindra 5 % des voix.

- La façon dont Ceau été jugé et exécuté est sévèrement critiquée partout dans le monde. N'avez-vous pas

nis une erreur politique 7 - C'était une question de vie ou de mort. Depuis le début Iliescu, Mazilu, Roman et moimême étions au ministère de la défense où nous sommes restés

jusqu'à l'exécution de Cesusescu. La situation était critique mais Ceausescu et sa femme s'étaient enfuis avec un hélicops'étaient entitus avec un hélicop-tère qui s'est posé à Targoviste, an nord-ouest de Bucarest. De là, ils devaient gagner en voiture l'aérodrome militaire Boteni, où un avion les attendait pour les conduire dans un pays d'Afrique du Nord.

- Vers le Libye ?

- On no sait pas exactement mais c'est vraisemblable. Quand l'hélicoptère s'est posé, les pay-sans et la milice locale l'ont entouré et ils ont arrêté le couple. Le pilote de l'avion qui attendait a prévenu ses amis de la Socuritate que ses passagers n'étaient pas arrivés à l'aéro-drome. C'est comme cela qu'ils ont su que Cesusescu était détenu à l'argoviste. Ils ont alors attaqué la garnison. Quand on nous a appris que l'attaque était sérieuse, nous avons décidé d'en terminer très vite. Si la Securitate les avait libérés, la Roumanie aurait vécu un bain de sans une guerre interne atroce. Nous n'avions pas le choix. Nous n'étions pas sûrs que l'armée serait capable de résister à l'atta-

- Qui a décidé du procès et

- La décision a été pripe le 24 décembre au soir par le bureau exécutif du Front, un organisme qui compte onze membres, et par les militaires. Le procès a eu lieu le 25 au matin. A midi, ils ont été exé-

 Qui sont les membres de ce bureau exécutif ?

- Iliescu, Mazilu, Roman et moi, plus quelques autres dont les noms ne sont pas rendus publics pour des raisons de sécu-rité. Ce sont des jeunes étudiants qui étaient avec nous au minis-

N'avez-vous pas sures timé la force de vos ennemis ? Etalent-lis vraiment capables de

Vous ne savez pas ce qu'étaient ces gens, tous d'authentiques professionnels bien entraînés, bien équipés de matériel américain moderne et

pas de vieux kalachnikov comme nos soldats. Ils avaient des fusils à lunette à infrarouge. J'ai vu de mes yeux douze soldats tués devant le siège du comité cen-tral, la nuit, d'une baile en plein front Durant ces jours, nous ne nous sommes déplacés qu'en engin blindé. Et à chaque fois, notre véhicule a essuyé le tir de leurs balles. Ils savaient que nous étions dedans. Ils étaient par-

> « Les généraux de la Securitate serout jugés »

- Combien étaient-ils à

- De cinquante mille à soixante mille hommes, dispersés dans toute la Roumanie et de qualité bien supérieure à nos troupes. Après l'exécution de Ceauseson, la plupart se sont rendus. Ils ont été désarmés et imégrés dans l'armée régulière. Il fallait leur donner l'espoir d'une reconversion, ne pas les mettre au pied du mur. C'est quand les gens sont désespérés qu'ils peuvent devenir dangereux. Les généraux de la Securitate seront jugés, pas les hommes de troupe.

- Par le tribunal militaire extraordinaire qui vient d'être créé. Nous avons le temps pour le procès. Ils ne sont plus dangerenx, et avec eux nous ne sommes plus le dos au mur comme avec les deux autres. La situation militaire est désormais stable. Seuls nous menacent encore quelques fusils à lunette maniés par quelques fanatiques. Ils n'out plus maintenant qu'un seul but : tenter de décapiter le mouvement en nous assassinant. C'est pourquoi nous ne sortons plus d'ici. Notre décision d'exécuter les Ceausescu était juste, non seulement parce qu'ensuite l'ennemi a cessé le combat mais aussi parce que notre peuple désirait profondément cette exécution et nous le savions.

» En politique, c'est cela qui compte. Entre le soutien populaire et les réticences manifes-

vite fait. Savez-vous que les cent vingt soldats qui gardaient Ceauseson et sa femme se sont tous portés volontaires pour l'exécu-tion? Et puis, je vous le répète, il y avait danger qu'ils soient libérés. Nous ne pouvions pas risquer cela. Ceux qui ne tiennent pas compte de ces données sont des réveurs.

- Etes-vous sûr de

l'armée ? - Nous avons toujours été surs de l'armée mais pas de tous les généraux. Certains ont, depuis, été écartés. Ils n'avaient s manifesté la fermeté que l'on pas manuesie is remare d'eux au était en droit d'attendre d'eux au moment critique quand l'issue de la batalle était incertaine.

Résister au désir de vengeance

Seront-ils jugés ? - De manière générale, nous ne jugerons que ceux qui sont des criminels avérés ou ceux qui ont en des responsabilités déci-sives. Nous ne voulons pas créer dans le pays une situation de revanche, demander des comptes tout le monde. Le régime de Ceansescu exercait sur chacun de nous une forte pression et on ne peut pas demander à tout le monde d'être courageux vingt-quatre heures sur vingt-quatre. C'est vrai qu'il y a un désir de vengeance mais il faudra y résister. Et puis, je crois que ce désir s'exerçait surtout à l'égard de Ceausescu. Ces millions de doilars mis à l'abri dans des banques suisses, alors que les gens crevaient de faim et de froid... C'est ça qui a fait la plus grande

- Avez vous les preuves de

ces détournements ? - La Suisse vient elle-même de nous assurer qu'elle rendrait l'argent déposé sur son territoire. Le frère de Nicolae Ceausescu, Marin, était depuis quinze ans chel de la mission commerciale roumaine à Vienne. C'est hui qui a effectué les dépôts dans les banques suisses. Il a disparu (1) Quant aux trois enfants de Ceausescu, ils avaient des comptes d'épargne crédités chacun de

Ricci-Club

UNE HARMONIE CONTEMPORAINE

tées à l'étranger, notre choix est 1,5 million de lei (2), alors que le salaire mensuel d'un ouvrier est de 2500 à 3000 lei. Chaque année. Elena Ceausescu versait sur le compte de chacun de ses enfants 50 000 lei en cadeau. C'était du brigandage.

- On a parié de combat-tants étrangers qui étaient aux côtés de la Securitate. Ou'en est-il exactement ?

- Il vant mieux être prudent là-dessus. Ce qui est vrai, c'est qu'il y a des étudiants des pays arabes en Roumanie et beauc d'entre eux ont été entraînés dans un camp spécial de la Secu-ritate, celui que commandait l'un des frères du dictateur. Là, on s'exerçait à la guérilla et aux techniques du terrorisme.

- Allez-vous renvoyer

- La question est délicate. Elle a des implications diplomatiques qu'il nous faut encore dis-

— Le général Milea s'est-il suicidé ?

- Il a été assassiné lorsqu'il a dit à Ceausescu qu'il refusait que l'armée soit engagée contre les manifestants...

- ... Mais l'armée evait déjà tiré sur la foule ?

- A Timisoara oui, mais pas à Bucarest. Il y a deux versions de l'assassinat de Milea. Selon l'une, c'est Ceausescu lui-même qui l'a tué, selon l'autre, ce sont deux de ses gardes du corps. Nous enquêtons encore à ce sujet. Quoi qu'il en soit, le géné-ral Milea aura prochainement droit à des obsèques nationales, et il sera décoré à titre pos-

- Georges Marchais est vio lemment attaqué en France pour ses relations avec l'ariclan dictateur.

- Georges Marchais? Il a détruit le PCF. C'est vrai qu'il a critiqué Ceausescu timide L'Humanité a, elle, été plus

Propos recueillis par GEORGES MARION

(1) Il s'est, en fait, donné la mort (NDLR). (2) An cours touristique, le lei vant

Le Front de Salut national entend contrôler le gouvernement et l'armée

Suite de la première page

Des garanties ont certes été données, mais de façon verbale, par plusieurs membres du Conseil. L'un d'eux, M. Silvis Brucan, explique ci-dessous que des élec-tions libres qui seront organisées en avril sortira un gouvernement qui gouvernera. Le Conseil a d'autre population pour qu'elle sermonte son désir de vengeance et pour évi-ter que ne se développe dans le ter que ne se développe dans le pays une chasse aux sorcières senvage. Rejoignant les appels lancés dans le même sens, jeudi, par M. Lech Waless et par Azmesty International, la déclaration du CFSN, diffusés sur les ondes roumaines, désavone « les actes de rengeunce contre les communistes et les entres définents de l'ancien et les autres éléments de l'ancien

Mais c'est lui, le Comeil, qui conserve tous les moyens, dans l'immédiat, de rétablir l'ordre public et économique et d'édicter public et économique et d'édicter le droit. Le CFSN a complété le gouvernement en désignant, après les ministres de la défense et des affaires étrangères et le premier ministre, sept nouveaux membres. Parmi eux, deux vice-premiers ministres, MM. Gelu Voican Voiculesce et Mihail Draganescu qui, avec M. Petre Roman, le premier ministre, assurent une forte représentation de la corporation des ingénieurs. Parmi eux également, au ministère de la culture, l'écrivain Andrei Plesu, l'un des dissi-

dents les plus célèbres sous l'ancien régime. Le CFSN se garde toute-fois la possibilité de révoquer les membres de ce gouverne memores de ce gouvernement, ainsi que le premier ministre. C'est lui qui approuvera le budget. C'est lui qui définira le nouveau système électoral et nommera la commis-sion d'élaboration de la nouvelle Constitution.

Le CFSN, qui s'est doté d'un bureau exécutif de ouze membres sous la présidence de los Riescu, peut austi signer les traités interna-tionaux, décider de la mobilisation militaire et décréter l'état de guerre. Il a également le pouvoir de communer ou confirmer les paines

Sous ses ordres directs se trouvent le Consell militaire supérieur, le ministère de l'intérieur, le ministère de la défense nationale, les pompiers et la police qui remplace l'ancienne milios.

Le président du CFSN, M. Ion literen représentera le pays dans les relations internationales. M. Petre Roman confirmait jeudi à ce sujet que les lieus avec le pacte de Variovie ne seraient pas remis

Dans ses presuières décisions par décret, le Conseil a limagé le chef d'état-major des armées, M. Stafan Guse. Il a décidé de rappeler en activité plusieurs anciens généraux à la retraite dont le général Bal-teanu, ancien directeur des transports publics de Bucarest.

l. écrivain Asrel Dragos Man-teans a été pommé à la tête de la radio-télévision nationale.

Enfin, dans le domaine de la vie quotidienne, le CFSN à annulé par décret les restrictions à la consonmation d'énergie et résjinté à la baisse le prix de l'électricité. Il roste toutefois à remettre en route la machine économique et à garantir surtout l'approvisionnement de la population. Les nouveaux dirigeants ont révélé des écarts stupé-fiants entre les chiffres de la pro-duction agricole publiés par l'ancien régime et la réalité. Ainsi, le rendement de blé à l'hoctare est le rendement de blé à l'hoctare est de 3 300 kg alors que l'ancien régime affirmait qu'il était de 8 160 kg; la production de pommes de terre, à l'hectare, est de 14 137 kg, alors que le régime pré-cèdent affirmait qu'elle était de

82 296 kg. Dans les premiers jours de la révolution, les magasins de la capi-tale avaient pu être fournis en pré-levant sur les réserves destinées aux apparatchiks du régime. Diverses mesures out 6t6 prises afin de parer au plus pressé en matière d'approvisionnement alimentaire : d'approvisionnement alimentaire : la ples importante est l'arrêt des exportations des produits agricoles. Les responsables ne cachent pas néanmoins que la sondare avec la prochaine récolte sera difficile.

Les membres du gouvernement

Premier ministre : M. Petre Premier ministre : M. Petre Roman; ministre de la défense ; général Nicolan Militaru; affairer étrangères : M. Sergiu Celac : économie nationale : général Viktor Stanculeur ; agriculture et industrie alimentaire : Stefan Nicolae ; éaux et forêts : Simion Hineu; chimie : Gheorghe Curaniii ; intérieur : général Militaii Chicac; énergie électrique : Adrian Gheorghe; culture : Andreil Plean : viceghini : culture : Andreil : Andr ghiu ; cuiture : Andrei Piesa ; vicepremiers ministres : Mihail Draga-nescu et Gela Voican Voiculesca.

Spectacles de solidarité

Une représentationsupplémentaire de la Causatrice chaleve et de la Lepon, d'Engène Ionesco, aura lien le mercredi 3 janvier à 19 h 30, au Thélitre de la Huchetta. (Tél.: 43-26-38-99.) La recette sera versée à Roumanie-France-Solidarité.

l'aide à la Roumanie. Le bailet, l'orchestre, la chorégraphic et l'essemble des person-nels techniques de l'Opéra de Paris (palais Garnier) assureront béné-volement une représentation sup-plémentaire de la Belle au bois dormant, le dimanche 31 décem-

Vendredi 29 décembre, su Théltre du Lucernaire, les recettes de Mélodie de Versovis, de Leonid Zorin, dans la mise en scène de Vir-gil Tamase (21 h 45) et celle du Bâton de la maréchale mise en schae par Raymond Cousec scrout outidroment versées à Médecins du





The second secon

NOUVELLE EAU DE TOILETTE POUR HOMME

NINA RICCI

MEDIT-Le FAIT FRANÇAIS dans le monde Terre 11 LES MOISSONS DE LA FRANCITÉ

اخارها پرخمانی ورم آگ من بردادهن رسید Duct de le me les most multimes sont has gent personnes et controler de Determinant frants : 2º decembre sont est de Determinant frants : d'appearent temples : mémbres le 10 2028-704. no leat, continues temperaturano (40 secural) (40) regional et la panallo (2007 filoso des Pero de langua lumpion: 40 attenut 200 p. 100 f Figura ales Tadans

MARTINOT DE PREUIL 49560 NUEIL-SUR-LAYON

bre à 14 houres. (76): 47-42-53-71). La recette sera versée à Médocins sans frontières pour

Le sort de la communauté hongroise

Un antagonisme latent

de notre envoyé spécial

∢ Les premières émeutes populaires de la révolution nationale contre le régime de Ceausescu, le 16 décembre 1989, à Timisoara, furent décienchées par la commu-nauté locale d'ethnie hongroise pour sauver son pas-teur, Laszlo Tökes, menacé de déportation. Très vite, des milliers de Roumains ordinaires se joignirent à elle et, ensemble, ils montrèrent l'exemple du courage à tout le pays. » Cette version journalistique, mais corroborée de tous côtés par sera-t-elle imprimée telle quelle dans les livres d'histoire des écoliers roumains ? Aux premiers jours de la révolution, alors que l'unité contre les « terroristes » et l'amitié entre les communautés constituent la règle, la question peut paraître saugrenue.

Toutefois, l'antagonisme roumano-hongrois reste une dangereuse réalité qui date de l'empire austro-hongrois des Habsbourg, il fut renforcé à l'issue des deux guerres mon-diales et ensuite habilement utilisé pendant un quart de siècie par la régime de Ceausescu. Il est impossible de briser en quelques mois un cycle aussi infernal, qui a pour point central une querelle territoriale (湖 s'agit de la Transylvanie sur laquelle tous les politiciens de Honorie ne reconnaissent pas la souveraineté roumaine) et de mépris réciproque latent.

« Une espèce de mafia... »

 ← A Cluj, nous dira par exemple un jeune compositeur roumain de talent en partance pour la Belgique, les Hongrois forment une espèce de mafia, ils tiennent tous les commerces et se pleignent de discriminations spécifiques. En réalité, tout ce qu'ils ont subi du régime communiste, nous l'avons subi aussi. Il n'y avait pas de vic-times privilégiées sous la dic-

tature. > environ cinquante mille dans cette ville de quatre cent mille habitants, ne sont évidenment pas d'accord. « Nous attendons toujours, déclare un jeune journaliste de Szabadsag (la Liberté), le nouveau quotidien révolutionnaire en langue hongroise de la ville, les mesures spécifiques qui doivent être prises pour rétablir nos droits bafoués. Le Front national de sauvegarde à Bucarest ne comprend que deux des nôtres, alors que nous formons 10 % de la population rou-maine totale (vingt-trois mil-

lions d'habitants). Ici, à Cluj, c'est un vieux stalinien, compromis avec l'ancien régime, qui a été choisi par le comité provisoire local pour nous représenter. »

Bref, tous les Magyars ainsi se dénomment-ils euxmêmes — ne se sentent pas encore complètement à l'aise dans l'ordre démocratique nouveau. Ce n'est pas un hasard si certaines de leurs élites ont formé, en début de semaine, un parti politique, l'Union démocratique des Hongrois roumains, et si l'ambassadeur de Hongrie à Bucarest a demandé à la délégation la réouverture aussitôt que possible du consulat de Hongrie à

Laszlo Tokes de l'église réformée - la majorité des Magyars sont catholiques ou calvinistes, alors que les Roumains d'ethnie sont le plus souvent orthodoxes - affirme lui aussi à « la télévision roumaine libre > qu'il se sent e parfaitement bien au gouvernement provisoire » et que e tout le monde y a d'excel-

Un véritable héros de la révolution

Considéré, à l'échelon national, comme un véritable héros de la révolution, brutalisé à deux reprises par la Securitate après son arresta-tion le 17 décembre - « J'ai bien cru qu'ils allaient nous exécuter, ma femme et moi », racontait-il jeudi à Bucarest, l'écclésiastique a été accueilil en fin de semaine, à la porte de sa petite église de Timi-soara, par une population enthousiaste, toutes ethnies confondues.

Pour autant, le comité d'action, créé par ses coreligionnaires à Clui, e reste sur-bordonné au nôtre », déclare M. Dorel Visan, acteur célèbre temental provisoire. « Bien sûr, ajoute-t-ii, que les Hongrois roumains auront les mêmes droits que les autres communautés. D'ailleurs, n'était-ce pas déjà le cas sous l'ancien

- Euh, excusez-moi, monsieur le Président, intervient soudain notre interprète, mais la langue et la culture hongroises n'étaient plus enseignées dans les écoles depuis cing ans environ, leurs universités avaient été fermées et les noms magyars de leurs vil-

- Ah, tiens ? Mais des mesures similaires n'avaient-alles pas été prises à l'encontre de la minorité alle-

PATRICE CLAUDE

Vivre en **Tsar** est un art.

L'organisation de l'aide humanitaire

Un élan de générosité sans précédent

Le vaste mouvement humanitaire en faveur de la Roumanie continue à prendre de l'ampleur. Il atteint même des dimensions sans précédent et dépasse par exemple celui qu'avait déclenché le tremblement de terre en Arménie. Après la France, qui semble toujours tenir le premier rang, les organisations internationales et nombre de pays se joignent maintenant à cette vague

En France

Le ministère des postes a ouvert un compte spécial afin de recueillir les dons. Il assurera gratmitement jusqu'à la fin janvier le transport des colis pour la Roumanie (jusqu'à 7 kilos). Un convoi de dix-sept camions jannes acheminera par ailleurs du matériel de reconstruction. De nouvelles lignes de téléphone seront installées pour augmenter de 50 % les possibilités de trafic. Le ministère de l'équipement, de son côté, affrête un train gratmit qui se tient prêt à quitter Paris à qui se tient prêt à quitter Paris à compter du vendredi 29 décembre et acheminera les cargaisons des associations, des transporteurs et des par-ticuliers qui ne tiennent pas à encom-brer les routes de leurs véhicules.

A cet égard le train de la solidarité affrété depuis plusieurs jours par la Normandie (dix-sept wagons chargés de 800 tonnes de marchandises) a été autorisé à quitter la France, vendredi 29 décembre, convoyé par une ving-taine de cheminots normands.

Parmi les collectivités locales qui se sont mobilisées en faveur de la Rou-manie, la ville de Blois a fait partir un convoi de onze véhicules, celle de Poi-tiers trois camions, les régions Centre et Limousin ont fait décoller un Boeing-737 et la ville de Mulhouse un DC-8 à destination de la Roumanie, alors que le Secours populaire annonce l'envoi de cinquante

chaîne de distribution FNAC a décidé l'expédition de dix mille livres et d'une sélection de dix malle livres que quatre journalistes de l'Echo de la presse doivent se rendre à Buca-

Le Secours catholique, pour sa part, qui a déjà débloqué 8 millions de francs en faveur de la Roumanie, organise à présent une opération cadeaux familiaux » (paquets de 5 kilos de deurées alimentaires accompagnés d'une carte de vœux en roumain).

A l'étranger

L'Assemblée générale de l'ONU a adopté jeudi 28 décembre, à l'unanimité, une résolution appelant

Associée à Médecins du monde, la les Etats et institutions financières internationales à fournir - une aide humanitaire d'urgence à la Rouma-nie - De son côté, l'UNESCO a proposé aux autorités roumaines de par-ticiper aux efforts de redressement du pays dans le domaine de l'éducation

Le Comité international de la Croix-Rouge, à Genève fait savoir que les collectes en argent (il a déjà reçu environ 30 millions de francs, mais les besoins sont au moins du mais les besoins sont au moins du double) sont désormais plus unles que le ramassage de couvertures et de médicaments. Toutes les organisations présentes en Roumanie s'accordent à dire, en effet, que les besoins les plus urgents sont couverts. Le CICR a par ailleurs demandé aux

Les autorités souhaitent une pause

BUCAREST

de notre envoyé spécial

Plusieurs députés et responsa-bles politiques français qui se sont rendus en Roumanie ont pa constater que les moyens venus de Paris en personnel et en matériel comme les envois de produits de première nécessité et de médicaments valent aux Français une popularité chaleureuse dans les rues de Bucarest. ment à présent ces envois suffisants et souhaitent une pause faute d'une logistique qui leur permette de distribuer de nouveaux secours et afin d'évaluer les besoins à plus long

M. Bernard Debré, député RPR du Maine-et-Loire, a convoyé lui-même 3 tonnes de médicaments et de denrées diverses. Jeudi soir 28 décembre, vêtu d'un costume vert olive d'allure guérillero et portent le brassard aux trois con du Front de salut national, il est apparu à la télévision roumaine et

a exprimé sa solidarité avec les auteurs du renversement de Ceausescu. Le même jour, M. Willy Dimiglio, député (UDF-PR de l'Hérault), et Mª Yann Piat, député (apparentée UDF-PR du Var), visitaient eux aussi Bucarest.

Le Parti socialiste a affrété, de son côté, un DC-9 qui a emporté jeudi 10 tonnes de médicaments et de produits alimentaires pour nourrissons accompagné par une délégation conduite par MM. Jean-Christophe Cambadélis, député de Paris, et Gérard Lindeberg, membre du secrétariet national chargé des droits de l'homme. En l'absence de trafic régulier à l'aéroport d'Otopeni, cet avion a permis d'assurer la relève de responsables médicaux et d'équipes de télévi-sion. Les socialistes souhaitaient aussi rencontrer les nouveaux dirigeants du pays, mais désespéraient d'y parvenir avant de quitter Bucarest vendredi soir.

visiter les prisons. Une mission d'évaluation de la Communauté européenne doit partir pour la Roumaine à la fin de cette semaine de manière à enregistrer d'abord les besoins en chauffage, nourriture et soins, puis les besoins à plus long terme en matière de modernisation de l'économie roumaine.

autorités roumaines la permission de

L'aide des Etats en faveur de la Roumanie ne se raientit pas non plus, Alors que quatre camions charges de vivres et de médicaments ont quitté vives et de médicaments om quine Berlin-Est, deux avions-cargos s'apprêtent à décoller du Maroc. Les Etats-Unis om déjà envoyé directe-ment à la Roumanie pour 250 000 dollars d'équipements médi-caux et de médicaments, et 500 000 dollars à la Croix-Rouge 500 000 dollars à la Croix-Rouge internationale, a annoncé un porte-parole de la Maison Blanche. Le gouvernement suisse a décidé de débloquer 1 million de francs suisses (environ 4 millions de francs francais) qui seront également versés à la Croix-Rouge, alors que le Japon fair don de l'million de dollars (environ 6 millions de francs), et la principauté de Monaco de 1 millions de francs. de Monaco de 1 million de francs.

 Les associations Voici une nouvelle liste des orga-nismes et associations collectant des dons en espèces et en nature pour la Roumanie (voir le Monde des 27 et

Roumanie (voir le Monde des 27 et 28 décembre).
Cellule d'ur gence du ministère des affaires étrangères. tél.: 05-05-05-13, minitel code COOP;
Ministère des postes, tél.: 05-45-04-60, PTT SOS Roumanie, CCP: 221 W Paris.:
Secours catholique. 106, rue du Bac, 75007 Paris, tél.: 43-20-14-14;
Association (ranco-roumaine

Sainte-Vineri. 40, avenue de La Bourdomais, 75007 Paris, tél.: 45-51-44-66; Infograph, CAP 18, 189, rue d'Aubervilliers, 75018 Paris, tél.: 40-38,1400.

38-14-00: Jeunesse syndicaliste FO, 5, rue Bridaine, 30000 Nimes, tél.: 66-67-

TCHÉCOSLOVAQUIE: l'organisation de la période de transition

• M. Vaclav Havel élu président de la République • M. Alexandre Dubcek président de l'Assemblée fédérale

de notre envoyé spécial

La Tchécoslovaquie poursuit avec une remarquable placidité transition qui va la conduire aux élections libres du printemps prochain. La gestion politique de cette situation d'entre deux régimes est assurée par la « table ronde » autour de laquelle discutent les représentants du Forum civique et ceux des partis jusquelà représentés à l'Assemblée fédérale: parti communiste et partis satellites. Un gouvernement d'union ayant été mis en place sous la direction de Marian Calfa, il s'agissait maintenant de pourvoir des fonctions plus honorifiques, mais aussi symboliques,

munistes bon teint.

commise voici vingt et un ans : le choyen Alexandre Dubcek, retraité de Bratislava, est devenn député et président de cette Assemblée, remgradé au rang de premier vice-président. Les députés ont voté à l'unanimité pour l'homme du prin-temps de Prague en 1968, qui retrouve ainsi à soixante-huit ans une fonction importante. C'est pour lui une pleine et entière réhabilitation. La séance du Parlement s'est

déroulée dans une ambiance totale-ment dépassionnée. La modification des lois organiques permettant l'entrée de nouveaux députés à l'Assemblée avaient déjà été négociée dans le cadre de la « table ronde

dans le cedre de la capite ropoe
i dans la période précédant les élections libres, les députés démissionnaires sont remplacés par des nouveaux, proposés par les partis
politiques, en accord avec avec le
Forum civique.

C'est ainsi que buit nouveaux députés, dont M. Alexandre Dubcek, sont venus prendre place sur les bancs de l'Assemblée, et s'asseoir à la place de l'Assemblée, et s'asseoir à la place des anciens hiérarques du régime mis à mal par le mouvement populaire du mois de novembre. Parmi les nou-veaux, un jeune homme tranchait sur l'ailure générale de ces parlemen-taires gris muraille, marqués par des années d'adaptation à l'univers annees d'anaptation à l'univers bureaucratique. Il s'appelle Jan Bubenik et a été désigné pour sièger à l'Assemblée par le comité de coordi-nation des étudiants. Lorsqu'il lève la main pour voter, il écarte l'index et le majenr en forme de V, faisant entrer dans la représentation nationale le signe de ralliement des foules qui, de Prague à Bucarest, en passant par Varsovie et Berlin-Est, ont mis fin à des décennies de pouvoir sans partage du Parti communiste.

Finie, la « fidélité» au socialisme »

Dans son discours d'investiture. M. Dubcek a rendu hommage à cette génération qui a retrouvé les valeurs numanistes qui avaient guidé son action en 1968... Il entend exercer ses nouvelles fonctions pour « assurer l'irréversibilité du développement désenantique. démocratique du pays, mettre en pratique les exigences de pluralisme, établir de nouvelles normes économi-ques, empêcher tout abus de pouvoir par un petit nombre », a-t-il déclaré, avant de conclure par un « Tout le pouvoir à tout le peuple l - qui déclenche des applaudissements

détenues jusque-là par des com-

Cette élection de M. Dubcek à la Jeudi 28 décembre, les députés de l'Assemblée fédérale était le Parlements tchèque et slovaque, ont, en une journée, réparé une injustice de l'assemblée fédérale était le l'éte de l'assemblée fédérale était le Parlements tchèque et slovaque, ont, en une journée, réparé une injustice que personne, pas même l'iméressé, n'aurait pu précoir lors de la précédente Saint-Sylvestre : l'élection à la présidence de la République de M. Vaclav Havel, dramaturge et opposant le plus connu au régi de l'intervention soviétique de 1968.

Sa candidature a été préférée par le Forum civique à celle de trois autres prétendants, l'ancien premier ministre Ladislav Adamec, M. Dubcek et un autre - ancien - de 1968. de lance du mouvement populaire, ont imposé le nom de M. Vaclav Havel qui symbolise pour eux la constance dans l'engagement pour la défense des libertés et des droits de l'homme en Tchécoslovaquie. Il fallait rendre hommage à M. Dubeck et hii assurer une réhabilitation écla-tante : c'est le sens de son accession à la présidence de l'Assemblée. Mais la plus haute fonction de l'Etat, qui implique l'installation dans le château du Hradcany qui domine Prague devait, dans l'esprit des acteurs prin-cipaux des journées de novembre, revenir à celui dont le nom avait été le plus fortement acclamé sur la place encesias: Vaciav Havel.

Une petite formalité a été réglée lors de la session du Parlement de jeudi : la formule de prestation de serment du président de la République a été modifiée. M. Vaclav Havel, à la été modifiée. M. Vaclav Havel, à la différence de son prédécesseur, M. Gustav Husak, ne jurera plus fidéliné au socialisme. Un seul député a pris la parole pour s'y opposer, M. Jan Rizko, qui a affirmé qu'il s'agissait là du « commencement de la négation du caractère socialiste de l'Etat ». Il a sans doute raison, mais la quasi-totalité de ses collègnes sont bien conscients, même s'ils partagent ses craintes, qu'ils ne pervent guère ses craintes, qu'ils ne peuvent guère faire autrement que de se soumettre aux désirs clairement exprimés par la population pendant toutes ces

La rue pragoise présente toujours cette image teinte aux couleurs nationales dont elle s'est parée dans les journées de novembre. Les vitrines des magasins sont toujours constellées d'affiches et de tracts. Mais ceux-ci concernent plus la situation en Rou-manie que les problèmes politiques intérieurs, mis à part les innombrables portraits de Vaclay Havel.

La situation dramatique en Roumanie n'en fait que mieux ressortir la manière plutôt donce dont les Tchécoslovaques ont fait usage pour se débarrasser des dirigeants honnis. « Ils sont sortis du stalinisme evec

raison avec les règlements de comptes en cours en RDA. Cette préoccupation esthétique a tout de même ses limites : on apprenait ainsi jeudi la mise en détention préventive de M. Miroslav Stepan, ancien chef du parti pour la ville de Prague, en ruison du rôle qu'il a joué dans la répression des manifestations étudiantes du 17

LUC ROSENZWEIG

LUC ROSENZWEIG

[M. Alexandre Dubeek, né le
27 novembre 1921 à Urhovec en Slovaquie, a miliné à parir de 1939 au Parti
communiste slovaque clandessin. Ouvrier
aux usines automobiles Skoda, il s'engage
deux ans plus tard dans la résistance et les
unités de partisans. An lendemain de la
guerre, il occupe diverses fonctions à la
direction du PC slovaque. Elu député en
1951, il est envoyé en 1955 à l'Ecole supérieure du PC soviétique à Moscou, où il
restera trois ans. A partir de 1958, il va
gravir tous les échelons de l'appareil, tant
au sein du PC slovaque que du parti de
Tchécoslovaquie. Mais c'est néanmoins
une surprise lorsqu'il est élu le 5 janvier
1968 à la tête du PCT, en remplacement,
du conservateur Antonin Novotony. Il n'a
que quarante-six ans. Numéro un du
régime et poussé par la vague réformatrice, il veut donner au socialisme un
« visage humain ». Le 21 août 1968 les
armées de l'URSS et du pacte de Varsovie, à l'exception de celle de la Roumanie,
envalsissent la Tchécoslovaquie et mettern
fin au « primemps de Prague ». Alexandre Dubcek sera emmené de force à Moscou et contraint à la démission le 17 avril
1969. Président de l'Assemblée nationale,
puis ambassadeur en Turquie fin 1969, il
démissionne du comité central du PCT en
janvier 1970 et sera qualifié de « tratite et de « renégut » par la presse de son
pays. Révoqué et exclu du parti, il rentre
à Branislava où il devient un simple
couvrier forestier. A la retraite depuis
1982, soumis à une étroite surveillance
policière, il avait pu, en novembre 1988, ouvrier foresner. A la retraite depuis-1982, soumis à une étroite surveillance policière, il evait pu, en novembre 1988, quitter pour la première fois son pays depuis dix-huit ans afin de recevoir le titre de docteur homoris caussa de l'université de Bologne, en Italie.]

de Bologne, en Italie.]

[M. Vaclav Havel âgé de cinquantequatre ans, est le fils d'une famille de
commerçants de Prague. Ses origines
sociales l'empêchèrent de suivre des
études supérieures, mais il obtint ses
diplômes en suivant des cours du soir et en
travaillant le jour dans un laboratoire de
produits chimiques et dans une brasserie.
Ses premières pièces de théâtre, dans un
style caustique proche de Kaftra, suscitèrent une certaine irritation dans les
milieux politiques, mais elles pouvaient
quand même être présentées publiquement. Au lendemain de l'intervention desforces du pacte de Varsovie, en août 1968, forces du pacte de Varsovie, en août 1968, Vaclav Havel, qui avait joué un rôle important au sein de l'Union des écrivains important au sein de l'Union des écrivains tehèques, un des moteurs du « printemps de Prague », fut « privé de théatre ». Il contribua à la fondation de la célèbre Charte 77 pour la défense des droits de l'homme en Tchécoslovaquie. Il en fut à deux reprises le porte-parole. Lauréat du prix Olof Palme et du prix Erasme pour « son rôle dans la culture européenne ». son conocition intransiveaure au régime

Marchael Bereiner gi A R. T. DOTT OF ME POR to a serent past make the second secon

M. Marchais : * Je 1

1、1999年 1992年 新香港電車

The The Control of the The second of the second 2 17 th 200 pt 1500

1 33. 21 5 18 KM A STATE OF THE STA A Section of the Sect CAR WITH ME MIT AL January Arthree (a 1994年) THE PARTY OF THE The second secon

THE THE PARTY AND A

THE STATE OF FLAT

A CONTRACT OF STREET OF ST e in analysis Albania ভারতি জনত জনত জনতাই ১৯১১জন ইতালীক বিশ্ব 25 - 35 - WAY 3-1845 The second of the second ----The second of the second section with

arrani (UN) " le barrer (PS)

er leges royages

. Racarest

THE W. Marchine

and the same of the same

the service of Fig.

ar warniter ? fer

LA RÉVOLUTION ROUMAINE

Les retombées politiques en France

M. Georges Marchais, secrétaire général du PCF, a de nouveau justifié, jeudi 28 décembre, la position de son parti et sa position personnelle à l'égard de l'ancien régime roumain. Il a rappelé les critiques du PCF à l'encontre de ce régime et ajouté que s'il avait su à quel point ce régime était « abominable (...) non seulement [il n'y serait pas] allé, mais [il aurait] fait beaucoup plus encore (...) pour condamner la politique de ce bourreau du peu-

sens précédent

et une pause

A THE WAY AND A STATE OF THE PARTY OF THE PA

No empet de la company de la c

la République

e l'Assemblée fédéral

Committee in the last of

· 4 2000

1. 1. 1. 1. 2. 2

77.5

ple roumain ». M. Marcel Rigout, ancien ministre communiste, et l'un des « reconstructeur » du PCF, a déclaré vendredi 29 décembre sur Europe 1 que si M. Marchais « ne savait pas tout » du régime roumain, « il aurait dû être le premier à s'informer davan-

Dans l'Humanité de vendredi, M. Pierre Blotin, qui représentait le PCF au dernier congrès du PC roumain, explique les raisons de sa présence et affirme que Nicolae Ceausescu avait. en marge de ce congrès, prononcé une véritable diatribe contre le parti communiste fran-

Par ailleurs, plusieurs personnalités francaises, mises en cause dans le quotidien communiste la veille, pour s'être rendues en Roumanie en voyage officiel, ont, elles aussi, iustifié leur voyage.

M. Marchais a également affirmé que les

« reconstructeurs » du PCF, qui demandent la démission collective de la direction politique et la convocation d'un congrès extraordinaire « ne représentent strictement rien». Pour sa part, il n'a epas du tout envie de partir ». M. Félix Damette, l'un des chefs de file de ces « reconstructeurs » s'est déclaré, jeudi sur la 5, « navré » que le secrétaire général utilise ce type d'argument.

M. Marchais : « Je n'ai pas du tout envie de partir »

JE VOUS ASSURE

GEORGES MARCHAIS

QUE JE N'AI RENCONTRE

QUE DEUX OU TROIS FOIS.

M. Georges Marchais, secrétaire général du PCF, s'est expliqué une nouvelle fois, jeudi 28 décembre, sur ses relations passées avec le régime roumain. M. Marchais a également répondu aux « reconstructeurs » du PCF qui réclament la démission collective de la direction politique du certi et la convocation punide d'un parti et la convocation rapide d'un congrès extraordinaire (le Monde du 29 décembre).

A propos de la Roumanie, le secrétaire général du PCF a notamment affirmé, lors du Journal de 20 heures d'A2 : « Ce que je 20 heures d'A2 : « Ce que je regrette, c'est de ne pas avoir eu une connaissance suffisante de l'ampleur de la catastrophe que connaît aujourd'hat la Roumanie. (...) La dernière fois que je suis allé en Roumanie, c'était en 1984 et je n'y suis jamais retourné depuis. Nous avons critiqué souvent(...) le fait que la Roumanie connaissait un régime profondément antidémocratique et (...) que, en raison d'une politique uniquement orientée vers les exportations. les orientée vers les exportations, les conditions de vie de la population étaient extrêmement difficiles. (...) Cela fait près de quinze ans que l'on a commencé une critique sérieuse du socialisme existant à la fois sur le plan économique, social et démocraplan économique, social et démocra-tique et (...), par conséquent, la Rou-manie était concernée comme d'au-tres pays socialistes. »

Les « reconstucteurs » ne représentent rien

M. Marchais a évoqué « la campagne assez déshonorante pour ceux qui en sont les auteurs » à propos de ses vacances passées en Roumanie. « En tout et pour tout, a expliqué le secrétaire général du PCF, je suis allé quatre fois en Roumanie. Et j'ai fait le compte, j'ai du discuter douze heures avec Ceausescu. Je ne l'ai jamais rencontré allieurs qu'au comité centrai ou dans une maison qu'il avait au bord de la mer. Nous n'avons jamais eu d'autres rapports que des rapports de caractère politique, c'est-à-dire de discussions de parti à parti, »

Invité à expliquer s'il avait « réel-

Invit à expliquer s'il avait « réel-lement cherché à savoir », M. Max-chais a répondus ; « Oui (...) je pense d'ailleurs de ce point de vue avoir fait beaucoup plus d'efforts que ne l'a fait l'ambassadeur de France (...). Aussi bien envad le devite était en pouvoir bien quand la droite était au pouvoir que lorsque c'est le Parti socialiste, jamais le gouvernement français n'a émis officiellement la moindre protestation contre ce qui se passait en

e Je savais, a précisé M. Marchais, que ce pays était un pays où la démo-cratie socialiste n'avait rien à voir avec la conception que nous en avons

.M. Bariani (UDF) et M. Le Garrec (PS)

justifient leurs voyages

à Bucarest

(...). Je savais que ce pays avait des conditions de vie déplorables. Jamais (...) je n'aurais pensé (que la situation était telle) – sinon (...), non seulement je n'y serais pas allé, mais j'aurais fait beaucoup plus encore que nous n'avons fait pour condamner la politique de ce bourreau du peuple rounain. Nous avions des informations, mais pas au niveau de ce que nous découvrons aujourd'hui comme vous (...). Un régime aussi abominable que celui que nous découvrons aujourd'hui, non, nous ne le savions pas. » M. Marchais a évoqué les critiques des « reconstructeurs » du PCF, pour affirmer qu'ils « ne représentent strictement rien ». Pour le secrétaire général, la « règle de l'una-nimité » (dont M. Félix Damette, dans nos colonnes, demandait la

raison ceux qui se prétendent com-munistes et qui font chrorus avec eux » pour demander su démission. « S'ils peuvent penser une seule seconde, a-t-il continué, déstabiliser Georges Marchais, ils se trompent. Que personne ne se fasse d'illusions (...), on ne me détournera pas du chemin qui est le mien. » Auparavant, sur RTL, le secrétaire

Anparavant, sur A.L., iz secretaire général avait précisé : « Je n'ai pas du tout envie de partir, j'ai envie, au contraire, de travailler d'arrache-pied pour contribuer, à la responsabilité qui est la mienne, à la mise en œuvre de notre politique. » A propos des « reconstructeurs » qui demandent un constructeurs » qui demandent un constructeurs » (M. Men. chais avait affirmé : « Ils sont mem-bres du Parti communiste. Les stonimité » (dont M. Félix Damette, dans nos colonnes, demandait la suppression) est une « invention pure et simple ».

Au micro de Radio-Franco Marseille, M. Marchais est revenu sur une camapgne «qui déshonore ceux qui en sont les auteurs et à plus fonte du Parti communiste. Les status du PC prévoient que si la moitié des membres du parti demande la tenue d'un congrès extraordinaire. En bien qu'ils essaient de le faire, on verra l Pour l'instant, je n'ai pas du tout envie de partir. »

La volonté d'indépendance de la Roumanie a créé une illusion sur son régime

déclare M. Jospin

M. Didier Bariani, délégué national de l'UDF, qui s'était rendu en Roumanie en septembre 1986, en qualité de secrétaire d'Etat aux affaires étrangères dans le gouvernement de M. Jacques Chirac, a précisé mercredi 27 décembre qu'il était alors « porteur d'un message qui rappelait à Ceausescu que la sicuation intérieure de son pays était inacceptable pour l'ensemble de l'Europe et ne pouvait se poursuivre sans créer des dommages humains et économiques irréversibles ». « Face au désarroi de ce peuple, il était important que nous ne soyons pas absents », a ajonté M. Bariani.

M. Jean Le Garrec, député (PS) du M. Lionel Jospin s'est efforcé, le vendredi 22 décembre au micro de RTL, de justifier les voyages passés en Roumanie des hommes politiques français de toutes tendances. « Pendani longtemps, l'image de la Rou-manie était celle d'un pays qui essavait de manifester une certaine essayait de manifester une certaine indépendance à l'égard de Moscou et d'un certain ordre communisté euro-péen », a expliqué le ministre de l'éducation nationale. Il a ajouté : « C'est cela qu'ont mis en avant

ajonté M. Bariani.

M. Jean Le Garrec, député (PS) du Nord, a indiqué jeudi sur France-Inter qu'il ne regrettait pas son voyage à Bucarest en 1984, alors qu'il était secrétaire d'Etat augrès du premier ministre, M. Pierre Mauroy. Il a ajonté que le maintien des contacts avec le régime roumain avait permis de garder « un espace d'ouverture ». « Dans toutes mes interventions, l'évoquais en priorité le problème des droits de l'anomne et, avec l'ambassadein de France en Roumanie, nous défendions des dossiers humanitaires, a affirmé M. Le Garrec. Le rôle que nous avions en Roumanie, dans des conditions très pénibles, était tout à fait utile ». «La réalité de le répression roumaine était soigneusement o « On ne va pas chez un dicta-tear », estime M. Le Pors. - M. Ani-cet Le Pors, ancien ministre, membre du comité central du PCF, a critiqué dans l'Express daté du 29 décembre la présence d'un repré-sentant du PCF au dernier congrès du PC roumain. « On ne va pas chez un dictateur », a affirmé M. Le Pors, un accaieu », a antie n' a tro qui précise qu'il a été « informé » par le comité central que « le hureau politique avait beaucoup discuté » avant de faire ce choix, qui « à l'évidence n'était pas le bon ». M. Le Pors a affirmé que « le communisme n'a encore jamais existé nulle part » et que « c'est la perversion du socia-lisme (...) qui est aujourd'hui fait utile ». «La réalité de la repression roumaine était soigneusement camouflée», a+-il déclaré. « Est-ce que le rôle d'une démocratie comme la Françe est de maintenir des contacts pour laisser cet espace d'ouverure, cette lumière, ceue idée de la liberté, ou est-ce qu'il faut complètement verrouiller? C'est un débat », a concin M. Le Garrec. condamnée ». « Ce sont notamment des communistes, tel lon Iliescu, rejetés par le clan Ceausescu qui incarnent dans l'immédiat l'espoir de la Roumanie », a concin M. Le Pors.

aussi bien Valery Giscard d'Estaing que Jacques Chirac, François Mitter-rand, moi-même ou Georges Mar-chais, lorsque, nous avions des

voyages politiques en Roumanie. »

Il a reconnu que cette volonté d'indépendance vis-à-vis de l'URSS avait « créé pendant longtemps une illusion sur le régime, (...) une indul-gence sans doute excessive à l'égard de ce que nous savions, c'est-à-dire sa dureté interne ».

Précision. - Un passage impor-tant de la lettre que M. Paul Boc-cara, membre du comité central du PCF nous a adressée le 19 décembre et dont des extraits ont été publiés dans le Monde du 29 décembre, a été omis. M. Boccara citait quelques lignes du rapport présenté par M. Maxime Gremetz devant le comité central de décembre. Represent nant les « idées novatrices » exprimans es es uees novasses » expri-mées, seion lui, par M. Philippe Her-zog, il évoquait la proposition d'une « économie mixte à prédominance sociale es publique » pour la France, en précisant: « Nous tuttons pour une construction foisent sydominas de construction faisant prédominer de e nouveaux critères de gestion », marchands, mais qui Incient à l'effi-cacité sociale, prenant le pas sur les critères de rentabilité capitaliste » en se situant dans la perspective d'un se situant dans la perspective d'un socialisme étatiste autogestionnaire

POINT DE VUE

La direction du parti ment

par Alain Amicabile

N juillet 1984, per les ser-vices d'une agence de voyages, j'ai passé mes vacances au bord de la Mer noire en Roumanie. J'étais alors secré-taire de la fédération de Meunthe-at-Moselle et membre du comité central du PCF. Nous sortions de la désormais historique séance du comité central de juin au cours de isquelle nous fûmes nombreux à vouloir tout mettre à plat (1).

Je me souviens du choc subi à mon arrivée en Roumania. J'ai été épouvanté par la misère des gens faisant la queue devant un étalage de petites pommes à moitié pourries, ou achetant les reres aliments disponibles dans des magasins vides. La triatesse aussi et la crainte qu'on pouvait lire sur les visages de cas hommes muets. Ce voyage fut abominable. Invité à passer à « Fabien » (au siège du PCF), à mon retour, je rencontrai Jean-Claude Gayssot, membre du bureau politique. Nous étions dans la phase « reprise en main » qui devait s'effectuer à partir de sep-tembre. Le communiqué Marchais-Ceausescu venait d'être publié (2). J'ai dit à Jean-Claude Gayssot : « On est fou d'avoir signé un trut parell. Comment Georges a-t-il pu se laisser abuser à ce point ? En une heure de promenade dans les rues, il est impossible au plus

signer un texte dans lequel on souhaite « que de nouveaux succès » s'ajoutent à ceux remportés dans la construction du socialisme. »

Une éculpe malfaisante

Certes, la déclaration commune porte essentiellement sur les ques-tions du désarmement, mais les deux dirigeants disent avoir échangé des informations sur le développement de la situation dans les deux pays. Or non seulement Georges Marchais ne condamne pas la situation en Roumanie, mais il accorde à Ceau-sescu le fait que les relations entre les directions du PCP et du PCR € reposent sur l'estime, la confiance et la compréhension mutuelle » et que leurs discussions « ont permis un fertile échange d'opinions et d'expériences et qu'elles constituent une impor-tante contribution à la consolidation des relations entre le PCF et le

J'ai dit à Jean-Claude Gayssot à quel point j'étais effaré de lire cela. Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il ne partageait pas vraiment mon indignation, qu'il devait sans doute prendre pour une faise supplémentaire s'ajoutant aux graves interrogations que je

posais depuis un certain temps. Quelques mais plus tard, avec d'autres, j'étais remercié et non réélu au comité central, après qu'en Meurthe-et-Moselle, à l'occasion de la conférence prépa-rant le 25° congrès, une critique d'ensemble eut été conduite et massivament exprimée.

Cela fait à peine quatre ans. La folle meurtrière de Ceausescu n'était pas encore allée à son terme, Loin de moi l'idée d'accuser la direction du PCF de complicité en ce domaine. Mais lorsqu'elle dit avoir agi dès qu'elle a su vraiment, j'affirme qu'elle ment. N'étant plus membre du PCF depuis 1987, je ne peux que souhaiter à mes camarades communistes français d'être assez lucides et assez forts pour chasser cette équipe malfaisente.

(1) Le Comité central du PCF s'était réuni le 18 juillet 1984 pour refuser de participer au gouvernement Fabius après la démission du gouvernement Mauroy. Au mois de juin, les 26 et 27, le Comité central avait débattu de la celisione du gouvernement Mauroper. de la politique du gouvernement Mau-

(2) M. Marchais avait rencontré M. Ceausescu le 27 juillet 1984 à

M. Alain Amicabile a été membre du Comité central du PCF.

Le récit du délégué du PCF au dernier congrès du PCR

M. Pierre Blotin, membre du bureau politique du PCF, qui conduisait la délégation française lors du dernier congrès du Parti communiste roumain, à la fin du mois de novembre dernier, fait le récit de son voyage à Bucarest dans l'Humanité du 29 décembre.

qu'une « violente altercation » l'avait opposé dès son arrivée à Bucarest au responsable roumain du centre de presse, qui avait tenté d'in-terrompre un entretien du délégué du PCF avec des journalistes fran-çais. M. Blotin indique ensuite qu'il avait manifesté ostensiblement sa condamnation du régime Ceausescu nitse français au cours d'une diatribe au cours du congrès. « Selon les qui témoignait de son courroux pas état d'usoir ainsi été contesté publique nier con installé au premier rang de la triment au cours du congrès ». « Les français.

Van Cleef

bune, face au congrès. Je suis resté assis alors que tous - les dirigeants et délègués roumains ainsi que les diri-geants étrangers - se levaient pour acclamer Ceausescu. Tout le monde, bien sûr, le remarquait». Le représentant du PCF raconte

une rencontre des représentants des démocrates mouvements divers des pays capitalistes d'Europe avec M. Ceansescu au cours de laquelle il avait exprimé la condamnation des atteintes aux libertés et droits de l'homme. « Dans sa réponse, explique M. Blotin, le Conducator a pris violemment à partie le Parti commu-nisie français au cours d'une diatribe

réactions furent immédiates de la part de certains membres de l'entourage de Ceausescu : « Nous n'aurions pas dû vous laisser un micro (...), Nicolae Ceausescu est très mécontents, ajonte-t-il. M. Biotin rapporte enfin que des Roumains lui témoignèrent leur sympathie après cet eincidents et annés son refus de figurer sur la photo officielle de la

L'Humanité du 25 novembre avait rendu compte de la prise de position du représentant du PCF au cours de cette rencontre avec Nicolae Ceansescu, mais n'avait pas fait pas état de la « diatribe » de ce der-



de notre correspondant

La normalisation sinosoviétique, vieille de sept mois seulement, a du plomb dans l'aile. Le peu qu'on sait des caireticas qu'un hant responsa-ble soviétique, M. Valentin Falin, vient d'avoir à Pékin, sur fond de guerre civile roumaine,

Le Soviétique, chef du dépar-tement des relations internationales du parti, a quitté la capi-tale chinoise vendredi 29 décembre après une visite de six jours à propos de laquelle rien n'a réellement filtré, si ce n'est les propos empruntés que hui a adressés, jeudi, le secrétaire général du Parti communiste chinois, M. Jiang Zemin. . La Chine est un pays socialiste, et, naturellement, nous ne pouvons qu'être inquiets des développepays socialistes », a reconnu M. Jiang. Il a répété la phrase-clé du régime chinois face aux bouleversements intervenus en Europe de l'Est – la Chine « respecte les choix historiques des peuples d'autres pays - mais pour aussi ajouter un avertissement qui vaut pour tout le monde : - Nous sommes hostiles à ce que d'autres pays s'ingèrent dans nos affaires intérieures.» En d'autres termes : gardez votre perestrolka pour vous.

Un traître à la cause du socialisme

On no saura rien officielle ment de ce que M. Falin avait à dire. Il a pu s'inquiéter d'entendre parler avec insistance du jugment porté par le Parti communiste chinois sur son patron M. Gorbatchev dans un document resté secret mais largement diffusé ces derniers jours auprès des instances intéressées de la bureaucratie chinoise. Selon tous les recoupements possibles, le chef du Kremlin est plus ou moins assimilé à un traître à la

La disparition sanglante de Ceausescu est, dans ce contexte, vue comme une conséquence de facteurs concordants : le manque d'esprit réformiste du dictateur roumain — sur ce plan, les Chinois s'estiment en avance sur l'ensemble du monde socialiste - et le «lâchage» opéré par l'URSS en Europe de l'Est.

revenus des titres de créances.

SICAV selon la règle du produit encaissé.

Pékin met Paris en garde contre les livraisons de frégates à Taïwan

Selon des sources citées par l'AFP à Taipeh, l'ile nationaliste chinoise de Taiwan est en négociation avec la France pour acquérir seize frégates de la classe « La Fayette » valant, chacune, environ 300 millions de dollars. Pékin a mis en garde par avance la France contre un tel projet de vente. À Paris, le ministère de la défense explique que beaucoup de pays ont « approché » la France concernant ce modèle de frégats légère (3 000 tonnes) équipée de missiles surface-surface Exocet et d'un hélicoptère de lutte anti-sous-marine, pour la sécurité des approches maritimes. Parmi ces pays figure l'Etat de Taiwan, avec lequel les discussions sont loin d'être aussi « formalisées » que semble le prétendre Pekin. Il serait étonnant, ajoute-t-on, que la France vende à un tel Etat dont la marine se ravitaille exclusivement aux Etats-Unis.

de notre correspondant La mise en garde de Pékin adres-

sée à la France a en beau être for-mulée de manière modérée, elle n'en est pas moins lourde de menaces : ai Paris va de l'avant avec un contrat de fourniture de frégates à l'île nationaliste de Taïwan, les tensions entre les deux pays cette année ne seront rien à côté de ce qui peut se produire. Le porte-parole du ministère chinois des affaires étrangères a

chinois des affaires étrangères a dévoilé l'affaire de sa propre initiative, en ouvrant son point de presse hebdomadaire jeudi 28 décembre. La France, a-t-il dit, envisage de vendre des « bâteaux de guerre » à Talwan. Elle doit savoir, a-t-il poursuivi, que la Chine considérerait cette action comme « une Ingérence dans ses affaires intérieures ». Il s'est refusé à toute précision. Aucun commentaire n'était fonrai de source diplomatique française à Pékin. L'ambassadeur de France en Chine, M. Charles Malo, a été rappelé en consultations urgentes à Paris, il y a une semaine, same qu'on sache si ce rapsemaine, sans qu'on sache si ce rap-pel est lié à cette affaire. Il a, au cours des derniers mois, entendu dix-huit protestations officielles chinoises contre l'attitude de la France envers la dissidence conti-nentale.

Une quinzaine de navires

Selon certaines sources, le contrat en négociation - secrète contrat en négociation — secrète — porterait sur la fourniture par la France d'un certain nombre de fré-gates (on parle d'une quinzaine de navires), éventuellement armées, destinées à assurer la défense côtière de l'île nationaliste. Peu à Pékin sur les détails de ce contrat qui, en tout état de cause, pourrait s'élever à plusieurs dizaines de milliards de francs. L'origine des informations dont dispose le gouvernement chinois à ce sujet est

La Chine a'oppose par principe à tonte vente occidentale d'armements à Taiwan, le bastion nationa-liste où les héritiers de Tchang Kar-chek ont reconstitué une économie florissante et dont les réserves en

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

NORD-SUD

DEVELOPPEMENT

NORD-SUD DÉVELOPPEMENT VA CAPITALISER

LES REVENUS DES TITRES DE CRÉANCES.

nante obligataire, dont l'objet est de participer au financement du développement

dans des conditions satisfaisantes de rendement et de sécurité, va offrir à ses

actionnaires la possibilité de bénéficier des avantages de la capitalisation des

en effet, décidé de soumettre à une prochaine assemblée générale extraordinaire

des actionnaires un projet de modification des statuts afin de permettre, dès

l'exercice ctós le 31 décembre 1989, la capitalisation des revenus des titres de

créances acquis par la SICAV. Par ailleurs, le conseil d'administration a décidé de

comptabiliser, à partir du 1^{er} actobre 1989, les titres de créances détenus par la

Les revenus d'actions, qui représentent environ 15 % du portefeuille de

Lors de sa dernière séance, le 20 octobre 1989, le conseil d'administration a.

NORD-SUD DEVELOPPEMENT, SICAV Internationalement diversifiée à domi-

devises étrangères s'élèvent à 75 milliards de dollars. Les deux 75 milliards de dollars. Les deux gouvernements rivaux se considèrent chacun comme le seul légitime de la Chine toute entière. Hormis les Etats-Unis, qui se sont heurtés à plusieurs reprises par le passé à Pékin au sujet de livraisons d'armes à leur ancien protégé nationaliste, peu de pays ont fourni du matériel militaire à Taipei, craignant de se brouiller avec Pékin.

Les Pays-Res ont été le seul rave

Les Pays-Bas ont été le seul pays d'Europe occidentale à braver la colère pékinoise, en 1980, en ven-dant deux sous-marins classiques à dant deux sous-marins classiques à Taiwan. Il en est résulté un abaissoment des relations diplomatiques sino-hollandaises au niveau des chargés d'affaires, qui a duré quatre ans. Cependant, les Néerlandais – pour qui la vente de ces sous-marins à Taiwan permettait de renflouer des chantiers navals condamnés, sans elle, à la fermeture – avaient alors fait le calcul que la phase de récession que que la phase de récession que connaissait alors l'économie du continent communiste ne leur per-mettrait pas d'y faire des affaires fructueuses pendant plusieurs

années.

Les Pays-Bas out été le premier pays d'Europe de l'Onest à parvenir, au cours de leur brouille temporaire avec Pékin, à mettre en place, avec l'île nationaliste, des liaisons aériennes régulières assurées par la compagnie KLM. Le Japon, Hongkong, les Etat-Unis et d'autres pays pourtant proches de la Chine populaire (Thailande, Singapour) aont parvenus à contourner les difficultés juridiques soulevées par l'entretien de telles liaisons avec les deux parties telles liaisons avec les deux parties de la Chine. Mais les autres pays occidentaux - France comprise - out reculé. Dans le cas de la France, Pékin a parfois menacé Paris de rétorsions, en cas d'un accord aérien avec Talpei, pour les vois d'Air France sur le continent.

L'affaire des frégates » offertes par la France à Taïwan montre que la détérioration des relations entre la Chine et l'Occident depuis le mois de juin repose la question des relations du monde capitaliste avec le régime nationa-liste. Pékin n'est pas précisément en bonne posture pour gérer la crise à son meilleur avantage.

FRANCIS DERON

Ethiopie: l'Erythrée dans la guerre

Si la capitale, Asmara, évoque une cité-fossile, le port de Massaoua est un décor fantôme

ASMARA

Correspondance

A la descente de l'avion, l'accueil est brutal. Derrière des militaires armés de kalachnikovs, un char patroville tranquillement sur la piste de l'assroport. L'impor-tance stratégique du lieu explique, il est vrai, une telle surveillance. La voie aérienne est l'ultime lien d'Asmara, la capitale de l'Ery-thrée, avec Addis-Abeba, la capitale éthiopienne. La route est depuis longtemps coupée et le téléphone ne marche plus. On est ici

camps et de barbelés, tandis que, dans le centre, des sentinelles contrôlent chaque angle de rue bien avant le couvre-fen, à minuit.

les boutiques chic du cours central ont été transformées en bazars ; les restaurants italiens tapissés de stucs, de miroirs peints et d'affi-ches publicitaires des années 60 semblent figés hors du temps. Les taxis Fiat et Aronde sont d'authentiques pièces de musée, soigneuse ment rafistolées. La nuit, devant la cathédrale, des enfants s'enlacent par dizaines sons une courverture. pour mieux se tenir chaud...

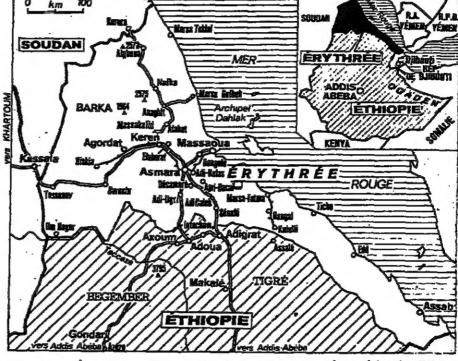
> On se bat sans se battre

Gagnons Massaoua, le port sur la mer Rouge. Le premier contrôle routier est à la sortie du centreville. Il y en aura cinq en tout. Cent

qui transportent l'aide humanitaire. On la décharge sur les quais, mais les sacs de grains croupissent parfois là des mois entiers, jusqu'à ce qu'un bulldozer pousse le tout à la mer, pour faire de la place... »

L'autre activité de Massaona, le tourisme, a bien sûr également dis-paru. De l'autre côté de la ville, on en retrouve les vestiges. Le Red Sea Hotel, par exemple. Ce palace comm dans toute l'Ethiopie a été construit, il y a une vingtaine d'années, face au golfe, sous les eucalyptus. Aujourd'hui, la piscine est euvasée, et l'on ne branche l'eau demi-heure par jour. La conduite qui descend de la montagne, à vingt-cinq kilomètres de là, est rouillée. Elle n'a jamais été rempla-

la maison toute blanche des Melotti. Ce palais de milliardaires



dans cette ville qui compta autre-fois une colonie italienne très importante, l'avenue principale. dès la tombée de la mit. Queiques généraux en treillis prennent une dernière bière dans les bars des grands hôtels. Seules les rues qui longent la grande mosquée se peuplent de permissionnaires en bor-dée. Musique à fond et prosti-tuées : les quartiers chauds ne se portent pas mal.

Les escarmouches sont plutôt rares. La dernière vraie alerte remonte au coup d'Etat manqué de mai dernier. Comme à Addis-Abeba, l'armée s'était alors déchirée. Les quelques coopérants francais et italiens en poste ici se souviennent de ces quarante-huit heures sans sortir, en attendant que la situation bascule dans un camp ou dans l'autre. Curieus Erythréens n'ont pas bougé ce

Les troupes stationnées dans cette cité presque tranquille ont une chance relative. Rien à voir avec Gondar on Keren, où l'on envoie désormais les hommes dès l'âge de quinze ans. De gré on de force, Entre Diré-Dawa et Harar, dans une région paisible du centre de l'Ethiopie, on croisc, certains matins, des rassemblements de femmes oromos en pleurs. Elles essistent, impuissantes, au départ de leurs enfants, qui prennent la route, de nuit, par cars entiers. . A Addis, il y a un mendiant à qui je donne régulièrement des pièces de monnaie, raconte un reli Un jour, je ne l'ai plus trouvé. J'ai pensé qu'ils l'avaient monté sur le front et qu'il ne reviendrait jamais. Mais je l'ai revu un mois plus tard à sa place : il s'était enfui dès son arrivée. Chaque jour, la télévi-sion et les journaux répètent pour-tant, imperturbables, le même message : des milliers de volontaires enthousiastes se joignent à l'effort national pour vaincre les rebelles...

Depuis le temps, Asmara a appris à vivre dans cette demiguerre. Plutôt mal. La cité, surcommée autrefois « seconde Rome », porte toutes les marques de la crise économique. Curieus sensation, en un lieu où tout semble fait pour la donceur de vivre. Les villas noyées sous les fleurs et les palmiens se lézardent peu à peu;

Au reste, elles ont peu à întervenir : cinquante kilomètres qui conduisent des hauts plateaux perchés à plus de 2000 mètres, au niveau de la mer. De temps à autre, on aperfer construit par les Italiens. Il a été méticuleusement détruit. Là encore, on se bat sam se battre. Les services de sécurité affirment que tous les abords sont minés. A intervalles réguliers, des canons sont pointés vers la montagne mais ce ne sont, la plupart du temps, que des leurres destinés à impression-

> La route est essentiellement empruntée par les camions qui ten-tent d'acheminer l'aide humanitaire vers l'intérieur des terres. C'est par là que passe aussi une partie des armes et du carburant, Périodiquement, elle fait donc l'objet des raids éclairs des maquisards érythréens. Derrière les montagnes en terrasses, couvertes de cactus, on entend résonner des rafales de mitrailleuses et des tirs de mortiers.

> > Comme Saint-Tropez

Piongés dans un brouiliard épais dont on ne ressort qu'à quelques kilomètres de Massaoua, on déconvre alors un spectacle saisissant fait de mosquées éventrées, de palais en ruine, de banlieues détruites, Une digne: la ville est en face, comme à demi immergée dans la mer Ronge.

Si Asmara évoque une citéfossile, ici on est carrement dans un décor fantôme. « Même pas besoin de couvre-feu, lance un habitant, De toute façon, il n'y a plus per-sonne. Mélange d'architecture, islamique, italienne et britannique, les superbes façades qui bordent les ruelles détrempées par la pluie ne sont souvent plus que des souvenirs. Sous les arcades qui longent le quai, une épaisse poussière a recon-vert les enseignes des anciennes compagnies de fret et de navigation. Seule la statue équestre de l'empereur Hallé Sélassié trône encore, fringante. Oubliée là on ne sait trop pourquoi.

« Il n'y a presque plus de trafic dans le port, explique le capitaine d'un cargo. Seulement les navires n'a pas été nationalisé. L'ancienne propriétaire des brasseries de toute la région y vient encore parfois en

Sur la route qui mêne à la plage, à 10 kilomètres, le chauffeur de taxi a les larmes aux yenx. - Si tu avais connu Massaoua avant. c'était comme chez toi Saint-Tropez. On ne trouvait pas une place, le dimanche, sur les terrasses des cafés. Maintenant, on ne voit plus personne. » La route goudronnée est en mauvais état : « Ce sont les cheralles des chars qui l'ont abimée. » Depuis, une piste a été construite à côté, pour eux. Des hôtels abandonnés et des camps militaires dans un paysage désertique. Tout an bout, il y 2 le sable, un restaurant qui ne sert plus et une piste de danse, face à la mer.

JEAN-LOUIS ANDRÉ

□ Aide d'argence contre la famine. - L'Ethiopie accuse un déficit de 1,1 million de tonnes de céréales et a besoin d'une aide alimentaire massive et immédiate pour éviter une grave famine, a affirmé, mercredi 27 décembre. l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Selon une récente enquête de la FAO, la sécheresse a réduit les récoltes de 80 % en Erythrée et de 50 % au Tigré. « Seul un impor-tant effort d'aide internationale évitera beaucoup de morts dans les prochains mois », affirme le communiqué. - (AFP.)



the production of the same ---- to "Egitte #

> ava Eratgu Maje. : French 'selfenting E MUTTE STANDARD &

and the second second 100 HE 100 THE RESERVE - ******** ***** - アロリーエンドリカリケボ(内容の質 Total Contract Post Comment at The state of the same of in the time "Faire

les services ouver

5. 多次·1675 2000年度開始

and the second second - g - c--

in in in parties こうめい 熱 機能 and the second section of the second and the first the point The second

magneine, - fach the financial state of the last A 200 10年10日 (1) TE -- THE BUREAU · 一个方式。 中华方式:安藤。 er in rede bie bruth to the trained of a filled

TOTAL COMMISSION + 150 SUP THE PARTY WAS AND ADDRESS OF THE PARTY OF TH is centres. ********** **计**感 THE STATE OF STREET STATES



NORD-SUD DEVELOPPEMENT, continueront à être distribués, conformément à la législation en vigueur à ce jour.

siège social et bureaux: 5, avenue de l'Opéra 75001 PARIS - tél. (1) 49.27.63.00 A STATE OF THE

を 本 神になっ

and the decimal training

AND DESCRIPTION

region of the contract of

ad Service Contract

Berger von Steiner

Market A

रम् । कर्ने भारत के र

1 MA 2 1

Section 19

65.74. 55

And the second of

Africa of F

ga Mare Seas Williams

4-14-59

M . T. . .

-

april 14 de la 17 244,

E. D. 15

distant at the gas up --- 1--

Mile Arms 1

3536 44 4

sthrée dans la guerre

SOCIÉTÉ

Un entretien avec le cardinal Ratzinger

« Le droit de critiquer s'arrête au devoir d'amour de l'Eglise »

Alors qu'en Amérique latine, notamment au Brésil, les relations se dégradent entre le Vatican et les secteurs progressistes de l'Eglise catholique (/e Monde daté 17-18 décembre), diverses prises de position romaines engendrent une contestation croissante de théologiens. Elle s'est notamment exprimée dans les pays germanophones, dans une moindre mesure en Italie, en Espagne et en France, Dans un entretien avec le Monde, le cardinal Josef Ratzinger, préfet de la Congrégation romaine pour la doctrine de la foi, estime que « le droit de critiquer s'arrête au devoir d'amour de l'Edise ».

années de pontificat de Jean-Paul II, les critiques venent des Eglises en Allemagne fédérale, en France, aux Etats-Unis, n'avaient été aussi redicales qu'aujourd'hui contre le « centralisme » et l'« autoritarisme » de Rome. Comment expliquez-

- C'est un malaise propre à toutes les Eglises d'Occident, et il est typique de toutes les périodes de grandes mutations, dans l'Eglise comme dans la société. Comment l'expliquer? Le paradoxe auquel nous assistons est extraordinaire. L'Europe et le monde semblent aller vers leur unification progressive et pourtant, plus l'homme se rapproche de l'autre, plus il a peur de perdre son identité.

» La proximité crée la peur et c'est ainsi que naissent ce que j'appellerais de nouveaux provin-cialismes. C'est vrai dans l'Eglise comme dans la société politique.

Voyez le développemnt des partis régionalistes en différents pays curopéens. Ils bâtissent leur succès en protestant aussi contre un cen-tralisme qualifié d'absurde et de

» Les grandes espérances des années 68 et 70, liées pour les unes an marxisme, pour les autres au développement des sciences humaines, ont été pour une bonne part déçues. Une forte motivation est aujourd'hui la défense de l'identité de l'homme face à l'énorme puissance scientifique et technique, qui se développe sans références éthiques. Mais le nouvel équilibre à trouver entre la défense des valeurs humaines, morales et spirituelles, et l'ouverture aux nouveaux horizons du monde moderne engendre partout des méfiances qui n'épar-gnent pas l'Eglise catholique.

- Mais n'est-ce pes précisément une vision pessimiste de la société moderne et la peur qui inspirent des mesures prises par le Saint-Siège et jugées « autoritaires » dans certains milieux catholiques : sanctions contre des théologiens, nominations d'évêques conservateurs, discours crispé sur les questions d'éthique,

Centralisme, autoritarisme...
 Depuis le concile de Trente et Vatican I, ce sont des problèmes permanents, et la recherche d'un juste équilibre est toujours nécessaire.

» Pour ma part, je trouve injusti-fiés ces reproches. En pratique, le Saint-Siège ne peut pas se saisir de tous les problèmes qui éclatent aux quatre coins de la terre. Jamais les évêques n'ont été autant consultés, au cours des visites ad limina faites tous les cinq ans dans les congréga-tions romaines, auxquelles s'ajoutent des rencontres que le pape organise avec les grandes confé-rences épiscopales, comme il l'a fait avec celles du Brésil, des Etats-

Unis, d'Allemagne fédérale. Les présidents de conférences épiscopales sont souvent de passage à Rome. Un tel rythme de rencontres était encore impensable il y a

· Une large délégation existe donc en faveur des Eglises locales, mais elle doit s'exercer dans un esprit de collaboration toujours plus grand avec le Saint-Siège. Car si nous vivons dans un monde qui va vers son unification, le danger d'une fragmentation spirituelle est de plus en plus évident. Il faut sans relache travailler à l'unité de l'Eglise, car l'humanité divisée attend de l'Eglise des signes



 L'un des principaux repro-ches adressés au Vatican a été de faire beaucoup de conces-sions aux traditionalistes, après le schisme de Mgr Lefebvre. Qu'en pensez-vous ?

- Il n'est pas exact de dire que

nous avons fait des concessions exagérées aux catholiques sortis des rangs lefebvristes. Nous leur avons donné des facilités qui sont toutes contenues dans le droit canon et relèvent des règles communes à tous les catholiques. Nous avons favorisé la création d'une société de vie apostolique pour la forma-tion de prêtres, puis demandé sux évêques de faire un usage généreux de l'indult de 1984 qui permet, sous certaines conditions, de célé-brer la messe selon le missel de

» La contrepartie exigée des nembres des communautés exlefebyristes est l'acceptation du concile Vatican II selon le degré ments eux-mêmes. S'ils rencontrent des difficultés sur des points de doctrine exigeant l'« obéissance religieuse», ils s'engagent à faire tout leur possible pour se confor-mer à l'enseignement de l'Eglise, à éviter toute polémique et à soumettre au Saint-Siège leurs éventuels problèmes. Si tous ceux qui repro-chent au Vatican d'avoir fait des concessions trop larges acceptent ces règles, nous en serons très heu-

- Des critiques ne sontelles pas venues des évêques eux-mêmes dans les pays prin-

- Elles ne portaient pas sur les

procedure d'application qui a été utilisée. Les évêques, que j'ai tenn à recevoir, ne se sont pas sentis suf-fisamment informés. Des erreurs ont sans doute été commises de part et d'autre. La commission Ecclesia Dei, créée par le Saint-Père juste après le schisme pour faciliter la réconciliation, est une institution toute nouvelle. Nous n'avions pas l'expérience d'une telle situation. Mais ces difficultés d'ajustement sont en voie de règle-

- Vous avez demandé aux évêques français de prendre contact avec les théologiens les plus critiques à l'égard de Rome. Quelle est la signification exacte de cette démarche ? Audelà des théologiens, le malaise n'est-il pas aussi partagé par des prêtres, des religieux, des religiouses et beaucoup de mili-

- Ce malaise touche en effet non seulement des théologiens, mais aussi des prêtres et des militants, c'est-à-dire les catholiques lants, Cest-a-cure les cathonques les plus exposés à cette confronta-tion de la mentalité moderne avec la foi de l'Eglise, placés à la fron-tière de deux mondes toujours en

» J'ai demandé aux évêques de recevoir les théologiens franco-phones qui m'avaient adressé une lettre, d'ailleurs très courtoise, de solidarité avec les théologiens signataires de la déclaration de signataires de la déclaration de Cologne. La lettre des théologiens francophones a été examinée par le commission théologiques internationale que je préside et je leur prépare une répouse. Mais cette lettre a été jugée peu claire. Quelle est l'étendue exacte de la solidarité des théologiens francophones et de leurs réserves per rapport au texte. leurs réserves par rapport au texte de la *déclaration de Cologne*? Mon impression est que s'il y a un malaise, le plus sûr moyen de le dissiper est le dialogue avec les évê-

« Un serment de fidélité »

 Mais l'exigence, qui est désormale posée par le Vatican d'une prestation d'un € serment de fidélité » par les évêques, les supérieurs d'ordres religieux, les professeurs et recteurs d'universités catholiques, entre autres, est-elle vraiment de nature à restaurer un climat de confiance ?

- Après Vatican II, on avait abandomé le serment antimoderniste, mais l'Eglise a toujours exigé des évêques et supérieurs de congrégations religieuses un serment de fidélité, touchant aux vérités enseignées par l'Eglise, à considérer la chasteté comme

distinguer de l'habituelle profes- le seul moyen d'arrêter l'épidésion de foi qui inclut toutes les données fondamentales de la foi. La nouveauté de la situation tient à ce que, au nom de la coresponsabilité dans l'Eglise, on a étendu ce ser-ment de fidélité à tous ceux qui travaillent avec les évêques ou les supérieurs de ces congrégations, notamment les curés, les enscignants et recteurs dans les univer-sités catholiques, etc.

- Mais si la fonction du théologien est d'enseigner, n'est-elle pes aussi de stimuler la réflexion et, au besoin, de critiquer ?

 La fonction du théologien est en effet d'enseigner, mais aussi d'approfondir les données de la foi, de trouver que réponse aux pro-blèmes nouveaux, et parfois aussi de critiquer, Mais le droit de criti-quer s'arrête au devoir d'amour de l'Eglise et de respect de son magistère. A ce point de vue, des écarts sont constatés aujourd'hui et il sau-drait reformuler les règles tradiionnelles. A la différence d'autrefois, un théologien ne travaille plus comme dans le secret du laboratoire. Il doit être conscient de la responsabilité qu'il porte vis-à-vis des fidèles qui sont immédiatement et pas toujours exactement –
informés par les mass-media. Il
doit trouver le juste équilibre entre le respect du magistère, le bien des fidèles et l'exigence d'une réflexion intellectuelle rigoureuse.

Lascité ou « positivisme »

les universités catholiques qui, comme celle de Lille en France, pratiquent des fécondations in vitro en dépit de l'interdit que vous avez vous-même formulé, le 10 mars 1987, dans l'instruction Donum vitae ?

- Il s'agit de discussions triangulaires entre les responsables des universités catholiques, les évêques compétents qui sont les grands chanceliers de ces universités, et les instances romaines. Il n'est pas question de remettre en cause, en quoi que ce soit, la décision doctri-nale qui a été prise, mais l'objectif est de la faire mieux comprendre, de stimuler la réflexion bioéthique, de trouver les meilleures modalités pour introduire ces dispositions doctrinales dans le fonctionnement complexe des universités.

- Une partie importante de l'Eglise ne joigne pas ses efforts à ceux de la communauté médicale mondiale dans la prévention du sida, et continue à

mie. Comment pouvez-vous expliquer ce décalege entre l'opinion et vous ?

- Je m'explique : les campagnes actuelles à propos du sida sont buent à une nouvelle banalisation de la sexualité, celle-ci étant de plus en plus réduite à l'état d'un bien de consommation. C'est à la restauration d'un climat favorable à une sexualité vraie, harmonieuse et personnalisée, que l'Eglise catholique appelle, car c'est seulement dans ce climat que pourront évoluer les mentalités et les pratiques et que sera favorisée la pré-vention de la maladie.

» Mais l'Eglise adresse une demande tout aussi pressante en faveur de l'accompagnement des malades du sida. Il n'y a pas de mal plus grave que celui de perdre l'espérance. L'amour de Dieu, dont chaque chrétien doit témoigner, est un signe d'espérance pour celui qui connaît l'abime de cette terrible

 A propos de l'islam, un débat s'est ouvert en France sur la place des religions dans l'école. Comment appréciezvous les aventages et les risques d'un système de séparade l'institution publique ?

- Je ne me permettrais pas de juger les lois françaises. Dans votre pays, autant que le sache, s'il y a, juridiquement parlant, une sépara-tion stricte des Eglises et de l'Etat, la structure fondamentale de la société et la biérarchie des valeurs restent imprégnées par le christia-

institutions correspond à la concep-tion fondamentale de la religion dans le Nouveau Testament. Mais une nouvelle prise de conscience est nécessaire aujourd'hui. La lat-cité de l'Etat doit permettre la reconnaissance du pluralisme culturel de la société et autoriser ainsi une existence publique plus large des religions. Car si l'on vou-lait aller jusqu'au point d'éliminer radicalement de la société les valeurs fondamentales de la foi, et comprendre la laïcité dans ce sens d'un positivisme complet, on prive-rait la société de fondements indispensables et on arriverait à l'absurde. Une telle conception de la séparation et le positivisme érigé en philosophie d'Etat seraient les meilleurs moyens d'encourager les intégrismes. La menace de l'intégrisme dans les sociétés occidentales est récile, et pourrait deveni plus grave encore si la sécularisation était radicalisée à l'extrême.

Propos recueillis per HENRI TINCO

Presse. - Les quotidiens paraissalles de lecture seront fermées les 1 et 2 janvier. Les expositions : « Cent trésors de la Bibliothèque sent normalement le lundi i= jan-

Jour de l'an

Les services ouverts ou fermés

Banques. — Toutes les banques seront fermées le samedi 30 décem-bre et le lundi 1= janvier.

PTT. - Pas de distribution de contrier à domicile le 1= janvier. Les bureaux de postes seront fermés, sauf ceux assurant le ser-

1.50

1.12

....

200

24.0.345

vice des dimanches et jours fériés. RATP. - Service réduit des dimanches et jours fériés. La nuit du 31 décembre au 1= janvier, les « noctambus » partiront toutes les demi-heures du Châtelet.

Grands magasins. - Tous

Allocations familiales. - Les services d'accueil et les unités de gestion de la région parisienne seront fermés du vendredi 29 décembre, à midi, au mardi 2 janvier aux heures habituelles.

Assurance-maladie. - Les contres de la région parisienne seront fermés au public du vendredi 29 décembre, à 15 heures, au mardi 2 janvier aux heures habi-

nationale » (galerio Mazarine) et «Anatolie antique, fouilles fran-çaises en Turquie » (Cabinet des médailles et antiques) seront

Hôtel national des Invalides. -Les Musées de l'Armée, des Plansreliefs et le dôme royal (tombeau de l'Empereur) seront fermés le 1= janvier. Toutefois l'accès à l'église Saint-Louis des Invalides serà libre à partir de 18 heures pour permettre aux fidèles d'assis-ter à la messe de 18 h 30.

Munées. — A Paris, le Musée du Louvre sera fermé. Seront ouverts : le Centre Georges-Pompidou (de 12 heures à 22 heures), le Musée des arts africains et océaniens, le Musée des monuments français et le Musée Jean-Jacques-Henner. En Re-de-France, le château de Chantilly sera ouvert. En province, seront ouverts : le Musée de l'Ile d'Aix, le Musée Adrien-Dubouché à Limoges et le Musée Bonaparte à Ajaccio.







FAITS DIVERS

Après son audition par un juge madrilène

Le principal témoin de la tuerie de Castelviel regagne la France

Ludovic Audouit, vingt-sept ans, recherché après le meurre de ses parents à Castelviel, en Gironde (le Monde du 29 décembre), qui s'est présenté au consulat de France à Madrid, devait rentrer en France vendrodi 29 décembre. Il a été entendu, jeudi, par us juge d'instruction espagnol, qui ne l'a ni inculpé ni fait écrouer compte tenu de « l'incohérence » de ses déclara-tions. Ludovic Audouit reste néanmoins, aux yeux des enquêteurs français, le témoin principal du quadruple crime.

Les autorités espagnoles n'ont semble-t-il pas voulu interférer dans l'information ouverte à Bordeaux. Le jeune homme, qui a manifesté lui-même le désir de rentrer en France, devait probable-ment être interpellé par les gen-darmes dès son arrivée sur le territoire national, où il est l'objet d'un avis de recherche depuis la tuerie de Castelviel. Son audition dans les locaux de l'ambassade de France à Madrid par les gendarmes venus de Bordeaux n'a permis d'obtenir de lui que des propos considérés comme extravagants. Décrit comme prostré par le personnel du consulat, il aurait mis en cause des personnes dont l'existence reste douteuse et aurait présenté une version peu cré-dible des faits.

Ludovic Andonit avait quitté la France par avion, réglant tous ses frais par carte de crédit. Venn spontanément au consulat de France à Madrid, il avait déclaré avoir des « révélations à faire ».

Marc Audouit, soixante et un am; sa femme Nicole, cinquante ans ; leur fille Maryse, vingt-six ans et son fils Jérôme, deux ans et demi, avaient été découverts, le mercredi 20 décembre, le crâne défencé avec un objet contoudant.

Près de Creil (Oise)

Agression raciste contre deux Sénégalais

Deux ouvriers d'origine sénéga-laise qui attendaient un car à Mon-tataire, dans la benlieue de Creil (Oise), ont été pris à partie, mer-credi soir 27 décembre, par les deux occupants d'une voiture, MM. Joël Durdan, dix-neuf ans, et Patrick Nikitenko, vingt-quatre ans, tous deux sans profession.

Selon les témoins, les agresseurs, en état d'ivresse, ont crié des injures racistes avant de lancer des pierres et divers projectiles en direction des deux ouvriers. Des collègues de travail de ces derniers se sont alors interposés, mais les deux hommes sont remontés en voiture pour foncer sur le groupe d'ouvriers.

Les deux agresseurs ont été interpellés pen après par une patronille de police et placés en garde à vue au commissariat de

L'un des ouvriers, M. Hamadou Coulibaly, souffrant d'un grave tranmatisme crânien, a été hosnitalisé. Une incapacité de travail de dix jours a été délivrée au second. M. Alionne N'Diaye.

JUSTICE

Incarrérée depuis plus de quatre ans

Simone Weber reste en prison

de notre correspondante

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Nancy a décidé, jeudi 28 décembre, pour la sei-zième fois, de maintenir Simone Weber, cinquante-neuf ans, en pri-son. Simone Weber qui a assisté sur sa demande, à l'audience, est détenue depuis plus de quatre ans. Il lui est reproché d'avoir assassiné son ancien ami Bernard Hettier en son ancien am perinara rietuer en juin 1985, puis d'avoir découpé son cadavre à la meuleuse à béton. Elle est aussi inculpée de l'assassinat de son époux, Marcel Fixard, mort ment en 1981 quelque temps après son mariage.

Beaucoup espéraient, jeudi matia, pouvoir suivre les débats à la chambre d'accusation puisqu'une nouvelle disposition du puisqu'une nouvelle disposition un code de procédure pénale parmet any magistrate d'ordonner la publicité des débats. Me Chevais, un des pombreux défensuers de Simoso Weber, le souhaitait également.

Mais Simone Weber s'y est opposée resonant de « passer pour une bête curieuse et de subir un préprocès », a précisé Me Gérard Parentin, un de ses conseils.

Une nouvelle fois, l'avocat géné ral, M. Claude Renauld, s'opposant à la mise en liberté de Simone Weber a estimé que les charges pesant contre elle étaient graves et qu'il fallait, en outre, éviter tout risque d'éventuelles pressions sur les témoins.

Le dossier d'instruction entre dans sa phase finale. Le juge, M. Gilbert Thiel met, en effet, la dernière main à un récapitulatif qui ne compte pas moins de 800 pages et énumère en détail tous les points de ce volumineux dossier criminel. Fin janvier, le magistrat devrait signifier à Simone Weber le contens de ce récapitulatif. Après quoi, le dossier sera transmis à la chambre d'acca-

MONIQUE RAUX

WALTER Le livre des Pass Livre-ocean, labyrinthe macheve. les passages : de Walter Benjamin. paral enfin en francais. J.M. Polyer of Liberation ... le projet le plus fou de cet cerivain hors pius enigmatiques de l'eury-deux-guerre -. P. Om / Le Nouvel Observateur

Northwest Airlines rend publiques des menaces d'attentat sur le vol Paris-Detroit

Ila compagnie aérienne américaine Northwest, dont le siège est à Saint-Paul (Minnesota), a annoncé jeudi 28 décembre avoir roçu par téléphone des menaces d'attentat contre son vol du sumedi 30 décembre entre Paris et Detroit (Michigan). La compagnie n'a pas annulé le vol, mais elle s renforcé son dispositif de sécurité et, d'autre part, elle a prévenu les cent trente voyageurs qui avaient réservé des places pour samedi qu'ils pouvaient modifier leur réservation, voire changer de compagnie, sans pénalité.

La compagnie n'a pas précisé la

de compagnie, sans penaine.

La compagnie u'a pus précisé la teneur de ces menaces, mais cellesci seraient liées à la condamnation récente de deux Palestiniens à la prison à vie par un tribunal d'Uppsala (Suède) pour une série d'attentats commis à Stockholm, d'attentars commis à Stockholm, Copenhague et Amsterdam, en particulier un attentat à la bombe contre une synangue et l'agence locale de Northwest Airlines à Copenhague, qui a fait un mort et vingt-six blesses le 22 juillet 1985.

Selon un porte-parole de l'admi-nistration fédérale de l'aviation, les nistration fédérale de l'aviation, les compagnies aériennes reçoivent quelque trois cents memaces de ce genre par an. Mais il avait été vivoment reproché à la Panam de ne pas avoir prévenu les passagers qu'elle en avait reçu avant le voi du Boeing détruit par un attentat le 21 décembre 1988 au-dessus de Loo-ba-bie (Ecosse).

EN BREF

D M™ Georgian Dufoix some pro-tection policière. — Présidente de la Croix-Rouge française et délé-guée générale à la lutte contre la drogue, M™ Georgian Dufoix a été placée sous protection policière. Samedi 23 décembre vers 22 h 30, Samedi 23 décembre vers 22 h 30, un inconnu qui s'était introduit dans l'enceinne du domaine de Mont-Roche, propriété de la famille Dufoix, située sur le plateau de Garons, qui domine l'agglomération de Nimes, avait tiré plusieurs coups de fusil de chasse sur la voiture de M= Dufoix et celle de la voiture de M= Dufoix et celle de son époux. L'ancien secrétaire d'Etat, chargé de la solidarité nationale et de la famille, a affirmé, le 27 décembre, n'avoir « aucum soupçon pour le moment ». Les enquêteurs du SRPJ de Montpellier ne dispo-saient, d'antre part, d'« aucune piste sérieuse ».

 5 kilogrammes de cocaine saisis à Roissy. – Les douaniers de l'aéroport de Roissy-Charles-de-Gaulle ont interpellé, à l'arrivée d'un avion d'Air France en provenance de Quito (Equateur), un Espagnol qui transportait 5,4 kilo-grammes de cocaïne. Maria Castro-Caballero, vingt-six ans, demeurant à Cadiz, s'apprétait à repartir pour Madrid. Il avait dissi-mulé la cocaîne dans les roulettes mulé la cocalne dans les roulettes creuses d'une paire de patins, ainsi qu'à l'intérieur d'une glacière et d'un porte-bouteilles. Maria Castro-Caballero a été placé en garde à vue dans les locaux de l'Office central de la répression du trafic illicite des stupéfiants (OCRTIS).

à in centrale de Poisty. — Mécon-tents de l'absence d'un « véritable repas de Noël », soixante-dix détents de la centrale de Poissy (Yvelynes), ont refusé de réintéprer leurs cellules pendant deux heures, jeudi 28 décembre en début d'après-midi. Après une entrevue avec le sous-directeur et l'écocome de l'établissement péni-tentisire, ils ont finalement accepté de repagner leurs cellules vers de regagner leurs cellules vers

15 heures. L'administration s'est
engagée à « faire un effort pour le
repar du Jour de l'an ». Au total,
la centrale de Poissy compte trois
cents vingt-cinq détenus dout la
majorité est restée étrangère au

mouvement de protestation.

Il Trente-trois Mirage-2000 communidés par la France. — Le ministère de la défense s passé commande au groupe Dassault de trente-trois Mirage-2000 au titre du budget 1989 de l'armée de l'air française. Cette commande comprend vingt et un Mirage-2000 N' (la version du Mirage mucléaire équipé d'armements classiques guidés avec précision) et douze Mirage-2000 DA (de défense aérieme). L'an prochain, la commande française devrait être de vingt-buit Mirage-2000 au total.

mouvement de protestation.

O Un munitre spécial sur la mer.

— L'Institut français de la mer vient de publier un numéro hors série intitulé « Les Français et la mer ». Cet ouvrage de 130 pages propose une série d'articles et d'études sur l'ensemble des branches de l'action de maritime (maritime des particles de l'action de la proposition de l'articles et d'études sur l'ensemble des branches de l'action de la laction de la particle de l'action de l'action de l'action de la laction de l'action de la laction de laction de laction de laction de la laction de la laction de laction de laction de la laction de la laction de laction de laction de la laction de laction de laction de laction de laction de laction de la laction de lacti marchande, cofanologie et recher-che, nautisme, pêche et cultures marines, protection da littoral et

linstitut français de la mer ex Nouvelle Revue maritime, 7, rue de Monttessuy, 75007 Paris.

SPORTS

VOILE : la course autour du monde en solitaire

Philippe Poupon à la dérive

Globe Challenge ont connu leur première alerte sérieuse, jeudi 28 décembre, avec le déclenchement des deux balises de détresse de Philippe Poupon (Fleury-Michon) qui occupait la deuxième place de cette course autour du monde en solitaire sans escale. Le navigateur a été repéré vendredî à 9 heures par un avion de l'armée sudafricaine. Il était sur la coque de son bateau, qui s'était retourné, et attendait d'être secouru à la mi-journée par Loick Payron (Lada-Poch).

Envoyé par le CROSS (Centre le secours et de recherches) d'Etel (Morbiban) et par le commandi-taire du bateau, l'Hercule C 130 de l'armée sud-africaine était arrivé sur zone vendredi 29 décembre, vers 8 heures. A quelque 1100 milles (2000 kilomètres) su ud-est de la ville du Cap, il disposait d'environ doux heures pour localiser le grand monocoque de 60 pieds (18,28 mètres).

Maleré le brouillard et la forte houle poussée par des vents de plus de cinquante nœuds, dans cette zone située entre les quarantièmes rugissants et les cinquantièmes ulants, aux confins des océans Atlantique et Indien, une heure a suffi aux sauveteurs pour repérer la

Télématique De l'écriture à la parole

A technique moderne, votux

du Monde a lancé, à l'occasion des fêtes de fin d'année, un service qui permet, à partir d'un minitel, d'adresser ses vœux grâcs à l'enregistrement d'un message lu ensuite au destinataire par une voix de synthèse. Ces vœux peuvent aussi être accompagnés d'une séquence musicale. Enfin, le message peut être accompagné d'un abonnement à notre journal offert su destinatairs.

Ce service est accessible per le 3617. Il faut ensuite frapper sur son clavier ALLOLM. Cette application de la télématique vocale marque un pas supplémentaire dans les débouchés que réserve ce nouveau moyen de communication qu'est la télématique.

coque retournée de Fleury-Michon sur laquelle avait pris place Phi-lippe Poupon depuis plus de vingt-neuf heures.

C'est jeudi, à 13 heures, que les organisateurs de l'épreuve avaient reçu, via le CLS (collecte localisa-tion satellite) de Toulouse, le pre-mier signal de détresse émis par la balise Argos de Philippe Poupon. Moins d'une heure plus tard, le CROSS d'Etel avait reçu à son tour un signal de détresse envoyé par la balise SARSAT (signal à destination des avions) du bateau.

La situation était jugée grave per les organisateurs. A trent par les organisateurs. A trento-cinq ans, Philippe Poupon, qui a déjà dépassé par son palmarès son «maître» Eric Tabariy, est en effet l'un des navigateurs les plus expérimentés. La seule certitude était que le Bigouden était alors encore en vie car le signal de détresse de la balise Argos doit être déclerché manuellement. déclerché manuelle

Les trois émetteurs radio (VHF pour les courtes portées, BLU pour les longues distances et le poste de radio amateur) étaient sans doute noyes puisque contact n'était possi-

Après être revenu la nuit précédente à 11 milles de Titouan Lamacon (Ecureuil-d'Aquitaine), le lea-der de l'épreuve, les relevés de position par satellite permettaient de constater que le bateau avait perdin 65 milles entre deux rota-tions et qu'il dérivait à 1,5 nœud, vers le nord-est.

Mais cette zone, dangerens mse des icebergs, n'étant pas fréquentée par les cargos ou les bateaux de pêche, les organisateurs ont dû attendre les vacations radio quotidiennes, vers 18 heures, pour dérouter d'autres concurrents.

Joint per son routeur, Pierre Lasnier (le Monde du 7 décemrebrousser chemin. Après avois sans donte subi les mêmes coups de vent de plus de 50 nœuds, so batean avait aussi beaucoup souf-

Le navigateur béarnais avait eu du mal à affaier sa grand voile blo-

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 29 décembre 1989 :

DES ARRÊTÉS Du 27 décembre 1989 fixant le montant du forfait journalier hospitalier prévu à l'article L 174-4 du code de la Sécurité sociale.

• Du 4 décembre 1989 portant attribution du diplôme d'ingénieur de l'École nationale des ponts et chaussées à des élèves sortis en

winch avait cédé, provoquant une voie d'esu dans le cockpit. Il naviguait alors sons trinquette et foc tangonné, et ne pouvait envisager de progresser au près, contre le vent et les déferientes, pour rejoin-

dre Poupon.

En revanche, Lofck Peyron, le poursuivant le plus proche, à quelque 130 milles, se déroutait aussitôt, imité par Alain Gauthier (Generali Concorde), Pierre Fol-lenfant (TBS Charente-Maritime), Jean-Luc Van den Heede (3615-Met) et Philippe Jeantot (Crédit-agricole). Loick Peyron était attendu dans la zone du nanfrage vendredi en fin de matinée pour recueillir Philipper Poupon.

GÉRARD ALBOUY

□ Rallye Paris-Tripoli-Dakar: abandon de Patrick Tambay. -L'ancien pilote de Formule 1. Patrick Tambay, associé à Domi que Lemoine, a abandonné, jeudi 28 décembre, dans l'étape de liaison entre Tripoli et Sabratha (Libye). Le moteur Porsche qui équipait sa Lada Samara est à l'origine de l'abandon.

LES HEURES DU STADE

ATHLÉTISME

Corrida de Houilles. Samedi 30 décembre.

OTOM-OTUA

 Jusqu'au mardi 16 janvier
 (La 5, tous les jours, arrivée de vers 22 h 15).

BASKET-BALL

Tournoi de Noël. — Finale le samedi 30 décembre à Paris. (A2 à 14 h 45).

Championnat d'Europe des poids welters, Fernandez-La Rocca. — Samedi 30 décembre à Amiens (Canal +*à 22 houres).

RUGBY

Coupe des provinces. Finale: Côte basque-Pyrénées, samedi 30 décembre à Niort (Canal + à 15 h 30).

Le Monde

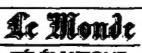
7. RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Edité par la SARL le Monde Durás de la société : cont ans à compter du 10 décembre 1944.

> Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la sociésé : Société civile Les Rédactours du Monde » Société anonyme des locteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises, MNL André Fontai MM. André Fontaine, gérent et Habert Beuve-Mbry, fondate



TÉLÉMATIQUE Composes 36-15 - Tapes LEMONDE on 36-15 - Tapez LM

rec de Montie Til: (1) 45-55-51-82 == 45-55-51-71 Tilex MONUPUB 206 136 F

ABONNEMENTS BP 50769 75422 PARIS CEDEX 09 Tel.: (1) 42-47-98-72

TARIF	FRANCE	BENELUX	SUISSE	AUTRES PAY
3 mels	365 F	399 F	504 F	700 F
6 mois	720 F	762 F	972 F	1 400 F
1=	1 300 F	1380 F	1 300 F	2 650 F

ETRANGER: par voie sérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règiement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous resseignements Tél.: 05-04-03-21 (muséro vert)

Changements d'adresse définités en provincires : nos abonnés sont invités à for-muler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la derajère bande d'envoi à toute correspondance. PORT PAYE : PARIS RP

BULLETIN D'ABONNEMENT DURÉE CHOISIE

3 mois .

1 22 🔲

Code postal: Localité :

_ Pays : Vestillez avoir l'obligeance d'écrire tous les nones propres en capitales d'imprim

SANS VISA





Cité de terre crue levée à la verticale d'un astre parmi les dunes du désert malien, Tombouctou ne dresse contre les sables du temps que son passé et son nom

Tombouctou l'oubliée

A voici enfin, Tombouo-tou. Depuis le temps qu'elle se laissait désirer, cachés au bout du monde, caches an bout du monde, sous les pas perdus des pre-miers explorateurs. Il a fallu quit-ter Bamako et l'ombre de ses cailcedrats, longer les murs de Ségou, tendre l'orcille à la musique dis-crète du fleuve Niger, manquer mille fois de se rompre ou de so perdre sur les pistes broullées par le vent; puis elle est apparue, inat-teadue, sans murailles, offerte, ouverte, parsemés de vieilles entrailles.

La voici enfin, Tombouctou, sous la lumière du soir, conleur de chair, nue. Troublante vision d'une cité de terre crue, née d'une pâte cfleste, levée à la verticale d'un astre. Tombouctou, la cité mystéricuse anx trois cent trente-trois saints, peut-elle encore s'en remettre à un seul de ses protecteurs ?

Le désert avance et l'entoure comme l'amonce d'une mort pro-chaine. Les siècles l'ont égrenée avec la minutie obstinée du sablier. Reste la foi. Trois grandes mos-quées, Babel pyramidales, héris-sées de branches tordnes (on dirait; la mit, des canons), gardent son âme en islam. Pour la prière du comme l'annonce d'une mort provendredi, jeunes et vieux affluent à des saints les plus aimés de Tom-

 $\deg J \circ J$

l'appel du muezzin, chapelet en main, derrière les piliers en banco – argile et sable – de la mosquée de Djinguereber. C'est la pierre de touche de Tombouctou, le point de fusion entre le Coran et cette terre de ricu modelée – en 1325! – par un architects grenadin, poète et fin lettré, que l'empereur du Mali ramena d'un pèlerinage à La Mecque.

guingois, Sankoré, la mosquée-école, reine des universités coran-ques quand Tombouctou brillait jadis, capitale afro-musulmane, superbement enclavée déjà, mais tellement fréquentée. Grande est Sankoré. Un imam l'a reconstruite au seizième siècle, aux dimensions du sanctuaire sacré, la Kaâba de La Mecque, mesurée à l'aide d'une

Som

tambés Mais il fant un autre point cardi-nal au visiteur désorienté. Il reprendra ses esprits à l'ombre de la mosquée de Sidi-Yaya, protégée par sa tour crénelée qui lui donne l'apparence, incongrue ici, d'un édifice médiéval. Elle abrite l'un quarante ans et le recut comme un sauveur. Mais qui, à présent, sau-vera les vingt mille Tombouctiens, repliés sur leur passé, encore per-suadés que leur cité est demeurée le centre du monde ? Suprême isolement, suprême ignorance.

L'obscurité gagne les ruelles. On se raperait les coudes contre les murs. De petites lampes à pétrole s'allument, pareilles à une allés de feux foilets. Réfugiés dans leurs maisons cubiques, les bourgeois lisent à cette lucur tremblotante, peut-être des récits de grandeur. A moins qu'ils ne visionnent un film de karaté sur leur vidéo, seule compromission de Tombouctou avec la modernité.

D'autres lumières, au coin des plus vicilles rues. Ce sont de minuscules fours coniques à gueule rouge, d'où sortent des pains immangeables, craquant de sable. Quelques flaques, miroirs éteints, témoins de pluies oubliées, servent

Mais impossible de dévisager ces femmes à peine apparues, trop vits disparues, voilées, cloîtrées. Scule-ment les enfants et à peine les hommes aux longues silhouettes enturbannées, qui portent chacun une part du mystère de la cité.

duquel une dame du temps passé, Boactou, s'instalia en compagnie d'une poignée d'esclaves noirs, pour le salut des caravaniers et des aventuriers du désert. « Tombouctou, la musulmane, la ville dont le soi n'a jamais été souillé par le culte des idoles » (1) a conscrvé dans son centre Ahmed-Baba plusieurs milliers de manuscrits, ves-tiges de son rayonnement intelicotuel. Qui se rendrait sur les dunes volsines, une pelle à la main, déconvrirgit sans doute des livres perdus. Ou surprendrait sur les chemins de sable quelques vieux réveurs, las de pousser leurs pions sur des damiers d'antan, pensant au thé du soir.

> Akourou, chef des artisans

Place de l'Indépendance s'est figé le cheval blanc d'Al Faronk, combattant valeureux, libérateur de Tombouctou. Il est ailé, galopam vers le ciel. Mais certains affirment que la nuit, vers deux houres du matin, il hante la ville. trotte et tourne en rond, avant de s'assagir aux premières blancheurs de l'aube. Tombouctou retrouve son calme ouaté.

Restaurée en pierres d'Alhore, simili-granit, la maison à étage de René Caillé, sanctuaire sans lumière, aux rares fenêtres. Petite déception : 45 000 kilomètres parcourus depuis l'Annis pour disparaître, l'espace d'une convales-cence, sous cet alignement de pierres palores, tout juste accueil-lantes. Exténué, Caillé trouva Tombouctou moins belle que dans les récits à enluminures des érudits arabes. Il ne fut pas le seul. « Où sont les coupoles rutilantes, les sacs de poudre d'or et d'ivoire, les caravanes dont parlent les livres? - s'étonnait Paul Morand, de passage dans la ville en 1928. Albert Londres, qui marchait sur ses pas, lui a répondu : « Qu'ont donc les Blancs contre la cité fameuse ? Tous y sont allés pour y voir le mystère et paraît-il ne l'ont point vu. Le mystère ne se voit pas, mes amis. Il se sent. Il s'exprime sans voix, comme un sourdmuet. =

Un seul mystère vaut d'être élucidé, Comment vivre à Tombouctou, loin de tout? Trois années durant, on n'a plus entendu le moteur d'un avion, sauf celui, crachotant, du vol militaire hebdoma-



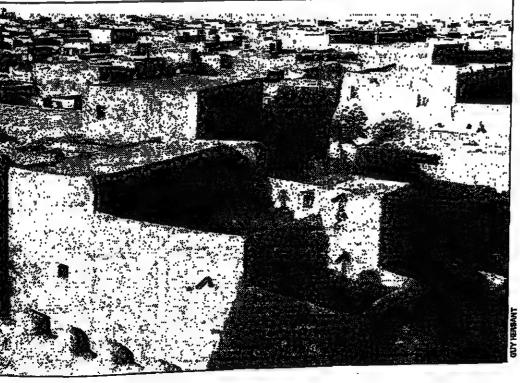
daire. Cordonniers et forgerons, tisserands et maroquinières, les artisans se sont fédérés sous la houlette du Bureau international du travail, pour offrir aux rares escouades de touristes les articles du Tombouctou éternel. Sandales de cuir et tapis muraux, cadenas tamacheks, sabres, sacs et cou-

teaux, boucles d'oreilles, colliers et

bracelets en « or » de Tombouctou, une paille de riz mur teintée au

Lire la suite page 12

(1) Tombouctou, éditions du Comité de jumelage Saintes-Tombouctou, 250 F.



A bord d'Avianca destination soleil

Vous êtes au-dessus de la Sierra Nevada de Santa Maria, vous pouvez apercevoir la

mer des Caraïbes et droit devant au-delà des trois Cordillères la plus grande réserve d'oxy-gene au monde : l'Amazonie. Vous êtes déjà en Co-lombie. AVIANCA vous souhaite un agréable séjour et espère vous retrouver très prochainement sur ses

Janvier Les plages de Сагтадела Ferrier Le Carnaval de Baranquilla

Décembre La Feria de Cali

Soleil des Caraïbes, soleil des Andes, soleil d'Amazonie, ils illuminent la Andine.



AVIANCA 9, bd de la Madeleine 75001 PARIS Tél.: 42 60 35 22



SANS VISA

LA TABLE

Mon chef du siècle

TRANGE époque où tout est bon pour accrocher le chaland, où le public demande moins de certi-

Donc, au seuil de cette année 1990, woilà que l'on nous précise déjà les chefs du siècle. On peut penser que c'est vers les années 2010 ou 2020 que l'on pourrait seulement, en toute honnêteté, désigner le chef ayant le mieux marqué notre siècle. Car peut-être existe-t-il, aujourd'hui inconnu, un gâte-sauce de vingt ans qui, avant l'an 2000, se manifestera en question ?

Qui aurait osé dire, sous Louis XIV, que Molière était Thomme de théâtre du siècle ? Et au dix-septième, qui est-on osé choisir, de Rubers ou de Rembrandt, comme peintre du siècle ?

On vient de rééditer le Journal des Goncourt, Admirable document sur e siècle dernier. Mais, de tous ces ne siecte dermer. Mass, de tous ces hommes de lettres cités qui, à l'épo-que, eussent peut-être été retenus comme du siècle, combien sont aujourd'hui oubliés? En vérité, il convient de prendre un peu de recul, me semble t-il, et admettre un temps de décantation. Passons.

Quel fut, en France, le premier cuisinier de son siècle ? Fut-ce Guillaume Tirel (Le Taillevent)? Et, après lui, doit-on sauter directement à

Bévellon de la sabit-sylvestre

Menu traditionnel

Vin et champagne compris

Azimation : danseuse orientale

SANTAMARIA

15, rue Léon-Jost 75017 Paris

Réservation: 42-67-27-99.

Côte d'azur

06400 CANNES

HOTEL LIGURE ***NN

5. rue Jean-Jaurès - 06400 CANNES

Tél.: 93-39-03-11. - Télex 970275 FAX 93-39-19-48

A 150 mètres du Palais des congrès,

TV conleur. Tel. direct, minibar.

NICE

HOTEL LA MALMAISON

Hôtel de charme près mer,

calme, grand confort.
50 CH. INSONORISÉES ET CLIMATISÉES

TV COULEUR PAR SATELLITES

Télécopie 93-16-17-99.

HOTEL VICTORIA ***

33, boulevard Victor-Hugo 06000 NICE - Tel. 93-88-39-60

Pleis contro-ville, calme.

Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur câble;

Montagne

05350 MQLINES-EN-QUEYRAS

BOTEL LA MAISON DE GAUDESSAIRT

phoque (16) 92-45-83-29.

07510 USCLADES-RIEUTORD

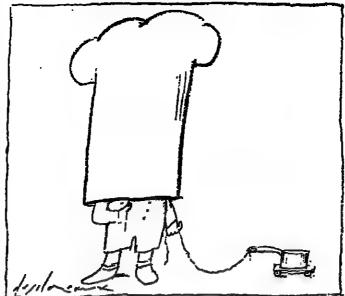
SEE DE FOND-DÉTENTS-AIR PUR

SUB LE BAUT PLATEAU ARDECHOIS

PERMEDITA DESCRIPTION

ski de fond, randonnée, peau de

Best Western ***



Carême? Oublier Laguipière, qui (Carême dixit)?

Et ensuite? Qui fut le chef du dix-neuvième siècle?

On songe à Escoffier, bien sûr, mais il ne faudrait pas oublier Nignon, qui, des cuisines du tsar ter-mina chez Larue, et fut un bel écri-vain de la table, qui mieux est. Et d'autres ? Frédéric Delair, qui

POUR VOS INVITATIONS

LE

SOUFFLÉ

Se bonne cuisine française et ses souffiés MENU à 190 F NET

36, rue du MONT-THABOR grite de la place Vendômei

reaction : 42-60-27-19. F/dis

GASTRONOMIE

BONNE ADRESSE

Hôtel MONSÉJOUR - CH-1864 Vers-l'Église - Les Diablerets.

Tél.: 1941/25/53 10 13.

Hôtel 20 lits. - Prix: pension complète 60 FS; demi-pension 48 FS.

Dortoir 60 lits. - Prix: pension complète 40 FS; demi-pension 30 FS.

Vacances-voyages

HÔTELS

on retrouve la recette à la Tour d'Argent, ou Magny, qui traita Renau, Flaubert, les Goncourt,

Et depuis 1900? Le cher Paul Bocuse, qui fut son Gève, ne me contredira point si le cite Fernand Point (» Lorsqu'on parle cuisine, un Point, c'est tout », disait Sacha Gui-try), mais je n'oublierai point le grand Alexandre Dumaine (qui fut

un élève de Burtin, qu'il citait comme « le maître du légume », et nous donna un jour, à René Lasserre et à moi, une leçon « d'épinards en branches »), ni le « père » Pic à Valence,

Faudra-t-il aussi nommer une cuisinière du siècle ?

Les famenses poulardes lyon aident en faveur de la mère Filfioux, qui fut l'ancêtre des « mères » (et là encore Paul Bocuse ne me tredira point). Bocuse, qui est re ambassadeur de la cuisine, vous citerait sans doute des chefs étrangers (comme Pierre Wynants à Bruxelles) dignes de leur siècle. Mais Bruxelles) dignes de leur siècle. Mais personne ne s'avisera de citer Jules Maincave. Qui même connaît son nom dans les cercles culinaires? Ce jeune cuisinier, mort à la guerre de 14-18, voulait faire... de la nouvelle cuisine et a laissé quelques recettes époustouflantes. Py reviendral. En epusaditamies, y l'evente de attendant, on peut aussi regretter que le nom de Raymond Oliver, créateur de tant de plats « pour ses amis », ne vienne point à l'esprit des marchands de génie. Avec d'autres. Ce qui n'ôte point à la valeur des lauréats. point à la valeur des lauréats.

Pour mon goût, je proclamerais olontiers cuisinier du siècle un malaimé qui ne confond point l'esprit de finance et l'esprit de finesse, refuse les cartes truquées et les dés pipés : j'ai nommé Claude Peyrot.

Du Vivarois, vous ne l'ignorez pas. LA REYNMERE

VOYAGES

Tombouctou l'oubliée

Suite de la page 11

Il est majestneux, Akourou, le chef des artisans, enveloppé dans son boubou blanc. Il regrette le manque de clients. Et la concurrence déloyale exercée par les margoulins, qui vendent sous un faux label de la ville de médiocres articles au marché « rose » de vanes de sei jui achètent de temps à antre un harnachement. Le Paris-Dakar passe et repart sans bourse délier. Trop pressé. Les apprentis de Tombouctou faient vers Gao et la gondronnée, tentent le voyage vers la capitale, qu'ils s'étonnent de tronver plus vaste que leur ville natale. Ceux-là découvrent qu'on les a laissés sur le sable, que le monde a changé, que les étrangers ont entenda parler de Tomboucton, sans savoir qu'elle est fichée entre les dunes du Mali.

Pour ceux qui restent, le secret de la survie est en bordure du fleuve, sur la plaine de Koriomé. Six cents hectares de rizières irriguées alimentent la cité. Les mers intérieures du Niger se sont retirées, mais l'eau apporte ses bien-faits aux citadins que la nécessité a transformés en paysans d'occasion. D'immenses trous creuses en entonnoir renferment, tels des joyaux, les légumes vainqueurs du sable, tomates et concombres, salades et courgettes, mystères de la nature et espoirs dans la vie. Tomboucton se convaine, jour après jour, que son histoire la préservera de l'oubli. Troublante sérénité d'un petit bout du monde, réfugié sur son las de beau, mais sûr de son salut au-delà. - Le sel vient du Nord, l'or vient du Sud, l'argent vient du pays des Blancs », assure un très ancien pro-

ÉRIC FOTTORINO

verbe.

Carnet de route

Il n'est pas nécessaire de connaître les souffrances physi-ques qu'endure en son temps René Caillié pour atteindre Tombouctou. Il faut en revanche s'armer de patience et se convaincre d'emblée que la Cité Mysté-rieuse reste difficile d'accès. La faillite de la compagnie nationale Air Mali a entraîné depuis trois ans l'interruption des vols réguliers entre Bamako et Tombouctou. Depuis quelques mois, deux avions d'Air Gambie effectuent la liaison. C'est en principe au début de 1990 qu'une nouvelle compagnie malienne devrait voir le jour et reprendre ses dessertes régulières

de facilité ~ à condition de réser-

ver sa place longtemps à l'avence. Mais l'avion interdit de profiter de

la lente évolution des paysages, du touffu vers le clairsemé, du vert

sourtenu vers l'ocre et orangé,

aride, dénudé mais splendide. Pour

qui veut mériter Tombouctou au départ de la capitale malienne,

deux itinéraires sont possibles, à condition d'être équipé pour rouler

sur le sable. Le premier, le plus

long, est un ruban continu de

bitume, bordé de baobabs et de

où la vitesse est à proscrire.

abandonne prématurément le gou-

dron pour une bonne journée et

demie de piste. Il faut prévoir de L

73, rue Saint-Jacques Chambres avec bain, w.c., TV couleur Tél. direct. De 250 F à 350 F. - Tél. 43-54-92-55. vers la ville « du bout du monde ». SUD-EST Atterrir à Tombouctou une heure et demie après avoir quitté Bamako est sans doute la solution

Restaurant de qualité.
48, boulevard Victor-Hugo, 06009 NICE
18. 93-87-62-56 - Télex 470 410. Paris/4 h par TGV (Montélimar). Site except. micro-climat, prom., mascul.
UVA, sauna. Cnis. à votre goût. On ne
fume pas à table. Chbres gd eft prix
d'hiver. Mireille Colombe. Tél. 75-2612-89. Auberge du vieux village
d'Aubres 26110 Nyons - Fax.: 75-2638-10.

05350 SAINT-VÉRAN

(Hautes-Alpes, Queyras)

Parc rég. Site classé. Stat. village. Piste fond. Pius his comm. d'Europe 2040 m.

LE VILLARD, tél. 92-45-82-08

BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62

An départ des pistes de fond, demi pension à partir de 1 400 F/pers./sem.

Paris

SORBONNE

HOTEL DIANA**

Appt. et chambres avec cuisinette. de 650 F à 1 500 F/pers./sem.

TOURISME

SKI DE FOND **HAUT-JURA**

3 HEURES DE PARIS PAR TCV Yves et Liliane vous accueillent (14 pers. maxi) dans ferme du XVII s. confortablement rénovée, chamb. av. s. de bains, w.-c., table d'hôtes, cnis. mijotée et légère, pain maison cuit an feu de bois.

Ambiance sympathique.

De 2 200 F à 2 700 F par pers. et sem.

tt compris, pension complète + u moniteur et matériel de ski. TEL (16) 81-38-12-51 on écrire : LE CRET L'AGNEAU 25650 MONTBENOIT

passer une nuit en brousse, à la belle étoile, de préférence sous le crible d'une moustiquaire. Criquets et chacals sont de la partie, les uns de près, les autres de loin. Les habitués portent sur eux la pierre noire (en fait, de l'os calciné travaillé par les pères blancs...) pour se prémunir contre les piques de serpent ou de scorpion. Il faut être bien vivant, avoir l'œil vif et les reins solides pour découvrir, au détour d'une dune, la vieille cité. On peut choisir son supplice, entre a Land-Rover, l'autobus ou le taxibrousse. Le chameau est à décon-

seiller, au-delà du cliché-souvenir. Descendre le fleuve par Mooti et, en période de hautes eaux, jusqu'à Gao, est une équipée plus calme. Mais dans tous les cas. il faut goûter au sable avant d'accoster à Tombouctou. Le mystère de la ville, c'est bien la piste qui y mène.

▶ La compagnie Minerve et Uni-ciam (11, rue du 4-Septembre, 75002 Paris, tél.: 40-15-07-07 et agences de voyages) relient Paris à Bamako (départs tous les 15 jours, le kundi, retour le mardi) au prix de 2 480 F les 26 février, 26 mars et 23 avril, sinon 2 980 F.

SEMAINE GOURMANDE

A Boulogne-Billancourt, cette sous-préfecture aux portes de Paris, riche d'environ cent mille êmes, les restaurants ne manquent pas. On y note même, cas temps demiers, quelques changements, notamment au Comte de Gescogne, 89, avenue Jean-Baptiste-Clément (tél. : 46-03-47-27) repris par Henri Charvet qui, célèbre en province, avait tenté un essai malheureux du côté de l'Alma. J'en reparlerai car dans cette serre élégante, la cuisine sud-ouestissimo-provençale le

Le propriétaire précédent, M. Gérard Vérane, vient, lui, de reprendre, toujours à Soulogne, Le Poivre vert, 1, place Bernard-Palissy (tél. : 46-05-67-19).

Mais, en attendant, notez :

L'AUBERGE

C'était hier L'Auberge franc-comtoise. On a simplifié l'enseigne, embelli ce décor d'auberge authentique (poutres et pierres apparentes) mais lumineux aujourd'hui ? Et la très longue carte, si elle continue à faire appel aux recettes comtoises, propose des tentations de tout l'Hexagone. La cressonnière de betteraves crues aux petits lardons et fondue d'échalotes (48 F), par exemple, s'oppose à une terrine de mulard au foie blond et à la confiture d'oignons (63 F), les petites tomates farcies d'escargots et grenouilles beurre à l'ail doux (90 F), aux œufs pochés bourguignonne sur ragoût de béatilles (72 F). La cotriade, digne du pays est lotte, encornets et coques, à 120 F, le pot-au-feu aux cinq viandes (côte de bœuf, langue de veau, jarrat de porc, épaule d'agneau et blanc de volaille) est éblouissant (120 F) et. bien entendu, la fricassée de chapon est au vin jaune du Jura (114 F). Le Jura, du reste, est

Paris, excellente maison. La carte des vins, je le répète, est superbe (une quinzaine de bouteilles à moins de 100 F) et, s'il faut compter à la carte 350-400 F, le menu « affaires » du déjeuner, à 190 F, en est une (avec, hélas l l'option fromage OU ter M. et M^{me} Veysset de leurs efforts et de l'éternelle jeunesse de cette vieille maison.

ameusement représenté sur la carte des vins ; arbois, pupillin, vin de paille, château-chalon... Bons

desserts et, si les sorbets et glaces

ne sont pas « maison », du moins

viennent-ils de La Sorbetière de

► L'AUBERGE, 86, avenue J.-B.-Clément. Tél.: 46-05-67-19. Fermé dimanche. Chiens acceptés.

LA BRETONNIÈRE

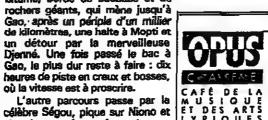
C'est l'autre restaurant € bourgeois » de Boulogne. Elégant et feutré, proposant une cuisine classique du même style. M. Marc Laurene veille à la grande qualité des produits, à la subtilité des sauces : la crème d'avocat mêlée d'un coulis de tomates acidulé qui accompagne le tourteau. Dar exemple, est bien séduisante, mais joue et queue de bœuf braisées à l'ancienne sont « sympas », et la carte des vins proposera le cru adéquat aux deux. Compter 350 F. avec un menu à 120 F (déjeuner) et 280 F (diner).

LA BRETONNIÈRE, 120, avenue J.-B.-Clém Tél. : 46-05-73-56. Farmé samedi et dimanche. Carte bleue. Chiens acceptés.

AU CHALAND

C'est une découverte, Sur les ausis de Seine, un bistroauet tout simple pour bourses sages, des entrées (entre 15 et 20 F) au dessert ∉ maison » (16 F). Avec le boauf à la mode (42 F), le cassou-let (60 F), le lepin rôti (45 F) et le tendron de veau aux oignons (42 F). Le beaujolais est à 65 F. AU CHALAND,

52, quai A.-Le-Gallo. T&L: 46-05-26-88. Ouvert saulement aux déjeuners. Fermé dimanche



167, Qua de Valey

Ensemble STRINGS and Co dirigé par Stefan Maria Lang Chanteur lyrique Alexandre Marchal Soirée viennoise du nouvel an MENU GASTRONOMIQUE : 880 F par pers. champagne compris Sur réservation - Tél.: 40-38-09-57

HAPOLÉON CHAIX

Sur les terrains appartenant

autrefois (mais il y a longtemps 1) à ce M. Napoléon Chaix, qui devinrent usines Citroën et qui sont en train de se construire joliment pour des millers d'appartements. André Pousse, le gamm pangot devenu coureur cycliste, artiste de l'écran, tout-parisien de première, peut se réjour : il trouvera de futurs clients pour son restaurant bien particuier. Bien particulier pour sa franche nourriture mais aussi pour son ambiance consin, avec le plat de our (110 F), confit sauce bordelaise du lundi, travers de porc braisé au cidre du mardi, daube de bœuf en civet haricots rouges du mercredi, andouillette du jeudi, suprême de volaille farci aux pâtes fraiches du vendredi. Bonnes et de nombreuses viandes (exce lent rognon de vesu à la fondue de légumes), desserts de famille et cave de patron gourmand. Le chef, ancien second de Michel Oliver, semble parfaitement en accord avec la gentillesse de cette cuisine, averc in gentiuesse de cette cuisine, le sourire de Mine Pousse, les bla-gues chaleurauses du « taulier ». Compter : 400 F. NAPOLEON CHAIX

46, rue Balard, 75015 Peris. Tél.: 45-54-09-00. Carte bleue.

LES YENDANGES

Michel et Guy nous avaient conquis au Sartadais (placa Berg-son) par la gentillesse de leur accueil et de leur carte. Les voici, après une année sabbatique trop longue, sur la rive gauche, bien installés dans cette claire petite maison. Guy a trouvé, pour le seconder en cuisine, un jeune gar-con de talent. Et la certe reste fidèle à l'origine de terroir des deux patrons : anchaut du Périgord en gelée, gratons de canard, salade de magret fume aux lentilles, omelette aux cèpes ou aux truffes, fricassée d'escargots sar ladeisa, cèpes à l'ail, toies gras, avant quelques poissons (morus fraiche aux échalotes), et bien aux deux pommes. Jolis desserts avec un souffié glacé au vin de noix et la célèbre flognarde périgourdine. Vins notamment régionaux. Service sounant de deux jeunes personnes : Françoise et Bresse I). Bref une très bonne mason de quartier, à deux pas de la porte d'Orléans, avec des adde tions à 200/250 F. ► LES VENDANGES

40, rue Friant, 75014 Paris. Tél.: 45-39-59-98. Fermé samedi midi et dimanche. Salon : 12/15 couverts. Parking au nº 38 de la rue.

Commandez votre CHAMPAGNE DES FETES

Priorité à la qualité Expérience de la différence Elaboré en foudre de chêne Cuvée appréciée des amateum

CHAMPAGNE DU REDEMPTEUR

Mailésime 63 BLANIC DE BLANICS BRUT Toutes cuvées tarifs sur demande. CL. PURIOIS « Les Almanachs » 51480 VENTEUIL (près Épernay) Tél.: (16) 28-58-48-37.





échecs

A FAILLE

2.3. 海切7.5克 子 477. 角膜4.24.

pridge

RESSOURCE ", PLACEMENT

cames

INCISIVE DENT **de zee**

Tare Bear Hill To great a Tible

. . . See Vante Nation ----THE R. P. LEWIS CO., LANSING

mots

5.52

明白如此中華 **西季**

100 M

SANS VISA

JEUX

échecs

Nº 1365

LA FAILLE

(Terrent interestique) de Belgrade, sevenire 1989)

News: L. LJUBOJEVIC News: G. KASPAROV



MOTER a) On 7..., Cb-d7; 7..., Fé7; 7..., Dbb. Les Noirs retardent la sortie du F-R et préparent le développement de l'allo-D via b7-b5.

b) Les trois lignes de jeu principales des Blancs commencent par S. Fxf6; 3.Df3 et 3.Fd3. Le coup du texte per-met aux Blancs de requer repidement du grand obté mais semble inférieur à 8.Df3.

c) 8..., Cb-d7 conduit à des suites dangereuses pour les Noirs ; 9.0-0-0, Fê7; 10.g4, h6; 11.Fh4, g5; 12.fxg5, Ch7; 13.Cf31, éxf5; 14.Cd5, Dd8;

15.6×f5, C65; 16.Fg3!, Fxg5+; 17.Rb1 et les Blancs out une violente attaque. De même, après 8..., Cb-d7; 9.0-0, b5; 10.f5, 65; 11-Cd5, Cxd5; 9.0-0., b5; 10.75, 65; 11-Cd5, Cxd5; 12.6xd5, Cg5; 13.Db5 l let Blancs obtimment aun forte initiative. 8..., b5 est aussi à envisager: 9.65, dx65 (et non 9..., b4; 10.6xf6, bxc3; 11.0-0-0, Db6; 12.b3, Da5; 13.Td3, Dxa2; 14.Txc3 avec avantage aux Blancs comme dans la partie Tukmakov-Rashkovsky, URSS, 1966): 10.fx65, Cd7 avec retour à la variante de Polaguieralty.

é) Cet échange laisse la T-D dans une situation qui pourra être exploitée par les Noirs. f) Si 11.65, dx65; 12.fx65, Cd5; 13.Fx67 (13.Cxd5?, Fxg5+), Cxc3 L

d) 9.F×f6, g×f6; 10.Cf3 est plus

g) Ou 14.65, dx.65 (et non 14..., Fxg2; 15.6×16, Fxh1; 16.6×67!); 15.6×65, Fxg2; 16.Dxg2 (maintenant la suita 16.6×16, Fxh1; 17.f×67 ne va plus à cause de 17..., g5), Dx.65; 17.Dxb7, 0-0; 18.Th-d1, Fç5 et rica frantis data.

b) Le plan des Blancs paraît dange-reux : après 17.Fg3 in pression sur le pion dé deviendra extrêmement

gênante et l'attraque sur le roque via h4-g5 également.

1/ Mais le champion du monde a perçu la faille dans ce plan qui est insuf-fasamment préparé (16.83 était néces-saire)

j) Si 18.Cd5, C×d5; 19.6×d5, Fb5. k) Et non 18..., Fxf6; 19.Cd5. On 20.Rxb2, Dx67; 21.Txd6,
 Tiç8 suivi de Fb5 et les Noirs passent à

attaque les premiers.

m) Les Noirs sortem de l'ouverture m) Les Noirs sortent de l'ouverture avec un net avantage. Il en acra de même dans sa partie contre Short à Belgrade, avec les Noirs, toujours dans une « Sicilienne », après 6.14, 66; 7.Df3, Cb-d7; 3.g4, h6; 9.Fé2, Db6; 10.Cb3, Db7; 11.Dg2, Tb8; 12.Fé3, b5; 13.g5 (également prématuré 13.0-0-0 est préférable), hxg5; 14.Fxg5, Ch5; 15.g6, C65; 16.gx/7+, Dxf7; 17.TH, Dg6; 18.Dxg6+, Cxg6 et les Noirs sont mieux. Deuxième phase; 19.a3, C65; 22.Fg5, C661; 23.Ff4, Cc6; 24.Fxg4, Txc6; 25.65, dx65; 26.Fx65, Cg4; 27.Ff4, Pc5; 28.C64, 45?; 29.Cxc5, Txc5; 30.Tf61, 0-01; 31.Cb3, Txc2+2; 32.Rxc2, Ff5+; 33.Rc3, &xf4, Avec un peus pour le qualité, Kespartor ambiennement la position et arrivera se 90 coup? à la position suivente: Blancs: Rc1, Pb2 et b4. Noirs:

Ré2, Fb5, Pa6. Une position qui serait théoriquement mile si les pions blancs a'existaient pas. La suite fut brève ; 98..., Fd3 | zngzwang ; 99.b3, Réi ; 100.Rb2, Rd2 ; 101.Ra1, Rç2 ; 102.Ra2, Rç1 ; 103.Ra1, Fb1 ! et les Blancs abendomèrent.

n/ En raison de la menace 24..., Fç4 comme 24..., Fa4. Si 24.f6, g×f6; 25.D×h6, Fç4 suivi de F×s2+. o) 25.T×68, T×68 ne supprime pas la menace 26_, Fxa2+,

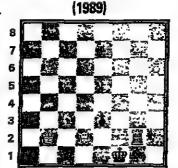
p) Force, q) Si 28.D×a2, Tb8+; 29.Ra1, 8 Dc3+. r) Le reste est simple. s) Si 38.Tg8, Tg5.

Solution de l'étude nº 1364 D. Gurgenidze « Odessa-85 » (Blancs : Rd5, Td1, Pb5, 65, g2, cirs : Ra8, Th5, Pp4, c3, 63, f2, 67,

17.)
1. Rc6. Th6+1; 2. 661. T+66+;
3.Rc7. Ta61; 4.b61. Ta7+1; 5.Rc84,
62; 6.Ta11. T×a1; 7.b7+. Ra7;
8.b8+, Ra6; 9.Rc7. Ra5; 10.Rc6,
Ra4; 11.Rc5, Ra3; 12.R×c4, Ra2;
13.Db3 mat.
Ou 5..., c2; 6.Ta54, f1=D; 7.Ta54,
Db5; 8. T×i5 (d'où l'unilité de 2.66!),

cl=D; 9.Ta5!, T×a5; 16.67+, Ra7; 11.68=D+, Ra6; 12.Db7 mat. Ou 5..., \$6; 6.Tb1!, \$5; 7.g4!, \$2; 8.Tb5, \$1=D; 9.Ta5, Da3; 10.67 mat. CLAUDE LEMOINE

ÉTUDE Nº 1365 L BONDART



abcdefgh BLANCS (3): Rb2, Tg2, Ph6, NOIRS (3) : Rf1, Fd2, P&3. Les Blancs jovent et gagnent.

bridge

Nº 1363

RESSOURCE D'UN PLACEMENT Parmi les coups techniques les plus souvent utilisés, le placement joue un grand rôle, comme le mon-tre la réassite du chelem dans un

npionnet de division metionale.

D 105
V V 8 6 2 O E O 84 4 A 1073 **♦**7 ♥R1074 ♥106 **♦**D98642 *AV94 VA53 OADV753

Les annonces (S. don. Tous. vain.) pourraient se dérouler ainsi : Sud 10 24 30 40 60 passa passa passa passa

en Suid a-t-il gagné ce PETIT CHELEM A CARREAU coutre toute
défense?

Réponse

Pour éviter la perte de deux
Cœurs il faut que Roi, Dame de
Cœur soient secs dans une des mains
sec ou enfin que l'adversaire qui
prendra au second tour à Cœur sit
un homeur second et soit obligé de
cour Théle Pormi ces diverses de la l'aurait peut-être
entamé.

Cœur sur le Roi de Trèfle allfranchi.

2) Si c'est Ouest qui prend la
main à Cœur (avec un gros homeur
second) et s'il contre-atiaque Trèfle, et il
doit essayer de « passer » la bonne
carte à Trèfle. En pareil cas la probabilité est que Ouest ait pintôt la
vi 10

A V 10

V 74

entamé.

Remagnue : lorsque cette solution un homenr second et soit obligé de jouer Trèfie. Parmi ces diverses pos-sibilités, quelle est la plus proba-ble?

Celle d'honneur second à Cœur et, après quatre tours à Pique, le déclarant doit donc jouer l'As et le 3 de Cœur.

ename.

Remarque: lorsque cette solution fut publice elle souleva quelques critiques car le déclarant aurait du essayer d'éliminer les Trèfles (en coupem) avant de jouer Cœur. Oul, mais à condition de prendre l'entame d'atout avec le Roi de Carreau du mort afin de couper immédiatement le 5 de Trèfle...

ouest ayant entamé le 10 de Carles d'administration de Coupe in information d'appropriée d'attenunt le 5 de Trèfle.

Si Est prend, Il faut espérer d'attenunt le 5 de Trèfle.

Les championnes du monde reau, Sud a pris avec le Valet et il a tirer cet As pour ne pas rejouer rejoué le 3 de Carreau pour le 6, le 9 Pique dans la coupe et défausse). Le

et le 8 de Carreau; ensuite le déclarant coupa l'As de Trèfle, puis six fois de suite, se consoleront avec la remonta au mort grâce au Roi de succès de leur équipe féminine cuer par le Roi. Comment Guglient en Sud a-t-il gagné ce PETIT CHE-LEM A CARREAU contre toute

LEM A CARREAU contre toute

déclarant coupa l'As de Trèfle, puis six fois de suite, se consoleront avec le succès de leur équipe féminine cuer victorieuse de Hollandaises par 353

a 319 IMPs dans la finale de le succès de leur équipe féminine cuer sur les entre les entre les entre le succès de leur équipe féminine cuer sur les entre les entre le succès de leur équipe féminine cuer sur les entre les entre le succès de leur équipe féminine cuer sur les entre les

Voici sans doute la défense la plus spectaculaire du championnat :

◆AR75 ♥R105 ♦873 ◆972 P982 0 E ♥982 ♦AD94 ◆R53 ♦¥1063 ♥74 ♦6 ADV864 ♦84 ŸADV63

Ann: N. don. N.S. valn. Ouest Nord Est Sud
Deas Arnolds Palmer Vriend
passe 1 ♦ 1 ♥
1 • 2 ♦ contre 3 ♥ passe 2 ♥ 4 ♥ passe passe

Ouest ayant entamé le 6 de Carreau, comment Beth Palmer, en

Est-Ouest jouaient le Trèfle fort dans lequel l'ouverture de « I Trè-fle » promet au moins 16 points et où l'ouverture de « l' Carreau » sert à ouvrir toutes les mains de 10 à 16 points où les conleurs majeures ne sont pas déclarables et où il est exclu de dire « 1 Trèfle ». L'enchère de « 2 Carreaux » de Nord était un cue bid pour inviter ie partenaire à déciarer la manche al l'intervention de « 1 Cœur » était

« La lettre du bridge »

La lettre du bridge, le magazine bimensuel de Lebel et Dupont, vient d'atteindre son trentième numéro. Rapocions que le prix de et que la nouvelle adresse est : 33, av. de Ségur, 75007 Paris. Tél.: 42-73-01-70.

dames

Nº 370

INCISIVE DENT DE ZEE

molognet Pays-Bes-URSS. seatembre 1988.

Blancs : Zee (Paye-Bes) Noirs : Soliwerzman (URSS) Ouverturs : Roozenburg Début : IL-C. Keller.

17-22 | 25,38-33 0-17 | 26,45-39 6-11 | 27,37-31 16-12 | 28,45-33 18-23 | 31,31-36 18-24 | 22,45-46 18-24 | 31,45-46 18-36 | 31,45-46 18-46 | 31,45-46 18-46 | 31,45-46 7-12 17-22 (g) 24-36 26:37 23-28 (h) 19-23 12-17 6-11 14-21 8, 35-30 18-14 12, 48-43 (d) 6-11 18, 23-24 5-26 (d) 13, 48-43 (e) 18-14 (e) 17-13 (e) 17-32 (h) 18-15 (h)

NOTES

a) Dans le prolongement des chroni-ques «LE DÉBUT KELLER» (le Monde du 18 juin 1988), «LA GUE-PIÈRE DE KISLOWODSK» (le Monde du 31 décembre 1988), une PIERE DE KISLOWODSK » (le Monde du 31 décembre 1988), une variante du début Keller, inédite dans la rubrique, se développe dans ce duel ZEE-SCHWARZMAN, actor des conceptions qui s'écartent de la variante BOOM au neuvième temps des Noirs.

b) Pour parvenir à la variante BOOM la continuation est 9, ... (23-28); 10. 40-35 (20-25); 11. 24-20

(15×24); 12. 29×20 (14-19); 13. 20-15 (5-10) [Tex-champion du monde WIERSMA, une référence parmi les maîtres à pensor, préfère 13. ... (11-16) pour échapper aux proches dangers de la variante BOOM]; 14. 37-31 (10-14); 15. 34-29! entrée dans la variante BOOM pour qui le but; sprès 15.34-29 est d'« évitar que se présentent les variantes qui découleraient de 15. 44-40 [Boom n'aime paul (21-27); 16. 34-29 (11-16); 17. 42-27 (19-23); 18. 40-34 (14-19); 19. 29-24 (19-30); 20. 35×24 (17-21); 21. 26×17 (12×21), parce que celles-ci (estime BOOM) sont jugées favorables aux Noirs.

Anrès 15. 34-29, (21-27) retient BOOM dans sa variante [Tex-champion du monde Tony Sijbrands, aux pouvoirs mystéricux pour ses performances inaccessibles en aimuitanées sans voir, conteste cette réplique des Noirs dans son anilyse de « DE VOLKSKRANT » du 23 avril 1980 pour lui substituer 15. ... (19-23); 16. 44-40 (23×34); 17. 40×29 (14-19); 18. 45-40 (19-23); 19. 40-34; 16. 42-37 (19-23); 17. 44-40 (23×34); 18. 40×29 (11-16); 19. 45-40 (13-19); 20. 40-34 (9-13); 21. 37-32 (28×37); 22. 41×21 (16×27); 23. 38-32 (27×38); 24. 43×32 après l'élimination de pion noir à 28, c'es le pion soir à 27 qui sante et, coustre l'observent des experts, apparaît alors en pieuse lumière l'efficacité de la flèche 49, 43,38; face aux. Noirs, délogés du centre, les Elancs

s'apprêtent à en prendre la contrôle, en prolongeaut ces avances énergiques : 24. ... (3-9); 25. 35-30 [pour, soaligne SITBRANDS, « contrer la tentative de fuite des Noirs par (19-24) et (14-19) pais remetrre en jeu leur pion inectif à 25 et libérer leur sile ganche qui souffre de la présence d'an pion adverse à 15 v (19-23) 26 à 13-27 (22-23)

25 et libérer leur sile gauche qui souffre de la présence d'au pion adverse à 15 v] (19-23); 26. 31-27 (22×31); 27. 36×27, échange qui s'inscrit dans la logique du plan des Blanes depuis le vingt et unième temps puisque cette avancés à 27, renforcés par la pression exercés par le pion blane à 29, achève l'encer-clement des Noirs an centre.

c) Nouvel important carrefour dans ce début KELLER où, parmi d'autres variantes, en doit retenir avant tout (4,40-35 (11-(6); 15, 34-30 (25×34); 16, 39×30 (7-11); 17, 44-39 (27-7); 18. 45-40 (22-28); 19. 33×22 (17×28); 20. 26×17 (11×22); 21. 40-34 (16-21); 22. 41-37 (7-11), etc. [WIRNY-AALTEN, Soest, septembre 1987] ou 14, 42-37 (11-16); 15, 37-32 (7-11); 16, 41-37 (22-27); 17, 31×22 (17×28); 18. 26×17 (12×21); 19. 33×22 (18×27); 20. 34-30 (25×34); 21. 40×18 (13×22); 22. 37-31 (9-13), etc. [BRONSTRING-CLERC, Den Hang, janvier 1987].

d) La deut mordante, tranchante, incisive de ZEE (prosoncer e zi =) qui, en parfaite logique, apporte une terrible complémentantié au pion à 15 : la neutralisation gauche severse.

e) Puissant mouvement pour tentar de faire pièce, pius tard, à cette lanci-

e) Puissant mouvement pour tenter de faire pièce, plus tard, à cette lanci-temps neutraliestics.

f) Encore ZEE, qui, toujours en bat-ent, enchaîne le centre adverse.

g) Le grand maître soviétique ure de marbre et, avec une maitrise de since, investit le centre. k) A la munière de ses compatriotes GMI-ronleaux compresseurs .

lent defi an centre. () ZEE pratique un contre-jen d'enveloppement (pions à 26 et 36 notamment) et fait masse sur son centre-droit, à la manière d'un félin. J) Une succession de coups silen-cieux pour faire front au roulean com-presseur. Relativement facile à com-menter !...

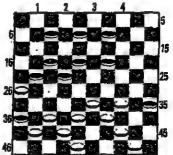
k) Sans doute le plus fort dans cette atmosphère d'agressivité latente. Les lecteurs qui comprendront ce duel pour-ront « prendre » une vingtaine de « pousseurs de bois » en simultanée. a pousseurs de bots » en samutance.

1) ZEE, le grand et jeune maître, fait
s'épanouir le spectacle à l'image de sa
détermination déconverte dans son
combet contre MEUER, sous le titre
« LE MODELE ZEE » (le Monde du
"Tange 1985)

27 noût 1988). m) Les Noirs subissent une combi-

≥) Dame. p) Force pour prendre la dame.
 p) Combinaison de nulle, certes, nais qui, sous l'incisive dent de ZEE, ne nous sura pas laissés sur notre faim.

PROBLÈME REBARDEAU (1930)



47 48 49 50 Les Blancs jouent et gagnent.

PROBLÈME REBARDEAU

Les Biancs jonent et gagnent. Sur le double thème, humoristique, du benoir et de la pyramide trouquée.

• SOLUTION: 37-32! (36×47) 32-27 | [brustquement tout s'accilère] (21×43) 33×28 | [in pointe de la com-binaison] (47×49) 26-21 ! [autre finesse] (22×44) 26×1 !!, rafie six pious, dame et + par enfermé !

JEAN CHAZE.

mots croisés

rr 592

Horizontalement

I. Coux d'un moine navraient les popet. ~ II. Probablement trop pur pour songer aux précédents. A base de céréales. – III. Plutôt sévère dans la messe. – IV. On peut l'avoir à l'œil. Faire souci. – V. En Espagne. Soutient les jeunes. - VL Se voit dans les films à costumes. Bassin. - VII. Emigra en Italie. Tombs en moroenax de droize à gauche. Particulièrement vite fait. – VIII. Rocale en ordre dispersé. Il faudra sans doute y monter en deux mots. – IX. Attrapés. Elle joint la précision à l'esthétique. - X. Dernières

Verticelement

1. Je redoute le vêtre. — 2. Il doit faire travailler tour le monde. — 3. Très démodée et c'est ant mienz. — 4. Dans le domaine public. Il sert à beaucoup d'animant et aussi à quelques hommes. — 5. N's pas le réputation d'être un tendre. Pronom. Il faut, dans le bon sens, compter avec hi les aunées. — 6. Remontent des gorges. — 7. Conjonction. Cybèle l'aima. Halb. — 8. Son style devient le vêtre. Méditerranéenne. — 9. Il aura été longtemps l'auxiliaire de Morphée. — 10. S'estelle donnée corps et âme ? — 11. Rivière. Partie de ballon. — 12. Fut prophète en son pays. Provançale. prophète en son pays. Provençale. — 13. Etoiles fugitives.

SOLUTION DU Nº 591

Horizontalement

I. Bibliothèque. — II. Odieuse.

Murs. — III. Nil. Délizi. — IV. Bolée.

Brudit. — V. Omer. Sfax. Me. —

VI. Netsukės. Var. — VII. Tenir.

Mégi. — VIII. Ise. Epigones. —

DX. Etres. Quidam. — X. Raid. Opetiné. — XI. Ereintements.

1. Bosbounière. – 2. Idiome, Star. 3. Billetterie. – 4. Le. Erse. Edi. – 5. Iude. Unes. - 6. Osé. Skip. Ot. -7. Téléférique. - 8. Iras. Guam. -9. Emanz. Moite. - 10. Quid. Vendin. - 11. Ur. Imageant. - 12. Esotéri-

anacroisés

Nº 594

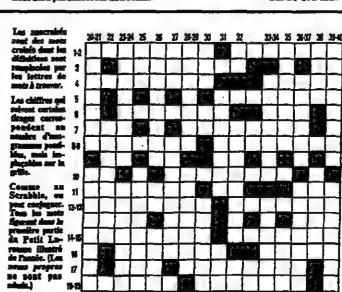
Horizontalement

1. AEFLRTIU. - 2. AKMOTUU.

- 3. AIOPRRRU. - 4. DEEGNORS
(+ 11. - 5. EEEMMRST. - 6. AELNOSS. - 7. AINOORTT.
8. EINRRUU. - 9. ACEELNOR
(+ 1). - 10. AEELPRSV. 11. ABEIOTU (+ 1). - 12. AABCEEIL. - 13. EEEMNRT. 14. ADEILORS (+ 4). - 15. AAEFIRR (+ 1). - 16. AEENNRT
(+ 1). - 17. EEINNNTT. 18. AEEIST. - 19. CEEISSU (+ 1).

Verticalement Verticalement

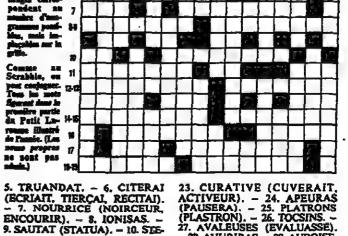
20. EFGIRRU - 21. AADEILMY.
22. AAABGRTU - 23. AEGILOOP,
24. ABEFORR (+ 1). - 25. ACHINSU.
26. DEEQSTUU. - 27. CEILOPRU.
28. EFERRTU. - 29. EFENRRT (+ 2). - 30. AREISS (+ 1). - 31. ACE
MOST (+ 1). - 32. AEELINRY.
33. CEEISSV - 34. EMORSS.
35. AOQRTUU. - 36. AEGNRT (+ 7).
37. EFIOPRT (+ 1). - 38. AEILRT (+ 4). - 39. AEOSSSTT.
40. AEELSSS (+ 1).



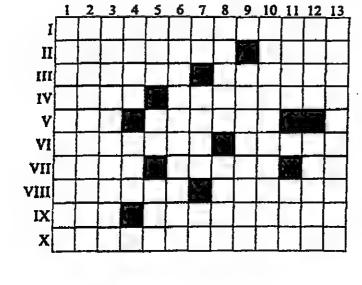
(ECRIAIT, TIERCAL, RECITAI).

7. NOURRICE (NOIRCEUR, ENCOURIR).

8. IONISAS. 9. SAUTAT (STATUA). - 10. SEE-



VIII. Isc. Epigones. —
Duidam. — X. Raid. Oundins. — 22. AAABGRTU. — 23. AEGILOOP. —
24. ABEGOR (+1). — 25. ACHINSU. —
25. DEEORTU. — 27. CEILOPRU. —
26. DEEORTU. — 27. CEILOPRU. —
27. CEILOPRU. — 28. EFERRU. — 29. PEENRU. —
28. EFERRU. — 29. EFERRU. —
29. AEGILOOP. —
20. DEEORRY. — 29. EFERRU. —
21. ACHOLIE. — 13. OENANTHE (+2). — 30. RUTACEE (CAUTERE). —
21. ACHOLIE. — 13. OENANTHE (+2). — 30. RUTACEE (CAUTERE). —
26. AEGILSV. — 34. EMORSS. —
27. AVALEUSES (EVALUASSE). —
28. AHURIRAS. — 29. AUDOISE. —
29. ACHOLIE. — 13. OENANTHE (RACHETE, TRACHEE, ACHETE, CHATREE). — 33. TENDAMOST (+1). — 34. AEGILNOV. —
28. EFERRU. — 29. PEENRU. —
29. SAUTAT (STATUA). — 10. SIE. —
27. AVALEUSES (EVALUASSE). —
28. AHURIRAS. — 29. AUDOISE. —
29. RUTACEE (CAUTERE). —
20. RUTACEE (CAUTERE). —
21. ASTICOTS. — 16. ICAQUES (RACHETE, TRACHEE, ACHETE, CHATREE). — 33. TENDAMOST (+1). — 34. AEGILNOV. —
26. DEEORY (+1). — 21. AEGILOOP. —
27. AVALEUSES (EVALUASSE). —
27. AVALEUSES (EVALUASSE). —
28. AHURIRAS. — 29. AUDOISE. —
29. RUTACEE (CAUTERE). —
21. AFOLICATION DEALITY. —
21. TAPEUSES (PATEUSES). —
27. AVALEUSES (EVALUASSE). —
28. AHURIRAS. — 29. AUDOISE. —
29. RUTACEE (CAUTERE). —
20. RUTACEE (CAUTERE). —
21. TAPEUSES (PATEUSES). —
27. AVALEUSES (EVALUASSE). —
28. AHURIRAS. — 29. HECTARE (RACHETE, TRACHEE, ACHETE, TRACHEE, ACHETE,



André Marcon, Christina Gagneux, Redjep Mitrovitsa, Nada Strancar, Jean-Yves Dubois, Sylvie Orcier, Patrick Pineau et tant d'autres, nous avons choisi sans la moindre objectivité un garçon et une fille dont le trajet est totalement opposé. Ils l'avouer.

ler à la fois au cinéme et au théâtre, Il s'agit d'Emmanuelle Béart et de Laurent Gravill. Ils nous ont étonnés. Nous parions sur eux, sans grand risque, il faut bien

Emmanuelle Béart : une ligne de travail

Après avoir été au cinéma Manon des Sources, Emmanuelle Béart est devenue brutalement « l'espoir du cinéma français ». C'est alors qu'elle a choisi le théâ-

« C'était un choix plus instinctif que raisonné, raconte Emmanuelle Béart. J'étais devenue populaire, mais j'éprouvais l'impression horri-ble de ne rien contrôler. J'avais besoin de prendre du temps. besoin de prendre du temps.
Manon était là, bon, et je me suis
dit: il faut que je m'en sauve. Je
n'aime pas quand les choses
m'échappent, et à vrai dire, je me
demandais ce que je faisais là. Je
me sentais coupable de cette célébrité qui m'était tombée dessus
sans que j'y participe, trop facilement, trop rapidement. Le théâtre,
dans ma tête, correspondait à une
autre notion du travail. J'appartiens à ce que l'on appelle la génération Kleener. On nous pousse
très vite en avant, et on nous jette.
Il faut faire attention. La pression Il fant faire attention. La pression médiatique me faisait peur. On accepte, on se laisse piéger, ensuite on se mord les doigts, on se dit qu'ou aurait mieux fait de se taire. Comme tous les timides, je ne suis pas modérée, alors... Alors, on m'a proposé la Répétion ou l'amour puni, de Jean Anouilh, à Edouard-VII. Si j'avais été vrai-ment honnête, j'aurais refusé et je serais allée au Conservatoire. En même temps je me disais que la chance m'était offerte de commencer tout de suite, et que l'heure avait sonné et qu'il ne fallait pas fuir. D'ailleurs, au Conservatoire, l'histoire de Manon m'aurait génée. Les autres ne m'auraient pas

» l'ai pris le risque. Je n'avais jamais mis les pieds sur acène. Je n'avais rien fait. Je ne savais rien. Nous avons répété deux mois et



Emmunuelle Blart dans « la Double Inconstance » de Mariveus

gens vont payer deux cents francs pour te voir, alors tu n'as pas le choix, il faut y aller. Tu n'as pas le droit de nous trahir. » Ce n'était pas bête de me dire çà. Je ne pou-vais plus reculer, ils m'avaient mis vais plus rectiler, its m'avaient mis face à mes responsabilités. Mais le premier soir, cette première fois où j'ai va le public, j'ai été prise d'un fou rire... On n'imagine pas ça: le public. Je riais, je n'ai pas pu m'arrêter pendant deux heures. J'ai gâché la représentation.

» A présent, je me coltine Céli-mène (1). J'ai mis du temps à l'aimer. On lit la pièce quand on a onze ans, on ne comprend rien. J'avais dans la tête ce qui se dit sur elle : que c'est une garce, une

coquette. Ce n'est pas vrai. Elle a vécu, elle est blessée. Tout son comportement est une révolte. Elle a le gost du jeu, du je-t'aime-moi-nou-pius. Elle est déconcer-tante, provocante, avec, c'est vrai, un côté malade dans sa soif de

séduction...

Le Misanthrope est mon troisième spectacle, entre les deux il y a eu Marivaux, la Double Inconstance. Sept mois à Paris à l'Atelier, quatre mois de tournée. Quatre mois à se trimballer en car avec nos valises, chaque soir dans des salles différentes auxquelles on doit immédiatement s'adapter : ça vaut quatre ans de Conservatoire. Le voyage était épuisant mais riche. Il y a dans les tournées un côté

famille qui me plaît. J'aimerais faire partie d'une troupe. Peut-être avec Jean-Pierre Vincent à Nanterre, anquel cas, je me consacrerai au théâtre, sans tourner du tout, pendant trois ans. Jean-Pierre Vincent a une conception saine du théâtre. Mais je ne jouerai pas dans les Fourberies de Scapin à Avi-gnon. C'est un projet de Vincent avec Daniel Amenil, ne confondons pas. D'ailleurs il m'avait proposé le personnage de Hyacinthe, que je n'aime pas. Je n'anrais pas pa le

» Je veux bien tenir un petit rôle, mais pas celui-là. Un petit rôle donne le loisir de regarder les autres, d'apprendre en les écon-tant. J'aimerais recommencer à zéro. J'ai l'impression de n'avoir encore rien compris, de ne rien savoir. Il faudrait que j'assimile au moins quelques règles. Je sais, par exemple, que je regarde trop briè-vement mes partenaires. En scène, il faut prendre le temps. Je sais qu'il me manque plein de choses. Je devrais intellectualiser davan-tage. On me reproche d'être trop émotionnelle. J'y vais de bonne foi, mais ce n'est pas toujours sufficant. On dit toujours, et c'est vrai, que pleurer ne sulfit pas pour faire pleurer. Je suis submergée par tout ce qu'il faudrait contrôler. On ne sait jamais quand on est bon ou mauvais. Je fais attention aux critiques, ils disent ce qu'ils pensent. La famille, les amis veulent plutôt vous faire plaisir. Pai besoin de savoir, je suis obsédée par cette question évidemment primordiale : est-ce que je suis une bonne comé-

COLETTE GODARD

(1) An Théstre de Nice, avec Jacques Weber (le Monde du 23 décem-

« Toutes les femmes aiment une femme »

L'amour, ses étreintes, ses inquiétudes. Jean-Pierre Nortel met en scène un textè de Marguerite Yourcenar, « Feux », écrit en 1935

qui inspira ce livre... j avais trente-deux ens », nous dit Marguerite Yourcenar dans la préface du recneil qu'elle a appelé Feux, songeant à plusieurs vers de Racine, mais surtout à ceux d'Andromaque: « L'amour est un feu qu'on renferme en une âme » et « Brûlé de plus de seux que je n'en allu-

Marguerite Yourcenar, comme pour nous avertir qu'elle n'a pas à se justifier d'avoir fait paraître deux cents pages d'une écriture amoureuse en effet ou ne peut plus brillante, prévient que « l'amour total, s'imposant à sa victime à la fois comme une maladie et comme une vocation », a été « de tout temps un fait d'expérience et un des thèmes les plus rebattus de la littérature ». Elle laisse néanmoins planer un doute : « Ce n'est pas le lieu d'examiner si l'amour total mérite ou non la place exaltée que les poètes lui ont faite. »

Comme pour distinguer les batements de son « livre d'amour ». Marguerite Yourcetar fait alterner donx « voix ». D'une pert, ce pourrait être des fragments arrachés à un carnet secret, et il y a là tantôt des réflexions d'un ton classique («Il faut aimer un être pour courir le risque d'en souffrir », ou « Je ne puis m'empécher de voir dans mon amour une forme raffinés de la débauche, un stratagème pour me passer_du Temps »), tautôt des lignes plus flottantes, qui évoquem en écho l'Orient (« Tex cheveux, tes mains, ton sourire, rappellent de loin quelqu'un que j'adore. Qui donc? Toi même. ») D'eutre part, des récits plus longs dans lesquels Marguerite Yourcenar exprime ses fièvres par l'entremise de figures célèbres du monde antique : Phèdre, Antigone, Clytenmestre, etc.

Les pages les plus attachantes touchent au mirage du suicide: Sapho, désemparée par l'abandon de la jeune Atys, cherche la force 🕨 femmes aiment une femme : elles samedi, 18 h 15, (En soirée, Jacs'alment éperduement ellesmêmes, leur propre corps étant la Tél.: 42-78-03-53.

« Cest une crise passionnelle seule forme où elles consentent à trouver de la beauté », dit Margnerite Yourcenar dans ce chapitre dont l'écriture évoque de très près celle de Jean Giraudoux, ce qui fait sourire car Yourcenar, dans la préface, affirme que « la violence cabrée de Feux réagis conscientment ou non contre Giraudoux dont la Grèce ingénieuse et paristanisée m'irritais ». Mais bien sur c'est le Girandoux de chez Jouvet, celui d'Electre et de la Guerre de Troie dont Yourcenar tient à se démarquer ici (la préface date de 1967, si le livre est de 1935), alors que le Giraudoux dont les pages de Feux se « ravitaillent » est le grand écrivain des nouvelles antérieures, parfois des chefs-d'œuvre comme Repos au lac Asquam ou cette Nuit à Châteauroux que Pronst estime « merveilleuse ».

Pour professeur de langue et histoire grecques, Marguerite Yource-nar dit préférer Jean Cocteau, et elle a raison, les traductions de Cocteau d'Antigone et d'Edipe-

Toujours est-il que l'un des bons moments de théâtre, à présent, est l'adaptation scénique de Feux de Margnerite Yourcenar, dans une mise en scène de Jean-Pierre Nortel. Le beau décor simple, avec ses voiles, ses mâts, ses amphores, rappelle que Yourcepar a écrit en partie son livre sur un cargo ancré devant Pera, sur le Bosphore. Les denx acteurs Annie Bertin et Jean-François Vlerick donnent juste l'intensité et la lumière de ces pages en vérité très belles, qui tournent aussi - c'est un choix de Jean-Pierre Nortel - autour de la justice. Mais l'amour, ses étreintes, ses inquiétudes, sont là avant tout. Marguerite Yourcenar fait dire à Léda : « Je ne suis plus libre de me suicider depuis que j'oi ocheté un

MICHEL COURNOT

de ne pus se tuer. « Toutes les 37, rue Volta, du mercredi au

Laurent Grevill, roi fainéant

On a remarqué Laurent Grevill, pour la première fois au cinéma dans le film que Patrice Chéreau a tourné avec ses élèves. Hôtel de France, adaptation très libre du Platonov de Tchekhov, dont Laurent Grevill a tenu ensuite le rôle titre à Avignon, Nanterre, et en tournée. Puis Bruno Nuytens et Adjani ayant vu Hôtel de France, il est devenu Paul Claudel, le frère de Camille, Enfin, Luc Bondy l'ayant vu sur la scène de Nanterre, ii ioue actuellement dans son spectacle au Théâtre du Rond Point, le dit que le théâtre est arrivé par hasard dans sa vie d'enfant de médecin de l'armée qui a passé sa jeunexse outre-mer, est venu en France à seize ans, a poursuivi ses études dans un collège militaire, dont il est sorti a dix-neuf ans pour

« Je traînais, dit Laurent Grevill, et puis j'ai rencontré quelqu'un qui suivait des cours chez Andreas Voutsinas et qui m'a dit : "Tu devrais venir, c'est amusant. » Je n'avais pas de désir particulier, j'ai suivi et ca m'a plu. Je trouvais ca agréable. Chez Voutsinas, si on no veut rien faire, on ne fait rien. Il m'a fait bosser au bout d'un an, sur une pièce de Brisville. Je ne devais pas être trop formidable, parce qu'ensuite personne ne m'a rien demandé pendant deux ans. Avec des copains, nous avons écrit et monté un spectacle musical -

THEATRE FONTAINE présente :

> "TEMPO" jusqu'au 31 décembre à 20 h 45

matinée samedi et dimanche à 15 h 30 **LOCATION: 48747440**

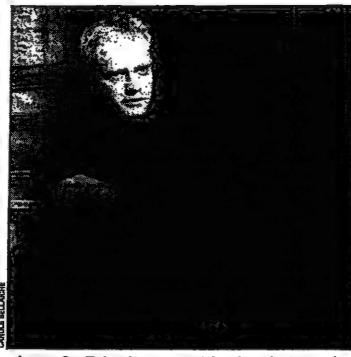
de 11 h 00 à 18 h 00 Speciacle southern par l'ACAM (Sociali Civile pour militaire des l'inde des Africa et Mariaine mangrése) j'aime le rock, j'écris des chan-

» Mais je me disais bien que j'avais besoin d'autre chose, quelque chose de plus intense, qui me forcerait à travailler. Donc, l'ai essayé le Conservatoire : ils n'out pas voulu de moi. On m'a parlé
d'une émission de télé, où ils voulaient un blond, et j'ai été engagé.
Ce n'était pas suffisant. Une fille
que je connaissais et qui avait fait
la première session à l'école de Nanterre m's conseillé de me pré-senter. J'ai passé le concours, j'ai été pris, les choses se sont accélérées. Chéreau m'a confié le rôle de

» l'avais entendu parler de îni, mais je ne le connaissais pas. Quand on arrive à Paris à dix-neuf ans, on ne sait rien du théâtre. Je n'ai pas en peur, non, mais je me trouvais noyé dans un univers épuisant, très dur. Je no regrette pas. Plus tôt on travaille avec des gens bien, plus on a de chance d'y arriver : ils vous enseignent tout. Une fois à Nanterre, j'en ai profité, je me suis totalement investi. Pour la première fois, j'avais vraiment envie d'aller jusqu'au bout. Patrice vous oblige à sortir de vous des choses qu'on ne soupconnait pas et qui vous déchirent. A Avignon, je n'en pouvais plus. Il l'a compris, m's pris à part, m'a fait revenir sur les mile. Il est généreux.

 Je suis arrivé relativement tard à l'école, j'avais déjà vingt-cinq ans, l'Ign de la maturité. J'ai mûri pendant ou deux ans à Nan-terre, dans cet endroit éloigné, difficile, avec dix neuf personnes que je n'avais pas choines, mais qui avaient choisi la même chose que moi. Nous sommes passés par des moments compliqués, c'est aussi une réalité du métier. Nous étions liés, puisque nons étions les élus d'un concours ardu. Mais nous formions d'abord un amalgame d'indi-vidualités très tranchées. On ne pense qu'à son nombril quand on

travaille sur soi toute la journée. » Si un jour nous nous retropvions, ayant digéré cette période, nous pourrious reformer un groupe. Mais je ne veux pas appartenir à une troupe, J'ai d'ailleurs refusé celle que Chereau a constituée après Platonov. Je préfère conti-



Laurent Grevill : le théâtre est « arrivé par haserd » dans se vie

nuer comme j'ai commencé, sans savoir ce qui va m'arriver. Après tout, quand j'ai quitté l'école, je n'avais aucun projet, et quinze jours plus tard je jouais Paul Clau-del. I'ai confiance en moi, dans la mesure où j'ai confiance dans mon désir de faire. D'ailleurs, entre Camille Claudel et le Chemin solltaire, je n'ai pas travaillé pendant neuf mois. Ou presque. Du cinéma.

> « Les portes de la démesure »

» Face à Adjant, on a envie Claudel, on a des repères. On sait qui il va devenir, on connaît sa relation à la fois troublante et terriflante avec sa sceur. Sai deux sœurs plus jeunes. Nous sommes proches, j'ai cette chance. Je ne comprends pas les frères et saurs qui se voient une fois par an. Mais les Claudel étaient des êtres à part Ils devalent être capables de tout, ça se voit sur la fameuse photo de

famille... Avoir confié le rôle du père à Alain Cuny est une idée for-midable, il ouvre les portes sur la démesure.

· Moi, je sais être de glace, par ler juste, mais je ne sais pas perdre brusquement mon contrôle. Je dois prusquement mon controle. Je aois y arriver, sinon je ne peux pas avancer. Je dois me faire violence, je l'ai compris avec Chéreau. Avec Bondy, c'est différent. Son appétit de vie me fait peur. Quand il m'a appelé, je n'y croyals pas. Il doute en permanence, propose le rôle à cinq personnes, dit oul, dit non. Et puis il est hillort et mol i'ai du puis, il est brillant, et mol j'ai du mal à dire. A la lecture, la pièce de Schnitzler est froide. Mais ce qu'il en fait va tellement, tellement loin. La générosité de cet homme en répétitions est inoute.

» L'une des raisons pour les-quelles j'ai choisi ce métier est que je le croyais un refuge pour les fainéants. Je me suis trompé, mais je continue, j'espère continuer long-

Propos recueillis par

«Le Rouge et or », de Georges Banu

Mettre en scène le théâtre passé

Dans tout ce qu'il écrit du théâ-tre, Georges Banu est attentif à la manière dont les choses sont faites. on était chez soi ; les applaudisse-ments mêmes étaient différents : ovations et salves, un sentiment Ici, la salle est la représentation même ; on plutôt la salle telle qu'on la concevait et la construisait lorsqu'on ne doutait pas que la représentation était là d'abord, avant que l'on contestât qu'il s'agit d'un lieu où les gens se doment en spectacle à eux-mêmes, encadrés dans les loges dorées, les velours rouges et le noir profond de l'Inéciairé.

Et Dieu suit si nous l'avons combattue, cette idée, que le théâtre fût le lieu de la consommation du nut le heu de la consommation du public par lui-même, à l'occasion de la pièce ! Nous lui opposions la cérémonie collective des grandes audiences, égalitairement rassem-blées, d'où l'or et le rouga, signe du writilles, étaient chassés privilège, étaient chassés

Un autre beau livre serait à écrire sur nos architectures d'utopie, les coursives apparentes, les instruments visibles, le matériel exposé (comme si plus de matériel rendaire plus matérialiste), nos théâtres populaires. Ce serait un beau livre. On commencerait par Chaillot et ses maximes de Paul Valéry, maître d'école universel; on irait jusqu'à des salles modestes, on photographierait les sièges de plastique moulé, on étudierait l'effet, sur la perception des pièces de théâtre, de ce regard fixe, unique, large, dont ne varie que l'angle en hauteur. On s'apercevisit qu'on sime cette entreprise unaume, pauvre, semblable sux logements d'urgence qui devaient parer su plus pressé : ici, rendre les

Sans voir que, là aussi, le public se regardait lui-même : les salles populaires du Chaillot d'autrefois exaltaient l'idée d'un Front populaire ressuscité, on regardait avec tendresse le visage de ses voisins,

Mais ce n'est pas ce livre-là que Georges Banu a fait, et cela seul est plein de sens. Il s'est tourné vers l'autre théâtre, celui d'avant, qui redevient celui de maintenant, pas cependant comme s'il ne s'était rien passé.

Non, on peut bien revenir au rouge et à l'or, rien ne fera que ce qui s'est passé au cœur du siècle n'ait en lieu. Et si un homme comme Bann examine aniourd'hni le rouge et l'or, ce n'est pas seulement dans le désir de garder le passé, c'est pour nous inviter à le mettre en scène, à nouveau.

On ne refera pas la Fenice ni l'Odéon, ni la Pergola ni le Métas-tase, mais on les reprendra dans les architectures de demain, comme on reprend les textes classiques ou les allégories fondatrices ; on les pliera à l'égalité nécessaire des spectateurs, ils s'y plieront. Lisant ce livre et le regardant, nous sen-tons bien que le théâtre est l'art de la variation infinie ; comme 😹 grands personnages que l'on reprend sans cesse, Hamlet on Célimène, le rouge et l'or, le bleu et l'or, furent des inventions qu'il n'est pas possible d'oublier : ils sont la palette des théâtres à venir.

Le livre de Georges Bann est bean. Et ne nous contentons pas de regarder les images. Ce n'est pas un livre de nostalgie ; il ne nous invite pas à confesser nos erreurs ou à regretter de n'avoir pas assez aimé les vieux théâtres, mais à les reprendre comme on reprend les auteurs anciens avec des corps tou-

► Le Rouge et or. Georges

an dessins : cela la THE PART OF SEP t er an ter ter Ber

sulptures, don

A THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE · 1941年第四次經歷 THE RESERVE - Fastweet Total over ettermissing 🌞

- t g ir gtalft. 44 eige beginbered betreich ignorme, et prese Ligner mellett fik ma france atmitte t An everytrighten - 2 1767-17864 - 3487

Sanson et son grau

- Probestre s Ten exper Senson I

· マール をおかける 77 - 21 5746600 - 7 - 2 54577 - 680600 Sent Sent Sent or the part Albania . . brent people - Se Ny Marketty orne year arrive in mage wat

· Street tweethers man de sanction de la company 一 大きない 大事を行 - - The bearing 10777 AV. 1944

la mort de Jean-B

gonne de Pra- 🐞 🕈

har kan likewe l a sembre lleux be

The Late State of the State of A SECURITE AND 2. 文字 化化 建苯烷烷 the St system The Park State of the State of ... the same in the course the extract that - ---and the parties.

E LAMPITE

and there have the

Comme Carrie

bijoux de Richard Sapper. La cui-

sine redevient un art : chaque forme, chaque matériau dépend

César, semblent dire les Alessi opposant à la froideur de la vais-

selle scandinave (les brocs à eau en

inox, les couverts sculptures), des

nox, les couvers sculptures, desobjets sensuels, « nés de rencontres, de bavardages », et dont la présence quotidienne, théâtrale intrigue, toujours à la limite de l'objet d'art, du gadget, de l'ustensile... Le succès se copie (une centaine de contrefaçons du « Pasta

set ») et parade en vitrine des dro-gueries (une diffusion dans

soizante-dix pays) et des collec

tions permanentes de musées : le MOMA de New-York, le VIA de

Londres, le Musée d'art moderne de Kyoto, etc. L'exposition du CCI devrait voyager en 1990. Au pro-gramme, la Belgique, l'Allemagne, ja Norvège, la Suède, le Danemark et peut-être la Finlande.

► L'Atelier Alessi. Alberto Alessi et Alessandro Mendini.

Dix ans de dezign. 1980-1990. Galeries des Brèves du CCI.

Centre Pompidou. Jusqu'au

ci Au Musée de l'Art brut de Neuilly-sur-Marse. — En raison des travaux d'agrandissement du Musée L'Aracine, le Musée de l'Art brut, 39, avenue du Général-de-Gaulle, à Neuilly-sur-Marne, est fermé temporairement. La date de réouverture sera communiquée ultérieurement. Renseignements neudant la durée des travaux

pendant la durée des travaux, tél.: 43-09-62-73 et 43-08-82-35.

LAURENCE BENAIM

Rendre à César ce qui est à

d'un type de cuisson.

Gabo l'obscur

Douze sculptures, dont une de 1917 et quatre des années 30, des dessins : cela fait près de vingt ans qu'on n'a pas vu à Paris autant d'œuvres de Naum Gabo

Si le nom de Naum Gabo, tou-jours en bonne place dans les his-toires de la sculpture au vingtième toires de la sculpture au vingtième siècle, est connu, son œuvre ne l'est pes, ou mal, à Paris tout au moins, où c'est une denrée rare. Où la désouverte des sculptures réunies per la Galerie de France, qui en l'occurrence a tout l'air d'une salle de musée, surprend. D'autant que cet ensemble d'envires abstraites et raffinées n'est guère au goût du

tutes par leur présence lointaine, indéfinissable, malgré l'évidence de leur construction rigoureuse fondée sur un dessin autoritaire de courbes et de lignes croisées qui les bouclent sur elles-mêmes. On y perçoit de la profondeur au-delà de leur evirgine sorbistication de leur extrême sophistication, de l'opacité malgré leur transparence, du mystère malgré la mise à m de leur organisation interne, et pres-que un primitivisme malgré la modernité des matériaux stilisés : tiges d'acier, fils de nylon, plans de plexiglas. Autant d'étranges qua-lités qui les éloignent des défini-tions convenues du constructi-visme, auquel on a l'habitude

qu'il est d'origine russe, et l'auteur, avec Antoine Pevener, son frère, d'un manifeste révolutionnaire de la sculpture paru à Moscou, en

Soit, Gabo construit. Dès ses premières tenvres de 1915-1917, des têtes et des torses de femmes en carton plié, en contreplaqué ou en métal découpé, où il cherche, et cela en toute connaissance du cubisme et du futurisme, à dégager la sculpture des dounées traditionpelles de masses et de poids, non pas en évidant les volumes, mais pas en évidant les volumes, mais par un dispositif de plans en alvéoles, qui lui permettent de pro-duire une sculpture ouverte révé-lant une organisation interne. Ce sont là, en quelque sorte, ses pre-miers pas vers la glastnost (version révolution de 17), qu'il accomplit d'ailleurs en amateur de sciences d'ailleurs en amateur de sciences naturelles, avant de se comporter en ingénieur pour produire dans les années 20 des œuvres bâties comme des archite

Sauf à travers un dessin, projet pour une tour-fontaine de 1924,

l'exposition ne présente pas cet aspect de la sculpture de Gabo que lui-même a quelque peu négligé plus tard, une fois fixé aux États-Unis, au point d'oublier dans des caisses quantité de pièces démon-tées. C'était sans doute de bonne guerre (froide) pour un artiste qui allait devenir citoyen américain, commître le succès, et qui de toute committre le succès, et qui de toute façon était engagé dans de nouvelles recherches d'ordre organique plutôt que fonctionnel, renouant sinsì avec ses premières amours, ses premiers choix d'études : la médecine, au début des années 20, à Munich. Sans cependant oublier vraiment les principes du manifeste de 1920, et la définition d'une sculpture « réaliste » puisque, selon ses auteurs fondé sur des don-

selon ses auteurs fondé sur des don-nées du monde réel : l'espace et le temps intégrés dans l'œuvre. Espace, temps, mouvement, matière et lumière : dans les années 30, Gabo semble vanloir capter, entre les plaquettes d'un microscope, des moments sidéranx, ou mimer la formation de quelque noyan d'énergie pure dans l'entral-nement hélicoidel d'un appereil de détection. Le rhodoid transparent et le celluloid sont alors les récepet le centraje sont aux les res recep-teurs de ces champs phénoménaux hypersensibles aux Jeux de rellets. A l'évidence, le sculpteur s'inspire de dessins scientifiques, à moins

qu'il no se souvienne d'une danse de La Lorelet, pour développer sos figures de mouvement continu dans l'espace et faire travailler « lignes comme direction des forces statiques cachées dans les objets ». Ces lignes, il finit per les concrétiser en tendant des fils de nylon, de bronze ou d'acier, domant de ses œuvres tantêt l'image de quelque instra-ment incomm de musique sacrée, tantêt celle d'un émetteurrécepteur hammoum performant, tantôt celle d'un organe vivant.

Curieusement, une œuvre de 1964-1965 est une pierre rose, bien pleine, comme un énorme fruit, comme une citrouille, comme un bloc de matière en cours d'évolu-

GENEVIÈVE BREERETTE

Naum Gabo, galerie de France, 52, rue de la Verrerie. Jusqu'au 6 janvier.

COLLOQUES

Le goût de l'Italie

Comment réussir à marier design et industrie ? A Beaubourg, l'exposition Alessi-Mendini donne la recette

ques (voir le presse-citron si carica-tural de Phillippe Starck édité cette année), que le « style » Alessi

intervient ; un goût du risque, un don de patience ; jusqu'à sept ans de recherche et deux cents prototypes pour la cafetière napolitaine de Ricardo Daliai! Pour la fameuse

bonilloire à sifflet mélodique de Richard Sapper, on n'a pas hésité à aller voir les producteurs de saxo-phones et même un artisan de la

Forêt poire, capable de produire au diapason les plus purs « mi-si » rap-pelant à Richard Sapper les airènes des bateaux fluviaux de son

En Italie, le designer est roi, dit-

on souvent, L'idée selon laquelle la création est d'abord un atout com-

mercial, la somplesse des structures explique sûrement ces nouveaux contrats : Alessi vient de sélection-

ner six Français, Jean Nouvel, Christian de Portzamparc, Sylvain Dubuisson, le groupe Nemo, Phi-lippe Starck et même Charlotte Perriand...

La société a fait construire à Crosinallo, « un casa della feli-cita », avec, entre autres, la partici-pation de Frank Gehri, Milton Gla-

La galerie des Brèves du CCI (Centre de création industrielle) montre dix ans de complicité entre Carlo Alessi, à la tête d'une PME de Lombardie, spécialiste des batteries de cuisine pour gourmets, et Alessandro Mendini, architecte et consultant de la maison depuis

consultant de la maison depuis
1980. Leur rencontre en dit long
sur l'importance et l'enjeu que
représente le design italien à la fin
des années 70 : Alessi est coéditeur
de la revue Modo; Mendini, qui la
dirige, va en faire le manifeste du
mouvement dont il est à l'origine,
avec Ettore Sottasss, Ricardo
Dalisi : Alchimia rejette la tradition fonctionnaliste de la « bonne
forme », préférant une autre attitude face au meuble, à l'objet.
Le « re-design » consiste à

Le « re-design » consiste à détourner les classiques dans l'humour, la poésie (chaise Breuer aux nuages multicolores, « fauteuil de Proust » à décor pointilliste...). Lampes, tables, lits se « libèrent » des contraintes réductrices de la des contraintes réductrices de la production en série, pour devenir les expressions figuratives et bario-lées d'un monde conçu comme un jeu d'enfant : les citations (pop art, science-fiction, dessins animés) explosent dans le joyeux carambolage officialisé au cours des amées 80 par l'adjectif « post-moderne ».

Difficile d'ignorer le contexte dans laquelle cette démarche se moderne».

Alessandro Mendini a commencé par étudier pendant deux ans l'histoire de cette entreprise née en 1921, travail conclu par un livre et une exposition itinérante à Milan, Linz, Berlin, Dès 1983, il lance la marque Officina Alessi où figurent, à côté des objets eu inox pour la grande série (Alessi) des productions artisunales. Il s'agit d'abord de onza services à thé et à développe : une Italie idéale, celle dont Stendhal disait : « J'éprouve un charme dans ce poys dont je ne puis rendre compte. C'est comme l'amour et cependant je ne suis amoureux de personne... » Les Alessi aiment vivre : dans la liste des quatre-vingt-deux designers, on trouve les noms des grands chefs comme Alain Chapel, les frères Troigrot, Raymond Thuillier, qui ont mis au point les casserolesd'abord de onze services à the et à café signés par des architectes et designers internationaux, de Hans Holleln à Richard Meier. On COMMUNICATION mia dans l'exaspération sensible des formes, dont la fonction n'est qu'une métaphore : un verseur dessiné comme un robinet pour le japonais Kamazuma Yamashita, dos anses en pompons rigides (Stanley Tigerman), ou en oreilles (Mendini). Le plateau de Hans

woodiennes du San-Marco Thea-Pourtant, c'est an-delà des mots d'anteur, des effets parfois narcissi-

Hollein suggère un porte avions tandis qua la théière de Michael

Graves minuelle les facades holly-

Bayard Presse filialise ses activités internationales

Le groupe Bayard Presse vient de regrouper l'ensemble de ses activités et participations internationales au sein d'une nouvelle société, Bayard Presse internatiopar M. Hubert Chicou, reste déte-me aux deux tiers par le groupe, des investissents (Société générale, CIC, BFCE, banque Worms et Sofinindex) entrant à cette occa-tion dans le capital. Avec cette réorganisation, qui doit permettre su dévelopment international de au développement international de ne pas handicaper la croissance en France, l'objectif de Bayard est de réaliser en 1992 25 % de son activité à l'étranger, contre 10 % envi-ron actuellement (sur un chiffre d'affaires du groupe de 1,1 milliard de francs en 1989).

Bayard Presse international vadonc poursuivre une politique active de diffusion à l'étranger des titres français, mais aussi de ventes de licences, de coéditions et de par-ticipations, entamée des 1977 à Hongkong. Les filiales du groupe sont particulièrement actives dans les secteurs du livre et de la presse

□ La Banque Worms crée Voltaire Images. - La banque Worms crée une société d'investissement dans le secteur des industries techniques de l'audiovisuel et du cinéma, Voltaire Images. Détenue majoritairement par des investis-seurs financiers (outre la Banque Worms, Média Investissement, Finanziaria di Participazione...), Voltaire Images s'est déjà associée avec des partenaires profes comme le groupe VDM et la société NEP-TV qui regroupe notamment La Volx du Nord et le Républicain lorrain. Voltaire IMages a pour objet, au-delà de l'apport de fonds propres (prises de

participation de 20 à 40 % du capi-tal), d'ultir un appui technique et à ses futurs affiliés. L'objectif est

pour les jeunes, et de la presse pour les retraités, dans lesquels le

En Asie, après Hongkong, une filiale s'est ouverte à Talwan. En Belgique, Bayard est associé au groupe Roularta pour des versions française et flamande de Notre

Une autre revue pour le troi-sième âge va être lancée en Italie avec le groupe San Paolo et, en Angleterre, Bayard détient depuis peu 50 % de Choice Publications, éditeur de revues pour retraités. En Espagne, une filiale commune avec le groupe Santa Maria édite depuis 1988 des magazines pour jeunes. En RFA, la licence de Pomme d'Api a été cédée au groupe Welt-bild Verlag. Enfin, au Canada, Bayard devrait lancer avec l'éditenr Senior Publications (dont il détient 25 %) une édition anglaise de Notre Temps. Au total, Bayard Presse édite ainsi dix-sept titres à l'étranger, avec plus de trois cent mille acheteurs, licences com-

de constituer d'ici à dix-huit mois, réseau représentant un chiffre d'affaires de 500 millions de

to Le groupe Expand prend 48% de la société de production MIP.

Le groupe Expand entre à hauteur de 48% dans le capital de Mars International Production (MIP). Dirigée par M. Jacques Nahum, cette dernière s'est spécialisée dans la coproduction internationale de films et téléfilms de prestige avec l'Espagne, le Portugai et la Pologne notamment. Au cours de son dernier exercice 1988-1989, son volume de production a dépassé, selon son responsable, 120 millions de francs.

MUSIQUES

Sanson et son grand orchestre

En compagnie de l'Orchestre symphonique de Prague, Véronique Sanson redécouvre

quelques-unes de ses anciennes chansons

Théatre du Châtelet sans aucun de ses accompagnateurs habituels. Assise au piano qui fait pratique-ment partie d'elle-même, Véronique Sanson est accompagnée par l'archestre symph ique Fyxia de Prague, composé de soixante-douze musiciens. Belle occasion pour l'anteur-compositeur de revisiter un répertoire qui jalonne une aventure de presque déjà vingt ans, d'écrire (en collaboration avec les arrangeurs Jean-Claude Vannier. Bernard Gérard et Michel Bernhole) de nouvelles orchestrations, de donner un autre développement à des chansons perfois restêrs dans l'ombre comme Christopher, d'offrir celles-ci avec non scule ment de nouvelles richestes harmoniques mais aussi un plaisir renou-

L'association avec l'orchestre symphonique n'apparaît pas comme une greffe étouffante. Bi au contraire, les musiciens de Prague épousent le monde fragile des

Véronique Sanson se présente au chansons de Véronique Sanson. mettent l'accent sur les mouve-ments impétueux, les moments de tension et de nonchalance d'une musique ouverte, libre. Et c'est un bonheur d'autant plus complet vrir quelques une de ses chansons les plus secrètes. A la puissance et an heat s'akonte alors un nouvel éclairage où se mêlent les « trop de une solitude très forte parfois.

> An cours de ce concert en denx parties, Véronique Sanson invite Jean-Claude Vannier à se mettre au piano et à chanter deux chan sons. Une manière élégante de bra-quer un spot sur l'un de nos iteurs les plus flam boyants et qui fera parler de lui en début d'année ; il vient de compoacr une grande partie du nouvel album de Julien Clere.

CLAUDÉ FLÉOUTER ► Théâtre du Châtelet, 20 h 30. Juaqu'eu 30 décembre.

La mort de Jean-Etienne Marie

Le compositeur Jean-Etienne Marie est décédé à Nice, le lundi 25 décembre. Il était âgé de soixante-douze ans

22 novembre 1917, Jean-Etienne Marie avait été l'élève de Darius Milhand et d'Olivier Messiaen au lendemain de la seconde guerre mondiale, après avoir poursuivi des études de commerce et de théologie. Musique micro-tonale, œuvres réunissant les instruments traditionnels et la bande magnétique, association de la musique et de l'image: Jean-Etienne Marie s'était résolument inscrit dans son époque. Et comme il avait des talents d'organisateur, il créa tout au long de su vie des organismes ayant pour but d'élargir le public de la musique contemporaine et de donner la possibilité aux crésteurs de se retrouver : Cercle culturel du Conservatoire, Cen-

Né à Pont-l'Evêque, le tre international de rocherche musicale (CIRM); Semaines de musique contemporaine d'Orléans; Musiques actuelles, Nice Côte-d'Azur et enfin le MITT (Micro intervalles theories et technologie).

> Jean-Etienne Marie laisse une œuvre abondante touchant à peu près tous les genres musicaux. des livres (dont l'Honune musical, qui fut sélectionné en 1976 parmi les cinquante plus beaux ouvrages de l'année, Ed. Flammarion), des articles publiés dans l'Encyclopédie de la Plétade et dans diverses publications françaises et étrangères, des courts métrages et des films expérimentaux.

plusieurs professeurs du Collège y assurent un enseignement Sociologues, chercheurs en

Le Collège de France à Amsterdam

A la suite d'un accord avec la Maison Descartes,

sciences humaines, philosophes, étudiants : plusieurs dizaines de Néerlandais se sont bousculés pour assister, à la mi-décembre, aux quatre « leçons de sociologie » et aux quatre séminaires pratiques dispensés à l'Institut français d'Amsterdam (la Maison Descartes) par Pierre Bourdieu, dans le cadre de l'opération « le Collège de France à Amsterdam .

L'égyptologne Jean Leclant et le juriste Roné-Jean Dupuy avaient précédé Pierre Bourdieu aux Pays-Bas. Le mathématicien Jacques-Louis Lions, le neuro-physic Yves Laporte, le poète Yves Bon-nefoy ou l'historien Georges Duby, doivent le suivre. D'ici au mois de juin, ouze professeurs sont attendus à la Maison Descartes, dont le directour Jean-Louis Lalames souli-gue, avec un évident plaisir : C'est la première fois depuis sa création en 1330 que le Collège

sors, en tant que tel, de France. La coopération, qui s'est établie cette année entre « la plus la plus prestigleuse institution française » et l'Institut culturel le plus réputé d'Amster-dam est un pen le fruit du hasard et de la nécessité. Dans la foulée du rapport sur « l'enseignement de l'avenir », rédigé en 1985 à la demande du président de la Répurogenit sut la nécessité « de bou-ger, d'exporter une partie de son

La convention passée entre le Collège et l'Institut prévoit que, chaque année, un certain nombre de professeurs assureront huit heures de leur enseignement à Amsterdam. Cette capitale sera ainsi le théâtre, en février prochain, d'une autre expérience unique : une « chaire à deux voix », tenne par Georges Duby et Jules Vuillemin. De septembre 1990 à juin 1991, vingt enseignants du Collège de France (Jean Delu-mean, Edmond Malinvaud, Pierre Joliot, etc.) prendront la parole à la Maison Descartes on dans une université néerlandaise.

« Nous travaillons en relation spécialistes néerlandais », précise Jean-Louis Lalanne, pour faire pièce aux critiques qui voyaient dans son initiative une - tentative de restauration de l'impérialisme culturel français ». Mais co levé : l'opération à été lancée que François le avait, en vain, tenté d'attirer à Paris comme lecteur de son Collège reyal.

CHRISTIAN CHARTIER

GAUMONT AMBASSADE -- GAUMONT-LES-HALLES -- GAUMONT PARNASSE

UN FILM DE SUR VETEMENTS ET VILLES

WIM WENDERS

LA CINÉMATHÈQUE PALASS DE CHARLOT

Chien de pique (1960), d'Yves Allegret, 16 h ; le Communide fantastique (1939, v.o. s.t.f.), de John Ford, 18 h ; Un grand amour de Besthoven (1936), d'Abel Ganos, 21 h.

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29)

Révoltes. Révolutions, Cinéma : les Trabe (1936, v.o. a.t.t.), de Mithell Romm, 14 h 30 ; Certomalor (1984, v.o. a.t.t.), de Luis Filipe Rocha, 17 h 30 ; in Terre de la grande promeses (1976, v.o. a.t.t.), d'Andrzej Wajde, 20 h 30,

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

grando galerio, perza Szint-utache, Forum des Halles (40-28-34-30)

Montpernace 7819 -1989 ; la Tour infernale : Construction de la ferna Montparnace 1919 - 1989 ; la Tour Infernace ; Construction de la tour Montparnace (1972) de Joseph Morder, Gratte-Clei (1984) de Christophe Jacrot, Tole Petits Tours (1984) de Pierre-Occar Lévy, l'Imprécateur (1977) de Jesn-Louis Bartucelli, 14 h 30 ; Au cour de Montparnaces ; Carrefour Vavin (1981) de Claude Thiébeut, l'Homme fragile (1980) de Claire Clouzot, 16 h 30 ; Thifice ; Rux et flatux (1972) d'Yves Clara, Rouge Gorge (1984) de Pierre Zucca, 18 h 30 ; Carlés pour noctambules ; Sous le coupole (1985) de M.-A. Poyet, les Covens de Dieu (1985) de Jean Schmidt, 20 h 30. Mt. 20 h 30.

PERTIVAL LES ALLES DE LA LISENTÉ Handes de l'evention et de l'aéconsuti-que : Spot objectif Terre (1949), de Deniel Abeil, Top Gun , v.f.), de Tony Boott, 14 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

ALICE (Tchéooslovaquie-S Allemagne-Grande-Brutagne, v.f.): Epée de Boia, 5º (43-37-57-47). de Boll, 5° (43-57-57-47).
ARTÉROX ET LE COUP DU MENHIN (Fr,-ALL): Club Geumonz (Publicie Mazi-gnos), 8° (43-59-31-97): Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68). RAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Cinoches, 8º

46-33-10-821 BANDINI (Fr. Bel.-It.-A., v.o.): Forum BANDAN (Fr.-Bal.-It.-A., v.o.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); Partid Hattersulle, 6* (46-33-79-38); George V. B* (45-62-41-46); Partid Marignan-Concorde, B* (43-59-92-82); La Bantille, 11* (43-07-48-80); Sapt Parinasiene, 14* (43-20-32-20); v.t.: Pathid Français, 9* (47-70-33-88); Factivetts, 13* (43-31-56-86); Pathid Montpariasse, 14* (43-20-12-06); Images, 13* (45-22-47-84).

BAPTÉME (Fr.) : Lucernaire, & (45-44-

BLACK RAIN (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52); UGC Odéon, 8" (42-25-mendie, 8° (45-63-16-16); 14 Juliet Beaugrenalie, 15° (45-78-79-79); v.f.: Res., 2° (42-36-83-93); UGC Montpennese, 0° (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Lyon Beatille, 12° (43-3-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); Pathé Montpennese, 14° (43-26-12-06); UGC Convention, 15° (48-74-93-40); Images, 18° (45-22-47-94); Le Gambetts, 20° (48-36-10-06).

10-96), BORIS GODOUNOV (Fr.-Esp.-Youg., v.o.): Vendôme Opéra, 2º (47-42-97-52); Cné Sembourg, 3º (42-71-52-36); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6º (45-74-84-84); UGC Champs-Dysées, 8º (46-62-20-40); 14 Juliet Sempsmin. 16-(45-76-79-70).

BRÈVE HISTOIRE D'AMOUR (Pol., V.O.) : Seint-André-des-Arts E, 8- (43-MING SECRET ONE, TALL) : CINC. Ami. 0- (40-33-10-82). CARNET DE NOTES SUR VÊTEmont Lee Helle, 1" (40-26-12-12); Geumont Ambessede, 8" (43-58-19-061 : Gournont Parrieses, 14- (43-

CHANGRE A PART (Fr.): Le Triomphe, IP (45-42-46-78). CRIÉMA PARADISO (Fr.-It., v.o.): Latins, 4 (42-78-47-86); 14 Juillet Odéon, 6-(43-28-59-83); George V, 3-(45-62-41-46); Sept Permassions, 14* (43-20-32-20) ; v.f. : La Nouvelle Meniville, 9- (47-70-72-86). COMEDIE D'AMOUR (Fr.) : Elysées Lin-

poin, 8 (43-59-36-14). LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA PERMISE ET BON AMANT (*) 07.-012., v.o.): 14 Juliet Odion, 6- (43-25-38-33): 14 Juliet Peronen, 6- (43-26-58-00). DÉLIT DE FUITES (Sov., v.o.) : Coemos,

6" (45-44-25-80) ; Le Triomphe, 8" (46-82-45-76) ; Sept Permesians, 14" (43-

00 THE RIGHT THOSE (A., VA.) : Cre-ches, 6" (48-33-10-82). EL VERDUGO (Esp., v.c.); Letins, 4º

LEN ENFANTS OU DESCRETE (PL): Epi de Bois, 5 (43-37-57-47); Le Triomphe, 8 (45-92-45-70); Le Thomphe, 9 (47-70-72-86); UGC Gobeline, 13 (43-35-23-44); Sept Parseiene, 14º (43-20-32-20).

Gobelina, 13° (43-35-23-49); sept rereceiena, 14° (43-20-32-20),
FAMELY BUSINESS (A., v.o.): Forum
Horizon, 1° (45-08-57-57); Pathé Impériat, 2° (47-42-72-52); Ciné Sesubourg,
3° (42-71-52-35); 14 Juiliet Odéon, 6°
(43-25-53-63); UGC Rotonde, 9° (4574-94-94); George V, 8° (45-8241-46); Pathé Marignan-Concorde, 3°
(43-59-92-82); UGC Bierfitz, 8° (4562-20-40); 14 Juiliet Besugranelle, 11° (4357-90-81); 14 Juiliet Besugranelle, 11° (4357-90-81); 14; Ratz, 2° (42-3683-83); UGC Monsparmasse, 6° (45-7494-94); Saint-Lazare-Pasquier, 8°
(43-87-35-43); Paremount Opére, 9°
(47-42-55-31); Lee Nation, 12° (43-4304-67); UGC Lyon Sestille, 12° (43-4304-67); UGC Gobelina, 13° (43-3623-44); Mistral, 14° (45-39-52-43);
Pathé Montparmasse, 14° (43-2012-06); UGC Convention, 15° (45-7493-40); Pathé Clichy, 18° (45-2246-01).

46-012 LA PENONE DE NOSE (SLL (Fr.-Suls.) : Epás de Bois, Bº (43-37-57-47). Epide de Bois, 8° (43-37-57-47).

LE FESTIN DE BABETTE (Den., v.o.):
Utopie Chempolien, 5° (43-25-84-65).

LE GRAND BLEU (Fr., v.f.): Geumont Ambassede, 8° (43-65-19-06).

HAUTE SÉCURITÉ (°) (A., v.f.): La Nou-Le Masselle, (47-70-72-86).

HISTOIRE D'OROKIA (Fr.-buridnebé, v.o.): Utopie Champolion, 5° (43-26-84-65).

HIVER 54 (Fr.): George V, 9º (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); Georges Paraese, 14º (43-

L'HOMME OUR VOULAIT BAVOIR (*) (42-20-32-20); Pathé Citchy, 18 (45-20-32-20); Pathé Hautafeuille, 6 (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-89-92-82); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Sept Parmassiana, 14 (43-20-32-20); Pathé Citchy, 18 (46-22-48-01)

22-46-011

22-46-01).

#DIANA JONES ET LA DERNIÈRE
CROISADE (A., v.o.): Forum Orient
Express, 1° (42-33-42-26); George V,
9° (45-62-41-46); UGC Normendie, 8°
(45-63-16-16); v.f.: Rev. 2° (42-36-83-83); Paramount Opéra, 9° (47-42-86-31); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Gaurront Alésia, 14°
(43-27-84-50); Miramer, 14° (43-20-88-82); Geumont Convention, 15° (48-28-42-27).
L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE

L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6º (46-33-10-821. ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.): George V. 8º (45-62-41-46). JÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr., v.o.) : La Glode, 19" (46-42-13-13). EUX NOËL, BONNE ANNÉE (Frlt.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Pathé Hautefauille, 8- (46-33-

42-26); Pathé Hautefauite, 8: (46-33-79-38); La Pagode, 7: (47-05-12-16); George V, 8: (48-62-41-46); Pathé Martgnan-Concorde, 8: (43-58-82-82); Saint-Lazare-Pasquier, 8: (43-87-35-43); Pathé Français, 9: (47-70-33-88); Pauvette, 13: (43-31-56-86); Gaumont Aldeis, 14: (43-27-84-60); Sept Pampasiens, 14: (43-20-32-20); Bienvenüe Montpernasse, 15: (45-44-25-02); Geumont Corvention, 15: (48-42-27); Images, 18: (45-22-28-42-27); images, 18° (45-22-47-94); Le Gembetts, 20° (46-35-10-95).

LED LIABONS DANGERSLASS (A. v.o.): Les Trois Belzac, 8º (45-61-10-60); Denfert, 14º (43-21-41-01). MAICOL (It., v.o.) : Utopia Champollion, MAUVAIS SANG (Fr.): Ciné Bembourg, 3* (42-71-52-36); Studio des Uradina, 5* (43-20-15-08).

MEURTRE DANS UN JAHDIN AMELAS (Brit., v.o.): One Benchung, 2-142-71-62-36); Besch der Lieuting, 5-143-26-18-00). MONSSEUR SPALT, PAR EXEMPLE [All., v.o.]; Epie de Bois, 8º (43-37-57-47).

MOUNA (Fr.): Saint-André-dee-Arts I, 6-143-26-48-18). MYSTERY TRAIN (A., v.o.) ; Cinoches, 6-(46-33-10-62).

NEUF SEMANNES ET DENNE (*) (A. v.o.): Ciné Besubourg, 3º (42-71-52-36); Grand Pavois, 16º (46-84-NOCE BLANCHE (Fr.): Pathé impérial 2" (47-42-72-52); Pathé Merignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); Feuvette, 13" (43-31-56-86); Gaumont Panasse,

14* (43-35-30-40); images, 18* (45-22-47-94). NOCTURNE INDIEN (Fr., v.o.): Lucernaire, & (45-44-67-54); v.f.: UGC Opéra, 9-(45-74-95-40). Optra, 9-(45-74-95-40).

OLIVER ET COMPAGNIE (A., v.o.):
Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC
Normendie, 8" (45-63-16-16); v.f.:
Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Rec
(Le Grand Raul, 2" (42-36-83-93); UGC
Montpernases, 6" (45-74-94-94); UGC
Odion, 8" (46-25-16-30); UGC Normendie, 8" (45-83-16-16); UGC Lyon
Bastille, 12" (43-43-01-59); UGC Goberins, 13" (43-36-23-44); Mistral, 14"
(45-38-23-43); UGC Commention, 15"

(45-39-52-43); UGC Cor

(45-74-93-40); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (46-35-10-96).

L'ORCHESTRE ROUGE (Fr.) : Elyade Lincoln, 8 (43-59-36-14). Lincon, 3" (43-69-30-14).
PALOMBELLA ROSSA (ht., v.o.): Ciné
Besubourg, 3" (42-71-52-38); SeintAndré-des-Arts I, 8" (43-25-48-18); UGC Rotonde, 8" (48-74-94-94); UGC
Biarritz, 8" (45-82-20-40); Le Bestille,
11" (43-07-48-60); Escurial, 13" (4707-28-04) 07-28-04),

07-28-04),
PENTHMENTO (Fr.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-25); Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); Les Trois Limembourg, 6* (48-33-97-77); Publicis Champe-Eyedes, 6* (47-20-78-23); Le Nouvelle Mandrélle, 9* (47-70-72-85); Gaumont Aldels, 14* (43-27-84-80); Les Montparnos, 14* (43-27-82-37), LE PETIT DIABLE (h., v.o.); Chairmes, 1* (48-05-61-33); Denfert, 14* (43-21-41-01), LE PETIT DIAMOSAJINE ET LA VALLÉE

ZI-47-01). LE PETIT DINOSAURE ET LA VALLÉE DES MERVEILLES (A. v.L.): La Nou-velle Mindville, 9° (47-70-72-86); Saint-Lambert, 15° (45-32-91-88). LA PETITE VERA (50v., v.o.): Cino-ten 8 (46-33-10-82).

Ches, 8º (46-33-10-82), PLUE NORTE (Jap., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3º (42-71-52-38); Penthéon, 8º (43-54-18-04).

(43-64-15-04).

PUNISHER (*) (A.-Assitr., v.f.); Le Nouvelle Lander P. (47-70-71-35).

QUAND HARRY RENCONTRE SALLY (A. v.o.); Gaumont Les Helles, 1° (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); 14 Juliet Oddon, 8° (43-25-59-83); Gaumont Champs-Eyades, 8° (43-69-04-67); 14 Juliet Bestille, 11° (43-87-90-81); Gaumont Permase, 14° (43-87-90-81); Gaumont Permase, 14° (43-87-90-81); Gaumont Permase, 14° (43-86-60); v.f.; Rex, 2° (42-36-363); Pathé Français, 8° (47-70-33-88); Pathé Prançais, 8° (47-70-33-88); Pathé Prançais, 8° (47-70-12-06); Gaumont Convention, 16° (43-20-12-06); Gaumont Convention, 16° (43-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-BIT ? (A., v.f.): La Nouvelle Mexéville, 9- (47-70-72-86); Républic Cinémes, 11-(48-06-61-33). RAIN MAN (A., v.o.) : UGC Ermitage, 8

RETOUR VERS LE FUTUR 2º PARTIE (43-27-84-60); Miramar, 14- (43-20-89-52); Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-08); Geumont Convention, 15-(48-28-42-27); Pathé Wepler, 18- (45-22-46-01); Le Gembetta, 20- (46-38-

10-96). LA RÉVOLUTION FRANÇAISE : LES ANNEES LUMBERE (Fr.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-25); George V. 8- (45-62-41-46); Lee Montpernos, 14-

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE : LES ANNÉES TERRIBLES (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V. 8" (45-62-41-46); Les Mons-pernos, 14" (43-27-52-37).

ROUGE (Hong Kong, v.o.): Utopia Champollion, 6- (43-26-84-65). Notice: (may number of the control o

SECE, MENSONGES ET VIDÉO (A. v.o.): Gaumont Les Helles, 1º (40-26-12-12); UGC Denton, 8º (42-25-10-30): Gaumont Ambassada, 8º (43-10-30); Geomore Ambessede, 9 (43-59-19-08); v.f.: Miramar, 14-(43-20-88-52).

LE TEMPS DES GITANS (Youg., v.o.) Geumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Pathé Heusefeuille, 8" (46-33-79-38); Geumont Ambassades, 8" (43-69-18-68); La Bastille, 11" (43-07-48-80); Geumont Parasse, 14" (43-07-48-80); V.f.; Geumont Opéra, 2" 147-42-80-33)

THE LAST OF ENGLAND (Bit., v.o.): Accarone, 8" (46-33-86-86).
UN MONDE SANS PITÉ (Pr.): Ciné
Beaubourg, 3" (42-71-52-36); UGC Nempores. 8 (45-74-94-94); UGC Odéon, 8 (42-25-10-30); UGC Bierriz, 8 (46-62-20-40); UGC Opére, 9 (45-74-95-40); 14 Juliet Bestile, 11: (43-57-90-81); UGC Lyon Bestile, 12: (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-20-52-45).

UN POISSON NOMBSÉ WANDA (A. URE SAISON BLANCHE ET SÈCHE (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Les Trois Lusembourg, 3° (42-71-52-36); Les Trois Lusembourg, 6° (46-53-47-77): UGC Bearizz, 8° (46-62-20-40); v.f.: UGC Montpersesse, 8° (46-74-94-94); UGC Opéra, 3° (45-74-96-474

VALMONT (Fr., v.o.): Forum Horbon. VALMORT (F., v.o.): Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); Action Rive Gauche, 1º (45-28-44-40); Bretagna, 6º (42-28-10-30); La Pagoda, 7º (47-08-12-15); Gaument Ambassade, 8º (43-59-19-08); UGC Bierritz, 8º (45-62-19-08); UGC Bierritz, 8º (47-68-19-19-08); UGC Bierritz, 8º (47-68-19-19-08); UGC Bierritz, 8º (47-68-19-19-08); UGC Bierritz, 8º (47-68-19-19-08); UGC Bierritz, 8º (47-68-19-19-19-08); UGC Bierritz, 8º (47-68-19-19-19-08); UGC Bierritz, 8º (47-68-19-19-19-08); UGC Bierritz, 8º (48-69-19-08); UGC Bie

28-04); Gaumont Alésie, 14º (43-27-84-60); 14 Juliet Besugrenete, 15º (45-75-79-79); Kinopanorama, 15º (43-08-50-50); UGC Meillot, 17º (47-(43-08-50-50); UGC Melliot, 17 (47-48-06-08); v.f.; Gaumont Opéra, 2-(47-42-60-33); Las Nation, 12-(43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59); Fauvette Bia, 13-(43-31-60-74); Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27); Pathé Clichy, 18-(46-22-48-01).

22-46-01).

VANRILE FRAISE (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Rex., 2" (42-36-83-93); UGC Denton, 6" (42-26-10-30): Gaumont Ambassada, 8" (43-89-19-08); UGC Biarritz, 6" (45-2-20-40); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13" (43-38-23-44); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Les Montparnos, 14"

AFAG-THÉATRE (THÉATRE A DOME-CAE) (39-78-05-17), Corps à cour : 20 h 30, ARITORNE - ENNOWS-BERNAUI (42-08-

77-71). Q La Ritournelle : 20 h 45. APPARTEMENT-THÉATRE (8º étage) (42-25-03-19). La Demarcia en mariage et les Méfaits du tabac ; 20 h. ATELIER (46-06-49-24). O L'Avere

BEAUNOND-CENTRE WALLONIE-BRUXEZIES (42-71-26-16).

Los Bonnes: 20 à 30. BERRY (43-57-51-55). Voyage au bout de la mais : 30 h 30.

BOUFFES OU MORD (42-38-34-80). () Wasi Albert : 20 h 30, BOUFFES PARKENS (42-96-60-24).

O L'Ebuionniste : 20 h 45. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), O L'HIFOTQUE Serraine de Camille Bour-resse: 21 h BO.

CARTOUCHERIE EPÉE DE BOIS (48-CARTOUCHERIE EPER DE BURS (49-08-39-74). ♦ Tamerian : 20 b. CARTOUCHERIE THÉATRE DE L'AQUARIUM (43-74-98-61). ♦ Louis : 20 h 30. CARTOUCHERIE THÉATRE DU SO-LEI (43-74-24-08). ♦ La Samaina de la comitina : 20 h

in comète: 20 h. CARTOUCHERE THÉATRE DE LA TEMPÈTE (43-28-36-36). Saite il. Post-Scriptum: Je faime: 21 h. Post-Scriptum ; Je l'aime ; 21 h. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). O Lee Verzets setiriques: 21 h. CIMO DIAMANTS (45-80-51-31). Pre-

milre: 22 h. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). ♦ Voltaire's Foline: 21 h. COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-20-08-24). ♦ Jai 2 mots à vous dire : 21 h. COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22).

• La Comédie de l'amour : 20 h 30.

COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).

O Lorenzaccio: 14 ft. Selle Richelleu. O Comme il vous plairs : 20 h 30. CRYPTE SAINTE-AGNÉS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (42-21-09-48), 0 La Bible : une hi l'homme : 20 h 30. DAUNOU (42-61-69-14), O La Nouvessi Testament : 21 h.

DÉJAZET-T.L.P. (42-86-30-31). O Et pendant ce temps les Japonais traveil-lent : 20 h 30. DEUX ANES (46-06-10-26). O Las Tonton's farceurs ; 21 h.

EDGAR (43-20-85-11). O Les Babes-Cadres : 20 h 15. O Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h. EDDUARD-VII BACHA (KUTHY (47-42-59-92). O Point de feu sans fumée : 20 h 48. ELDORADO (42-49-60-27). O La Bain Otéro: 15 h et 20 h 30.

ESPACE EUROPEEN (42-93-69-69), O Les Fourberies de Scapin ; 20 h 30. ESPACE MARAIS (45-84-09-31). Le Jeu de l'amour et du heserd : 19 h 30. Le Mouette : 21 h 30. ESSAION DE PARIS (42-78-46-42).

Selle I. O Jones: 19 h. La Dame d'onze heures: 21 h. FONTAINE (48-74-74-40). O Tempo: 20 h 45. GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-15-18). O Feut pes tuer men

GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-20-90-09). ♦ Exists en trois tailles : 20 h 15. ♦ Apostrophone-nous : 22 h. **GUICHET MONTPARNASSE (43-27-**88-61). Le Pelebreur : 19 h. Annonom-yous : 20 h 30. Bel-Trap : 22 h 15. GYMHASE MARIE-BELL (42-46-79-79). O L'Ex-ference de me vie

HOTEL LUTÉTIA (BALON SAINT-GERMANO (45-44-05-05).

Menu Plaisir: 20 h 30. HUCHETTE (43-26-38-99). O La Cantatrice cheuve : 19 h 30, O La Legon : 20 h 30.

LA BRUYÈRE (48-74-76-99). O Moi, LA VIELLE GRILLE (47-07-22-11). ◊ Charlotte de Robespierre : 20 h 30. LE BOURVIL (43-73-47-84). ♦ Phs tieux comme elle : 20 h 30. O Show Philippe Pujotie au milme programme : 20 h 30.

LUCPRALARIE FORUM (45-44-57-34). Théarn noir. O Le Petit Prince : 18 h 45. O L'Etranger : 20 h. O Méodie de Varsovie : 21 h 30. Théarn rous. O Simone Well 1909-1943 : 18 h 30. O Le Bêton de la meréchale : 20 h. O Huis dice: 21 h 30. MADELEME (42-68-07-08). O Port-Royal : 21 b.

MARAIR (42-78-03-53). O L'Avere : 20 h 45. MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). \diamondsuit De Secha à Guitry : 21 h. MATHURING (42-65-60-00). O Les Falores de M. Schatz: 21 lu MCHEL (42-85-35-02). • Vite une fernne I: 21 h 15.

MC24000ERE (47-42-85-23). Spec o Pièces détachées : 20 h 30. MOGADOR (48-78-75-00). ♦ Tango Argentino: 20 h 30. MONTPARNASSE (43-22-77-74). 0

15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-48-01). LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRAN-QUILLE (Pr.): Cinoches, 6º (46-33-

10-82). LA VIE ET RIEN D'AUTRE (Fr.): UGC Montparieses, 6 (45-74-84-94); Le Triomphe, 8 (45-82-45-76); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40).

vol.): Gaumont Les Heiles, 1" (40-28-12-12): Gaumont Opérs, 2 (47-42-60-33): Racine Odéon, 6 (43-28-19-88): Les Trois Balzac, 8* (48-1-10-60): Blaments Managements, 15 (45-44-25-02). YAABA (Burkine-Feso, v.o.): Cinoches, 6-(46-33-10-82),

THÉATRES

MONTPARNASSE (PETT) (43-22-77-74), Las hommes palesent tous égo : 21 h. ADUVEAUTÉS (47-70-52-78).

La Grand Smoother; 20 h 30, HOUVEAUTÉS (47-70-52-78).

La Grand Smoothing; 20 h 30,

CEUVRE (48-74-42-52). Le Gardien : 20 h 45 OLYMPIA (47-42-25-49), © Les Vemps se tapent l'Olympia ; 20 h 30, PALAIS DE AUSTICE 1= CHAMINE DE LA COUR D'APPEL (43-26-31-02), ©

Listos Vicienza : 21 h. PALAIS DES CONGRÈS (46-40-27-06), O Eviza : 20 h 30, PALAM DES GLACES (PETIT PALAM) (48-03-11-36). Un emour de thétire ;

(26-03-11-36), Un emour de plessre ; 20 h 30. PALAIS DESI SPORTE (48-28-40-90). Dans le mait le Barrel ; 20 h 30. PALAIS ROYAL (42-97-59-81). O Un fi à le petre : 20 h 45. PARIS-VELETTE (42-02-02-68). Villa Luco: 21 h.
POCHE-MONTPARNASSE (45-4892-97), Salle L. O Monsieur Songe:
20 h 45, Salle K. O Visite d'un père à

son file : 21 h. PORTE SAINT-MARTIN (42-UN-00-32). La Peste : 20 h 30. RANELACH (42-88-64-44). ♦ Molitre par alle-même : 19 h. ♦ Buffe : 20 h 30.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Julousies : 20 h 30, SAMIT-GEORGES (48-78-63-47). ◊ Comment devenir une mice juive en dix leçons : 20 h 45. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27).

Vounet Super Star : 19 h 30. O Les Stagleires : 20 h 30. SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-89), O Muriel Robin est au Splendid 1:21 h.

SPOTLIGHT (45-85-32-89). En attendant... Faydess I Par la fanêtra, Feu la mère de Mademe : 20 h 30. STUDIO DES CHAMPS ELYSÉES (47-23-35-10). La Chuns : 20 h 30. T.L.D. (LES DÉCHARGEURS) (42-36-00-02). O Gilles de Rai + ou - : 21 h. THÉATRE DE LA MAIN D'OR-BELLE DE MAI (48-05-07-89). O The Snow Ouese: 16 h. Seile I. La Bête humsine: 20 h 30. le Diplomate et le Mulleh: 22 h 15. Seile II. O L'Esuma des jours:

20 h 30, 0 Petits Extres : Cebere Brecht, Weil, Valentin : 22 h, THÉATRE DE LA MAINATE (42-08-83-33). O Le Neveu de Ramesu THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77).

#4: 20 HAL THÉATRE DE PARIS (42-80-09-30). Cats : 20 h 30. THÉATRE DU SPHINK (42-78-39-29). Lettre à tous les avi sns la désert : 20 h 30.

THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-05-72-34), L'irrésistible Rencontre de Sherlock Holmes et du docteur Wetson : 20 h 30. O Alcasta : 20 h 30. THÉATRE GRÉVIN (42-85-30-31). 0

THEATRE DU TEMPS (43-55-10-88). Scotto, le lycéen : 20 h 30. THÉATRE MODERNE (49-85-09-00). ♦ Fluo : 21 h.

THÉATRE MONTORGUEIL (42-33-80-78). Je Thème... Toi sussi : 20 h 30. THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON (PETITE SALLE) (43-25-70-32). Un transport amoureux; 18 h.

THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Salle Gémier. Le Fi-dalle : 20 h. Salle Jean Viller. ♦ La Bourgaois gentifhomme ; 20 h 30. THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON LE VOLEUR DE SAVONNETTES (It., (43-25-70-32), O Ton 20 h 30

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-50-70). Grande safis. La Che litaire : 20 h 30,

TRITAMAINE (48-67-33-42). Phidre (b repasser) : 20 h 15, 0 C'est dingue ; 21 h 30,

TOURTOUR (48-87-82-48). On va faire la cocotta : 19 h. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40).

Bezar de nuit : 21 h. VARIÉTÉS (42-33-09-82). O La Présidente : 20 h 30,

DANSE

CITÉ DES SCIENCES ET DE L'INDUS-TRIE, Compagnie Alain Germain, 15 h 30. c Les sevents et la Révolution ». Mise en scène et chor. Alsin Ger tion is little on science of crook. Allen Ger-main. Tentes Yves Laissus, Musique lea-belle Aboulicer. Avec Nathelie Barbev, Philippe Bielet, Patrice Bouret, Patrick Florentin, Florence Guignolet. Espace Diderot. OPERA DE PARIS, PALAIS GARMER,

Ballet de l'Opéra de Paris, 18 h 30. e Le Balle su bois dorment ». Chor. Rudolph Nouvev d'après Marius Petipa. Orches-tre de l'Opéra de Paris, dr. V. Pains, Téléphone location : 47-42-53-71. THEATRE DES CHAMPS-CLYSEES, Leningrad Bailet Théâtre. (47-20-36-37). Leningrad Bailet Theatre. 20 h 30. ¢ Duel s, e le Merisge de Figaro s. Chor. Soris Effman.

rigaro s. Cror., sons Empas.
THEATRE MOGADOR (48-78-76-00).
Tango Argentino. 20 h 30. Speciacle de Claude Segovia, Hector Drezzoli. Chor. Claude Segovia, Avec le Seutete Misyor.
Dans le cadre du Festival d'Autorne de Paris. Téléphone location : 48-78-75-95.

OPÉRA-COMIQUE, SALLE FAVART Le OPERA-COMMONE, SALLE FAVART Le Pauvre Mateiot. 20 h 90. Opéra de chambre de Milhaud. Livret de Jean Conzau. Ensemble Erwertung, dir. Bernard Desgraupes. Véronique Dietschy (soprano), Stuart Pattarson (ténor). Stans Chambers (beryton), Jean-Louis Paya (bassa). Avec les e Mariés de la rour Effei a, et e le Bout sur le toit a de Milhaud, version concert. Hommage à

RÉGION PARISIENNE

AUBERVILLIERS (THÉATRE ÉQUES-TRE ZINGARO) (48-78-75-00). Zin-gero : 20 h 30. CLICHY (THEATRE DE L'ARC) (42-70-98-18). Antigone : 20 h 30. COURSEVOR (MJC LA LANTERNE) (47-83-36-30). O Hidalgo de Hurievent: 15 h ENGHEN (THÉATHE MUNICIPAL DU CASINO) (34-12-94-94). O Cuinte

flush : 20 h 45. LE PLESSIS-ROBINSON (AMPHI-THÉATRE PABLO-PICASSO) (46-31-16-00). La Surprise de l'antour : 21 h. NANTERRE (THÉATRE DES AMAN-DIERS) (47-21-18-81), Salie polyve-lente. O CEdipe tyran : 21 is. MEUILLY-SUR-SEINE (L'ATHLÉTIC) (46-24-03-83). O Le Bai de la ruit : RAMBOUILLET (THÉATRE DU NICKE-

LODEON) (30-41-82-77), O Croquez le melon : 21 h. RUEIL-MALMAISON (THÉATRE ANDRÉ-MALRAUX) (47-32-24-42). ♦ HART BO N GO. VINCENNES (THÉATRE DANIEL SO-RANO) (48-08-60-83). O Histoires de toujours: 21 h.

> : Ne sont pas jouées le mercradi. > : Hors.

PARIS EN VISITES

SAMEDI 30 DÉCEMBRE «Orsey, un munés dans une gare», 10 h 30, 1, tue de Bellechasse, sous

To in 30, 1, 100 de beschisse, sous Céléphant (P.-Y. Jaelet). «Les longressionnistes au Musée d'Orsay», 13 h 30, 1, rue de Bele-chesse, sous l'éléphant (P.-Y. Jasist). tDe Berlioz à Dalida, une heure au cimetière de Montmartre», 11 heures, avenue Rachel (V. de Langlade). « Le Louvre, des fortifications de Phi-lippe Auguste à la Pyramide », 11 heures et 14 h 30, métro Louvre (C. Merie).

et 14 h 30, métro Louvre yn mann, «Monet dans les collections du Musée Marmottan », 14 h 30, sortie métro Alimens (Monuments historiques). «La Grande Arche et le quartier de la Détense», 14 h 30, RER Le Défense, sortie L.(M. Pohyer).

«Citis d'artistes et jardins ignorés sur le versent nord de la butte Montmattre », 14 h 30, métro Lamarck-Caulaincourt (V. de Langlade). «Les salons de l'Opére», 14 h 45, nus l'arcade centrale du palais Garnier

e L'institut de France, la coupole, les cinq scadémies», 15 heures, 23, quei Comi (Tourisme culturel). «L'étrange quartier Saint-Sulpice», 15 heures, sortie mêtro Saint-Sulpice (Résurrection du pessé). cles seions de l'hôtel de Pourmiès»,

a Notre-Deme at see symboles >, 15 heures, pervis, portali principal (Park et son histoire). DIMANCHE 31 DÉCEMBRE

15 hourse, 7, rue Tronchez,

e A Monumente, onle d'artique d'hier et d'aujourd'hui, 10 h 30, métro « Une église souterraine du Moyen Age sous Saint-Sulpice», 14 h 45, porte droits du portail de Saint-Sulpice, lampe de podre (M. Remessat). « La Grande Arche et le ouartier de la Défense », 10 h 30 et 14 h 45, hall REF La Défense, sortie E (Art et histoire).

e Une heure au Père-Lachaise s, 71 heures, boulevard de Ménimontant, face rue de la Roquette (V. de Langlade). «Tombes célèbres du Père-Lachaise», 14 h 30, boulevant de Ménimontant, face rue de le Roquette (V. de Langlade), « Crypte, Pyramide et aménagement du Grand Louvre », 11 heures, métro Louvre (M. Pohyer). «L'Te Saint-Louis», 14 h 30, métro

cL'Opéra de Gamier», 11 heures et 74 h 30, dans l'entrée (C. Merie). «L'Institut, le coupole et les cours», 14 h 45, 23, quei Conti (D. Fleuriot). «La Conciergerie nouvellement ami-nagée», 14 h 45, 1, quai de l'Horloge. « Salons du ministère de la marine »,

15 heures, 2, rue Royale (Tourism «L'hôtel de Sully», 15 heures, 62, rue Saint-Antoine (Monuments historiques). «La Grande Arche et le quartier de la Défense», 15 heures, RER La Défense, sortie L (P.-Y. Jasiet).

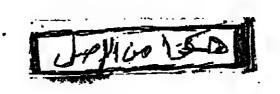
« Viscos quarties de la tour de fémie es Viscontia, 15 heures, sortie métro Pont-Neuf (Résurrection du passé). « Musée Nissim de Camondo », 15 heures, 63, rue de Moncesu (Paris et

CONFÉRENCES

DIMANCHE 31 DÉCEMBRE 1, rue des Protveires, 15 heures ; «Où va le monde en 1990?», prédic-tions par Natya et Jeen-Noël (Confé-rences Natya).

MOUVEAU Vos varux sont envoyés automatiquement par synthèse vocale à votre destinataire jour et à l'heure que vous souhaitez Le Monde sur MINITEL 3617 tapez ALLOLM

VOS VŒUX PAR TELEPHONE



3. 3.

1.5

 $c_{i,\alpha_{i+\alpha_{i}}}$

 $(1, \dots, n^{\frac{n}{2}})$

4"

维如 雅知 。 Progenitivenius des uns services

HORSE THE WAY

14

医牙毛线 1

Add to the same

ケケル 信養 しょ

will be said to the

The Port of the second

tolky and sometimes of the second

tien a direction

126 Table 187 Table 1

from the state of the state of

Standard Communication (Communication Communication Commun

化二氢化物 一般 大人一点一点

The same of the same of

Photo Nation (Section 1)

NAMES TO A POST OF THE PARTY OF

A THE WATER ST.

新疆 计图像中央 医二甲基

MEN TANKS OF STREET

Mile All Life Street Co.

er Starte -

10.00

Market Brown and the second

Maria Spring a

Mary Assessment 2 Part of the second of the con-

Mindred Robbinson

I per transper en

COMMENTAL TO STA

多一维·克洛斯(2011)

編集 2012 10000

1.1 - pym2 4 m - 1 m - 11 m - 11

any Colores of the second

grand State (1997)

Appropriate the second

Against the second

ميدش سر و راغيو

trepart control of

memoral transport of the control of

page men a la comme

production is not

Subtraction of the control of the

No regionale de la como o

Bo lay * is minds . . .

+ 48.4 € -

49-8

1447 No.

proper a simulation

Section 1

ست مطعد شع

alah Ange w -- san

Page Tradition

26,7,96 - 1 No. 1

A CANADA STA

175 1660

Single Committee

الرازي المراوية فالصحفل

we we see that the con-

The Court of the C S. Philippe Proc. 27 Page 22 Co.

Sales and the sales

ARCHARACTURE

Total Service Communication (Communication Communication C

B. Street, Brown Street

يرجيس الاستان

東京集 温か なっぷ

- 金浦 立て島 火起港 デーディ

5編集の 25編集 始 10 . . .

rickling of the fundament

CONTRACTOR OF THE PARTY.

See the same in the same in the

HARVER ALEXANDER

And the second of the second

Be dies to the

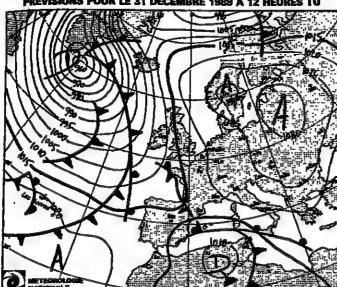
The Name of Street

W-14

14.

Street, Street

Marie - Per



Evolution probable du temps en France entre le vendredi 29 décembre à 0 h et le lundi 29 décembre à 0 h 1" janvier 1990 à 24 h.

Samed: : broullard ou solell. La metin, le temps sera froid et les brouillards seront présents sur la majeure pertie du pays. Ils seront givrants sur les régions au nord de la Loire et dans le Lyonnais et pourront persister soute la journée dans les vallées.

Dans la journée, sur les régions de la moitié sud et sur la Bretagne sud, de belles éclaircies se développerent. Sur le Languedoc et le Roussillon, il y sura encore des nueges d'entrées maritimes. Ailleurs, le ciel restora gris en plaine et deviendra cleir sur les régions situées su-dessus de 400 mètres d'altitude.

Symedi et dimanche, la France restera sous l'influence de conditions anticyclo siques. Le temps sera dons froid et enso-leité après dissipation des brouillards letté après dissipation des brouiterds perfois givrents et persisents dans les velices.

Dimanche sera une journée très voi-

sine de celle de samedi. Les brouillards seront toutefois moins tenaces sur la Bretagne, les pays de Loire et la Norman dia, Des nusges élevés envehiront le cie des côtes attantiques dans l'après-midi.

changement.

Lundi : nuage à l'Osset, brosilierd ou soleil aillours.

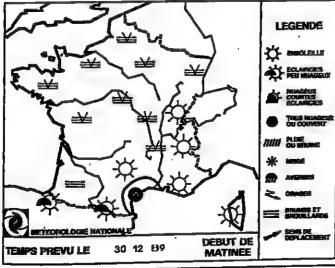
La matinée sora multiple sot application précédents mais les brosilierds seront moins tenaces. Les éclerices réseairant donc à se développer sur la majeure partie de la France.

Con entres entres entres de majeure partie de la France.

Des nuages accompagnés de petites pluies enveniront progressivement la ciel de la Bretagne, de la Normandie et des pays de Loire.

Les températures ne varieront guère. Les maximales seront en nette hausse dans les vallées où les brouillards se dissiperont enfin.

Ser 36-15 LM, en tapant CORUS ou dispose de la henteur



TEMPÉRATURES maxima - mínima et temps observé le 29-12-1989 Valours extrêmes relevées entre la 28-12-1989 à 6 heures TU et le 29-12-1989 à 6 heures TU



CARNET DU Monde

- Marianne et Mouloud Akkonche sont heureux d'annoncer le paissance d'Elie,

le premier jour de l'hiver.

- Nicole Zand-Amatric, Jacques Amalric,
Mathieu et Judith Amalric,
ont la douleur de faire part de la disparition tragique de

Alexandre AMALRIC

Alexandre est mort le 17 décembre à Montauban. Il avait vingt ans. Il a été inhumé à Caylas le 20 décembre, Souvenez-vous de lai.

- Le 27 décembre 1989, dans le calme et la paix.

M- Lucien BONNEFOND, née Suzume Wallut.

est partie dans la maison du Père, dans sa quatre-vingt-quatorzième anné

L'oucharistic sera célébrée le samedi 30 décembre, à 11 heures, en l'église Saint-Pierre de Neuilly (90, avenue du Roule).

- Monique Cartier. René Cartier, Laure et Georges Caumont, ses enfants,
Mario-Laure et Gabriel Madelin,
Isabelle Carrier,
Anne et Christopher Sanl,

Marie, Emmanuel, Mathide et Pierre Madelin, Edonard et Laura-Elizabeth Saul, ses arrière-petits-enfants, Les familles Cartier, Poletti, Colonna, Perriganit, Riegert, out la douleur de faire part du décès de

M~ Laure CARTIER. née Poletti, professeur honoraire d'italien au lycés Hélàne-Boucher

surveuu le 18 décembre 1989, dans s quatre-vingt-scizième année, Et rappellent le souvenir de son mari

Marcel CARTIER, agrégé de philosophie, ancien député de la Drôme

décédé le 1= solt 1965. Les obsèques ont en lieu le 20 décembre 1989, à Ardentes (Indre), dans l'intimité familiale.»

93, rue Mongo, 75005 Paris. -M. et Mas Roger Caron,

ses enfants,
Mª Marianne Caron,
as petito-fillo,

Ses beau-frère, belles-sœurs, neveux et nièces, Toute la famille, ont la douleur de faire part de décès de

M^{ass} Veuve Engène DUCHESNE, née Madelcine Famin, officier des Palmes académiques, diplômée d'honneur de l'association Léopold Bellan, chevalier du Mérite agricole,

survenu dans sa quatre-vingt-septième année, la 21 décembre 1989, à Bean-

Les obsèques civiles ont en lien le samedi 23 décembre 1989, au cime-tière de Méra (Oise), dans le caveau de famille.

82, rue Ledru-Rollin, 94100 Saint-Manr-des-Fossés.



144 555.00 F 10 445,00 F \$ ages of 1 725 155,00 F 4 move of \$17 315 11,00 F 8 BOIS F" \$ 349 420

- On nous pric de faire part du décès du

L. JUSTIN-RESANÇON, professeur honoraire à la faculté de médecine Décès

> croix de guerre, médaille de la Résistar cité à l'ordre de la Nation président d'honneur de la Croix-Rouge française.

survenu le 26 décembre 1989, dans sa quatre-vingt-neuvème année, muni des nents de l'Eglise.

De la part de : son épouse, M™ Jeanne Justin-Besançon,

professeur et Ms Pierre Besancon docteur et M Deais Besancon, de ses vingt-trois perits-enfants,

et leur fille Frédérique, M. et Mª Jacques Fiocre et leur fille Sandrine, de son beau-frère, et sa belle-sœur,

38, rue Barbet-de-Jouy, 75007 Paris.

[Né en 1901, à Paris, doctour en médecine et doctour les sciences, le professeur Linuis Justan-Besseron était apécialeus de médecine Interne. Membre de l'Académie netionale de saédecine, à trait publié de nombreux traveux, notamment sur les exences en visammes sur le pharmacodynamie. If était, per alfaura, président honoraire de la Croix-Rouge française et l'un des fondateurs des célèbres intrations de Sicher, qui furent pendant long-tempe l'une des principales manifestations d'enseignement médical post-universitaire.]

M= Léonie Laurentie,

La cérémonie religieuse sera célé-brée en l'église Saint-Pierre de Pontie-voy (Loir-et-Chez), la samedi 30 décembre, à 16 heures.

M. et M™ Darius Molho,
Régine et Yann Molho,
Pierre et Laura Molho,
Jacques Molho et Elorence Parent,
Marc et Michèle Molho

Claire MOLHO,

de vingt-sept ans.

Les obsèques ont en lieu dans l'inti-mité l'amiliale.

17 bis, place Saint-Germaindes-Longs-Prés, 92100 Boulogne.

le 2 décembre 1989.

bre de l'Académie nationale de médecine.

des Hôpitaux de Paris. ur de la Légion d'hons

de ses enfants, professeur et M[∞] François Besançon M[∞] Claire Besanços, professeur et M[∞] Alain Besançon, docteur Lise Besancon, docteur Laure Besancon,

de ses dix-sept arrière petits-enfants, de ses beaux-enfants, M. et M= Maurice Fiocre

M. et M= Roger Lorot, des familles Besançon, Hardy, Isam-bart, Delagrange, Astier, Bourguet, Barthelemy, Billet.

brée le jeudi 4 janvier 1990, à 10 h 30, eu l'église Saint-François-Xavier, bou-levard des Invalides, Paris (7-).

L'inhumation aura lieu le même jour dans le caveau de familie, au etière du Père-Lachaise

Ni fleurs ni couronnes.

Condoléances sur registre scule-

Cet avis tient lieu de faire-part.

son éponse,
Sos enfants et petits-enfants,
Les familles parentes et alliées,
ont l'immense doulour de faire part du

ML André LAURENTIE,

survens le 27 décembre 1989, dans sa

soixante-dix-septième annés.

et leurs enfants, ont la douienr de faire part du décès de lour fille, sœur et tante,

an CHU Cochin, survenu le 15 décembre 1989, à l'age

VOS VŒUX PAR TELEPHONE NOUVEAU . Vos vœux sont envoyés automatiquement par synthèse

vocale à votre destinataire au jour et à l'heure que vous souhaitez Le Monde sur MINITEL 3617 tapez ALLOLM

- La vie s'est rétirée de

Jacques SALON.

See enfants, Michèle, Olivier, Per-Sa famille.

qui l'aiment et n'oublient pas son rire.

P. Salon, 9, rue Barbès, 93100 Montreuil-sous-Bois.

- Radio-Music-France a le regret de faire part du décès de

M. Haber TERHEGGEN. chevalier de l'ordre du Mérite du grand-duché du Luxembourg chevalier de l'ordre grand-ducal de la cor directeur des affaires musicales de la CLT.

directeur international du groupe éditorial de la CLT, directeur des programmes allemans de RTL

survenu accidentellement en Belgique, le 22 décembre 1989, à l'âge de cinquante-sept ans.

Les obsèques auront lieu samedi 30 décembre, à 11 heures, en l'église Saint-Lambert, à Héverléo-Louvain (Belgique) et seront suivies de l'inhu-mation au cimetière de Jocht à Héverlée-Louvain.

CARNET DU MONDE Renseignements: 42-47-95-03

- Bruxelles, Paris,

Le docteur et M= Pierre Wolff-

ses enfants.
Thibault, Gauthier et sa compagne Frédérique, ses petits-enfants, M. et M= Paul Meyer,

leurs enfants et petite-fille. M. ct M= Claude Lambert et leur fils, M. et Mee Elic Chelubsky

leurs enfants et petits enfants. ont la profonde douleur de faire part du décès de

M= Veuve Robert WEILL, néc Denise Lambert,

survenu à Uccle-Bruxelles, le 23 décembre 1989, à l'âge de quatre

Les obsèques ont en lieu le 29 décembre, à Uccle-Calevoet,

Remerciements

Le directeur de l'Ecole nationale de ski et d'alpinisme, le corps professoral, l'ensemble des personnels, particulièrement semibles aux témoignages de solidarité et de sympathie pages de solidarité et de sympathie de la contra l'acceleration d'acceleration de la contra l'acceleration de la company.

Le directeur de l'Ecole nationale de ski et d'alpinisme, le corps professoration de la company.

Le directeur de l'Ecole nationale de ski et d'alpinisme, le corps professoration de la corps profess

reçus à l'occasion du décès du professeur Guy DUFOUR,

vous priezt de trouver iei l'expression de leur profonde gratitude et de leurs bien sincères remerciements

Anniversaires - If y a cinq ans,

Mannel.

que la puit est tombée.

PHILATÉLIE

Bilan 1989

Cette année, alors que la Poste s'apprête à mettre en circulation le dernier timbre portant le millésime 1989 (la Marianne de Briat) le philatéliste a dépensé pour ses acquisitions de France 285,32 F, ce total comprenant tous les timbres émis en 1989, les carnets Croix-Rouge, Personnages de la Révolu-tion et Journée du timbre ; la série tion et Journée du timbre ; la série des entiers postaux sur carties postauts du Panorama de Paris (15 F la série indivisible) ; le bloc de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen (50 F pour 20 F de valeur faciale mais droit d'entrée à Philexfrance inclus) et la dernière Marianne comptée 2,30 F.

A ce total, on pent ajouter les 22 F du carnet de timbres d'usage courant à couverture spéciale « Faites de la musique », les onze carnets débités lors de Philexfrance, une couverture différente

carnets debites fors the ratter-france, une converture différente par jour, soit 242 F et les 70 F représentant les sept tarifs possi-bles pour la désormais célèbre carte postale électronique (2,20 F; 2,50 F; 2,80 F; 3,60 F; 3,70 F;

3,90 F; 4,20 F), chaque carte revenant à 10 F pièce quelles qu'aient été les destinations, donc les valeurs faciales (toujours à Philex-france). Total général ainsi obtenu : 619,32 F. En 1988, ce total s'élevait à 228,86 F... Les puristes ajouteront à ce chiffre les sommes correspondant aux mises en service de vignettes LSA à Phi-lexfrance bien sûr, au « sommet de l'Arche », à l'Assembée nationale et au Sénat (voir encadré « En filigrane =).

La traditionnelle technique de la taille-donce en vigueur pour l'impression des timbres français doit faire face à l'assaut conjugué de l'héliogravure et surtout de l'offset : sur une soixantaine d'émis-sions, dix-sept relèvent de ces deux dernières techniques, plusieurs tim-bres mariant offset et taille-douce.

Rubrique réalisée par la réduction du Monde des philatélistes. 24, rue Chanchai, 75009 Paris. Tél.: (1) 42-47-99-08.



Sommet Bush-Gorbatchev. — Malte s pro-fité du sommet américanosoviétique pour émettre, le 2 décembre, un timbre-poste à 10 cents qui reproduit les effide George Bush et Mikhail Gorbatchev (renseignements : Philatelic Bureau, Auberge d'Italie, Merchants Street, La Valette, Malte).

 Vignettes poétiques. —
Les Éditions du Cygne diffusent des vignettes-poèmes, en vente en souscription au prix de 200 F la planche. Au pro-gramme, des textes inédits d'Aragon, Cocteau, Desnos... Chaque planche est tirée à 1100 exemplaires, imprimés, datée et numérotée par l'Imprimerie des timbres-poste de Périgueux (Éditions du Cygne, 4, rue Charles-VIII, 37400 Amboise).

LSA institutionnelles.

Des vignettes LSA de distribu-teurs (Libre service affranchissement) ont été mises confidentiellement... - en ser-vice dans le cadre d'une expo-sition, sur le thème de la poste de demain, à l'Assemblée nationale, les 5, 6 et 7 décem-bre, et au Sénat, les 12, 13 et 14 décembre. Conséquence : 4 000 F de recette pour le distributeur du Sénat et 2 000 F classés par département, une pour celui de l'Assemblée nationale, semble-t-il. Sachant qu'une série des cinq vignettes monde entier,

type vaut 25,10 F, le tirage total de ces vignettes en fait des raretés. De telles vignettes distribuées lors du « sommet de l'Arche » en juillet, d'un tirage supérieur, sont déjà commercialisées plus de 800 F

• Grand prix du plus petit média. - Schweppes a remporté le grand prix du concours du plus petit média, organisé par Polymédias (le Monde du 4 novembre). Rappelons qu'il s'agissait d'imaginer sur 13,86 centimètres carrés (format utile du verso des carne de timbres-poste) la publicité la plus créative. Schweppes remporte donc une campagne nationale de publicité au verso d'un million de carnets (valeur 120 000 F).

Vente. — La maison Rou-

met organise deux ventes sur offres (Paris, tél. : (1) 47.70.00.56), offres recues les mardi 16 et 30 janvier). Au total, plus de 3 600 lots dont une douzaine de 1 F vermillon (prix de départ selon état de 10 000 F pour un réparé à 120 000 F pour un vermillon vif détaché oblitération peuts rubnque Saga, quelque ballons montés et des timbres du

100 St. 12 (1961) man

F-7-2-

Prince of the Paris

RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque sequaine dans notre supplément du samedi daté dimarche-londi. Sépaification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter u On peut voir u u Ne pas manquer u u u Chef-d'œuvre ou classique.

Vendredi 29 décembre

TF 1	CANAL PLUS
20.35 Variétés :	20.30 Téléfilm :
Avis de recherche.	Preuve à l'appui.
De Patrick Sebetier.	De Roy Campanella.
krvités : Annie Cordy. 22.25 Feuilleton :	22.05 Documentaire:
Les um et les autres	Sa Majesté la lionne.
(demier épisode).	D'Alan Root,
23.35 Journal, Météo et Bourse.	22.50 Flash d'informations.
23.55 Concert:	23.00 Cinéma : Eclair de lune
Sardou fait la Une.	Film américain de Norman Jewi- son (1987).
1.40 Série :	0.40 Cinéma :
Des agents très spécialix.	les Enfants de Salem E
2.30 info revue.	Film américain de Larry Cohen
	(1987).
A 2	2.15 Cinéma :
20.35 Téléfilm :	ie Vent des Aurès ■
20.30 Telenim : Le palanquin des larmes.	Film algérien de Mohamad
De Jacques Dorfmann, d'après	akhder-Hernica (1967).
le roman de Chow Ching Lie,	3.60 Téléfüra :
avec Qing Yi, Tu Huai Qing	Au plus fointain de l'oubli,
(2º partie).	5.50 Téléfilm : Le fantôme
22,15 Génération 80 :	de Monsieur Mac Corbett.
 Dix ans d'images. Emission présentée per Bernard 	
Raco.	LAE
23.40 Quand je serai grand,	LA5
Roger Borniche.	00 40 T/III
23.45 Journal et Météo,	20.40 Téléfilm : L'île de la passion.
0,05 Cinéma : les Girls # # #	De Marvin J. Chomsky.
Film américain de George Cukor	22.25 Spécial Paris-Dakar.
(1957). 1.55 Soixante secondes.	
Jane Fonda.	23.00 Magazine : Reporters.
Course & Charleton	0.00 Journal de minuit.
FR 3	0.10 Thibaud ou les croisades.
THU	1.00 Feuilleton: Sandokun
20.35 Opéra bouffe :	(3° at 4° ápisodes).
L'île de Tulipatan.	3.00 Le journal de la nuit.
De Jecques Offenbach, livret de	4,20 Téléfilm :
Chivot et Duru, chorégraphie	La manipulation.
d'Evelyne Drach, mise en scène de Maurice Jacquemont.	De Denys de La Patellière.
21.40 Série :	
Le retour d'Arsène Lupin.	M 6
22.35 Journal et Météo.	111 0
23.00 Documentaire :	20.30 Téléfilm :
Monoous Vineferentsk	Cafaci nous un Comocé

0.40 Cinéma: 2.15 Cinéma; 3.50 Téléfilm : 6.50 Téléfilm : Le famtôme 20.40 Téléfilm: 22,25 Spécial Paris-Dakar. 23.00 Magazine : Reporters. 0.00 Journal de minuit. 0.10 Thibaud ou les crois 1.00 Fouilleton : Sandokun (3° et 4° épisodes). 3.00 Le journal de la nuit. 4,20 Téléfilm: 23.00 Documentarie: Moscou-Viscirvostok. 3. La retraite, de Francois-Marie Ribadesu. 23.45 Mini-films. 0.15 Série: Max folles. Max et sa belle-mère (2). 0.30 Musique: Cocktail de nuit.

	MU	
20.30	Téléfilm : Safari pour un	đamant.
<u>22.2</u> 0	De Kevin Connor. Série : Brigade	de nuit.
	Série : Médeci	ns de nuit.
	Capital. Six minutes	d'Informe
0.10	tions.	aniona p

0.15 Sexy clip. 0.45 Spectacle : Scorpi

LA SEPT
20.30 Je me souviens des années 80.
20.35 Concert : Visage påle attaquer Zénith.
Renaud au Zénith en 1988. 21.30 Documentaire :
Giorgio Strehler, De Marco Motta,
22.00 Documentaire; Le maître du palais,
De Lydie Callies, 22.30 Documentaire :
Sur les pas de Monsieur Hulot,
De Sophie Tatischeff, 23.30 Je me souviens
des années 80, 23.35 Cinéma : Mon oncie.
Film français da Jacques 1 (1958),

	FRANCE-CULTURE
20.30	Radio-archives,
21 20	La pantoufie de vair. Musique : Black and blue,
21.30	L'année du jazz.
22,40	Nuits magnétiques,
0.06	Banisus chants. Du jour au lendemain.
	Musique : Coda, Tchin-tchin.
9,00	incordes I agent I dent town

1.00 Court-métrage.

FRANCE-MUSIQUE 20.30 Concert (donné le 7 décembre au Théâtre des Champs-Elysées) : Sinfonietta en la majeur op. 5/48 de Prokofiev; Concerto pour pano et orches tre n° 2 en fa majeur op. 102 de Chostakovitch; Symphonie n° 3 an ut majeur of 3 de Scris-

	en ut majeur op. 43 de Scria-
	bina, par l'Orchestra national de
	France, dir. Valery Gergiev; sol :
	Dmitri Alexaev, pieno.
<u> 22.20</u>	Musique légère. Cinq humo-
	resques, de Moss; Harponica
	drings, de Popp; Ballade, de
	Porumbestu.
23.07	Le livre des mestanges.
0.30	Poissons d'or.

Samedi 30 décembre

	_ 0.00 Magaz
13.15 Magazine : Reportages.	1.00 Série :
13.45 La Une est à vous.	1.16 Musiqu
13.55 Fauilloton:	Cockta
Salot lee hornerds !	
14.25 La Une est à vous (suite).	CAN
15.45 Tiercé à Vincennes.	14.00 Tálétili
15.55 La Une est à vous (suite).	L'irction
17.35 Trente millions d'amis.	de Joh
18.10 Série :	15.30 Sport:
Les professionnets.	17.30 Docum
19.00 Série : Marc et Sophie.	Les alk
19.30 Jeu:	18.00 Cabou
La roue de la fortune.	18.03 Dessina
20.00 Journal, Météo,	En clair
Tapis vert et Loto.	_
20.35 Variétés : Qu'est-ce	19.30 Flam d
que vous attendez.	19.35 Top 50
pour être heureux l	20.30 Téléffin
Emission présentés par Patrick	Fantôm
Sabatier et Jean Lafebyre.	22.00 Sport:
22.10 Théâtre : Detox	Champio
locataires pour l'Elysée.	23.00 Floor d
23.40 Journal et Météo.	23.05 Cinéma
0.00 Concert:	la Senti
Johnny se donné à Bercy.	des ma
1.35 Série : Mennix.	Film amé
	per (1970 0.35 Cinéma
. A2	et sans
	Film franc
13.20 Magazine :	2.10 Cinéma
Tranché de cake.	du bien
14.20 Série :	Film itel
Un duo explosif.	Liliana Ca
14.45 Magazine :	4 10 Cinéma

	7.2.0	COLIC I	
		Un duo explosif.	
1	4.45	Magazine :	
_		Sports passion.	
•	-	Magazine :	
	Q.4U		
		Aventures-voyages.	
		Spécial Transantarctica.	
- 1	7.15	Megazine: Les chevaux	
-		du week-end.	
_			
7	7.25	Série :	
		La loi est la loi.	
1	8.15	Série :	
. •		Les folies Offenbach.	
_			
- 1	9.10	Jeu:	
		Dessinez, c'est gagné!	
4	9 40	Jeu :	
		Kira, rira pas ?	
2	0.00	Rira, rira pas ? Journal et Météo.	
_			

TF 1

20.35	Rire, rira pas ? Journal et Météo. Variétés : Champs-Elysées. Variétés :
0.15	Rock dans les années 80 Journal et Météo.
	FR 3
14.00	Magazine : C'est pas juste.

	agazine :
C	est pas juste.
	agazine : Astronautes.
15.20 M	
S	pécial Drevet
- VI	nd ia mèche.
	ash d'informations.
	redynamite.
19.00 Le	19-20 de l'information.
De	19.10 à 19.30, le journal de
Ja i	région.
	s contes de Notil
	ux : La clesse.
	: Microcos infos.
	écial Samdynamite.
	urnal et Météo.
00 SE 84.	

IVI	44	UU	TOOP	
0.00	Mag Séri Mus	azine :	Jeanmaire. Sports 3. K follies.	
	CA	NAL	PLUS	
r.00		illim :	muction	

	de John Dilkman.
	15.30 Sport : Rugby.
	17.30 Documentaire :
	Les allumés
	18.00 Cabou Cadin.
	18.03 Dessins animés :
i	En clair jusqu'à 20.30
	19.30 Flam d'informations.
	19,35 Top 50.
	20.30 Téléfilm :
*	Fantôme sur l'oreiller.
_	22.00 Sport : Boxe.
	Championnat d'Europs.
- 1	23.00 Flosh d'Informations.
	23.05 Cinéma :
	la Sentinella
	des maudits M
. 1	Film eméricain de Michael Win-
- 1	per (1976).
- 1	0.35 Cinéma : Sans peur

	ner (1976). Cinéma : Sans peur et sans reproche. D Film français de Gérard Jugnot Cinéma : Au-delà du bien et du mal. B II
4.10	Film italo-franço-allemand Likana Cavani (1977). Cimérna : les Diaboliques E E E
	LA 5
13.30	Variétés : Perfecto.

14.00 Feuilleton:	
Sandokan (rediff.).	
16.00 Feuilleton:	
Thibaud ou les crois	-de
(11° et 12° épisodes).	
17.30 Série : Riptide.	
18.30 Spécial Paris-Dakar.	
	•
18.55 Journal images.	
19.00 Série : Happy Days.	
19.30 Divertissement : To	es#
ie monde il est genti	ll-
20.00 Journal.	
20.30 Drôles d'histoires.	
20.40 Téléfilm :	
Mission bienique	
22.30 Spécial Paris-Dakar.	
	•
23.00 Série : Le voyageur.	
23.35 Magazine:	
Désir (rediff.).	

0.00	Journal de minuit.
	M 6
13.20	Série : Madame est servie
	(rediff.).
13.50	Série :
	Commando du désert.
14.10	Série :
	Les routes du paradis.
15.00	Série : Sam et Sally.
15.50	Série : Poigne

16.20 Série :

18.00 Intornations:	
М 6 ехргеза.	
18.05 Variétés : Multitop	6
19.25 Magazine : Turbo.	
19.64 Six minutes	
d'informations.	
20.00 Série :	
Madame est servie	
20,30 Série : Le Saint.	
22.15 Téléfilm :	
Le franc-tireur.	
De Maurice Failevic.	
23.30 Six minutes	
d'informations.	
23.35 Magazine : Club 6.	
0.20 Decumentaire	

17.10 Série : Veges.

	LA SEPT
14.30	Méthode Victor : Anglais.
15.00	Je me souviens des années 80.
15.06	Documentaire : Lord of the dance.
16.55	Cartes postales vidéo 17.00 Documentaire:
17.45	Histoire parallèle. Jazz soundies
17.50	collection. Documentaire:

Jean-Michel Jarre. 0.50 Concert: Jean-Michel Jarre.

	Travail à domicile.
18.00	Je me souviens
10100	des années 80.
19 05	Documentaire : Le Louvre
10.00	du donion à la Pyramide.

19:05	Téléfilm :
	Destin cannibale.
	Magazine : Mégamix.
21.15	Je me souviens
	des années 80.
21.20	Prologue.
	Opéra : Luisa Miller.
-1.20	De Giuseppe Verdi.
22 E0	Denee :

	Bellet de Jiri Kylian.
	FRANCE-CULTURE
20.30	Photo-portrait.
20 4E	Angelo Ťarlazzi, couturier.

	Musique : Opus. Maurice Chsvalier. Clair de nuit.
	FRANCE-MUSIQUE
20.06	Concert (donné le 3 soit lor du Festival de Berlin). Gurrelle der pour solistes, chosur e Orchestre de Schoenberg, pa

23.05 Une nuit d'avance.

Communauté auropéenne, le Wiener Jeunesse-chor, le Chara Errest Sanff et le Chour

Dimanche 31 décembre

П	1				
		TF 1	19.5	5 Flash d'informations.) Vœux du président	1
	-00	Club Dorothée dimanche.		da la République.	3.
ı		5 Hit NRJ-TF1.	20.10) Dessins animés :	3.
Į	10.5	5 Magazine :	20.21	Tex Avery. 5 Documentaire:	
ı	11.2	Les animeux du monde. 5 Magazine : Auto-moto.	1	Portrait de Tex Avery.	
ı	12.0	🖸 Jeu : Tournez, manège.	21.2	5 Cinéma : Hommage à la Metro	1
		D Jeu : Le juste prix. 5 Météo et Journal.	1-	Goldwyn Mayer # #	<u> </u>
ı		5 Série :	23.30	Journal et Météo. Spectacle : Panacha.	7.
ł	14.0	Un flic dans la Mafia. 5 Série : Rick Hunter.		Ravue du Lido 1989-1990.	10.
I		inspecteur choc.	1.18	i Cinéma : Hommage à la Metro	10.
ı	15.2	5 Variétés : Mondo Dingo. 5 Tiercé à Vincennes.	1	Goldwyn Mayer	17.
۱	15.3	Série : Vivement Linds.	1	CANAL PLUS	12
ı	17.0) Disney parade. 5 Variétés :	 		12
ĺ		Y a-t-il encore un coco dans le show?	8.25	Cabou cadin. Cinéma : Trois places	12
ı	17,3	Série :	3.00	nour le 26 E E	13.
ı	19 5	Commissaire Moulin. Les animeux	1	Film français de Jacques Demy (1988). Avec Yves Montand,	1
I		de mon cœur.	40.45	Mathilde May, Françoise Fabian, Cinéma : Eclair de lune E	13.
1) Loto sportif.) Journal, Météo et Tapis		Film américain de Norman Jewi-	14.
ł		vert.	}	son (1987), Avec Cher, Nicoles Cage, Vincent Gardenia,	15.
ł	20,3	Théâtre : interdit au public.	1 .	En clair jusqu'à 14.00.	15.
١		Pièce de Jean Marsan, Roger Dornes et Jean Le Poulain, avec	12.30	Les superstars du catch.	16.
ŀ		Micheline Dax, Jacques Fabbri,		Flash d'informations. Magazine :	17.
ļ	22.10	Claudine Colles. Best of Bebets show .		Mon zénith à moi,	18.
1		Cinéma :	14.00	Téléfilm : Racket sur le Sunset Boulevard.	18.
Į		le Grand Restaurant E Film français de Jacques Bes-	15.30	Documentaire : Histoires	18.
ŀ		nard (1966). Avec Louis de Funès, Maria-Rosa Rodriguez,		de blousons noirs. Magazine : 24 houres.	19.
l	23,59	Variétés :	1000	Rediffusion de l'émission du	19.3
l	1.00	1990 Lambadez-la. Concert :	17.15	30 décembre. Sport :	19,
ŀ	1104	Charles Aznavour.	1	Dimanche Mix courses.	20.0
ĺ		A 2	17.30	Documentaire : Les petits poucets	20.6
l			40.00	de l'Antarctique.	
ļ	9.00	Magazine : Câlin-matin. Comaître l'Islam.	18.00	Cinéma : Fievel et le Nouveau Monde 3 %	20.3
1	9,15	Emissions israélites,		Film américain de Don Bluth (1986), Avec les voix françaises	
l	9.30	Foi et traditions des chrétiens orientaux.	(d'Isabelle Ganz, Alain Dorval, Géraldine Guyon (desain animé).	
		Présence protestante.	19.15	Dessin animė:	4.0
		La jour du Seigneur. Messe, en la perciese Saint-		Computer home. Premier dessin animé en Images	5.0
ı	12 AE	Aspais, à Melun. Dimanche Martin.		de synthèse (3D) suropéen.	
ŀ	12.55	Jeu : C'était quand ? .		En clair jusqu'à 20.30.	
1	•	(et à 14.50, 18.05, 19.55, 22.25).		Flash d'informations. Ca cartoon.	14.3
		Journal et Météo.	20.30	Divertissement:	15.0
		Dimanche Martin (suite). Série : Mac Gyver.	>	La force d'en rire. Emission d'Antoine de Caunes	15.0
۱	15.50	L'école des fans.		et Karl Zéro.	
ľ	16.35	Téléfilm: Un conte de deux villes	21.30	Cinéma : la Comtesse aux pieds nus # 8 8	15.3
	10	(2º parse). Série :		Pilm américain de Joseph L Mankewicz (1954), Avec	16.0
		Les foires Orientach.	ĺ	Homotrey Bocert, Ava Gerdner,	17.3
1	19.00	Magazine : Stade 2. Rallye : Paris-Dakar; Rugby :	23.35	Edmond O'Bnen. Flash d'informations.	18.0
		Coupe des provinces; Patinage	0.00	Mon zénith à moi.	18.0
		de vitesse : championnat de France : Boxe : championnat	0.50	Cinéma : la Ronde E # # Film français de Max Ophule	
	19.20	d'Europe. Série : Maguy.		(1950). Avec Anton Walbrook,	19.0
1	20.00	Journal et Météo.		Simone Signoret, Serge Reg- giani.	
2	20.35	Théâtre : Duos sur canapé.	2.35	Documentaire : A duke named Ellington.	20.0
		Pièce de Marc Camoletti, avec		1:_	20.0
		Jacques Bakrtin, Daniel Prévost, Marcel Philipot, Marilys Morvan,		LA 5	20.3
9	2_30	Michèle Charry. Variétés :		Dessins animés.	21.0
		Demain, un autre jour.		Variétés : Perfecto (radifl.). Série : L'homme	21.0
		Avec Axel Bauer, Herbert Léo- nard, la Compagnie Créole,		qui valeit 3 milliards.	
		Desireless, Rita Mitsouko, Kas-		L'homme de l'Atlantide. Documentaire :	
		sav', Kaoma, Jean-Pierre Meder, Raft, Carmel, Jacky Quartz, Philippe Lavil, Mory		Beauté sauvage.	22.5 23.0
		Kente, Elie Medeiros, Caroline		Journal. Feuilleton : Sandokan.	eu.U
2	3.45	Loeb, Ros. Magazins :	15.30	Feuilleton :	
		Musiques au cœur de la		Thibead ou les croisseles.	
		fête. D'Eve Ruggieri. Divertissement :		Thibaud ou les croisades. 16.30 Magazine :	18.4
		Paris coquin. D'André Halimi.		Tele-matches dimenche.	
			17.30	Série : Riptide.	22.3

		Coupe des provinces: Patinage	0.00	Mon zénith à moi.
	1	de vitesse : championnat de		Cinéma : la Ronde = = =
		France; Boxe : championnat	0.00	Film français de Max Ophule
		d Europe.	l l	(1950). Avec Anton Walbrook.
	19.30	Série : Maguy.		Simone Signoret, Serge Reg-
		Journal et Météo.	1	giani.
		Théâtre :	2.35	Documentaire :
	2000	Duos sur canapé.		A duke named Ellington.
	1	Pièce de Marc Campletti, avec	1	A OTHE HERITA PHINGSON
	1	Jacques Bakırtin, Daniel Prévost,	l l	LAP
		Marcel Philipot, Manilys Morvan,	ĺ	LA 5
		Michèle Charry.		The state of the s
	22_30	Variétés:		Dessins animés.
		Demain, un autre jour.		Variétés : Perfecto (rediff.).
	į.	Avec Axel Bauer, Herbert Léo-	10.30	Série : L'homme
	i	nard, la Compagnie Créole,		qui valeit 3 milliards.
	!	Desireless, Rita Mitsouko, Kas-	11.30	L'homme de l'Atlantide.
	l l	say', Kaoma, Jean-Pierre Mader, Raft, Carmel, Jacky	12.30	Documentaire:
		Mader, Raft, Carmel, Jacky	}	Beauté sauvage.
	1	Quartz, Philippe Lavil, Mory	13.00	Journal.
	1	Kame, Elie Medeiros, Caroline		Feuilleton : Sandokan.
		Loeb, Roe.		Fauilleton:
	23.45	Magazine :	10.30	
-	1	Musiques au cœur de la	40.00	Thibeud ou les croissels.
		fête. D'Eve Ruggieri.	16.00	Thibaud ou les croisades.
	1.15	Divortissement:	[16.30 Magazine:
	1 .	Paris coquin. D'André Halimi.		Tele-matches dimenche.
	1		17.30	Série : Riptide.
		FR 3		Special Paris-Dakar.
		1	18.50	Journal images.
	8.00	APPRESS 3.	19.30	Divertissement:
	10.05	Série :		Tout le monde
		Les millionnaires du jeudi.		il est gentil.
	10.30	Magazine : Latitudes.	20.00	Journal.
		RFO hebdo.		Drôles d'histoires.
		Magazine : Musicales.		Téléfiku :
		Flash d'Informations.	20.40	Le flic de Honakona.
- 1		Magazine:	94 45	
-	10.10	D'un soleil à l'autre.		Magazine : Ciné Cinq. Spécial Paris-Dakar.
1		Sárie : Max follies.		
		Jeu : C'était quand ?	22.55	Téléfilm : Lola.
	13.55	let à 14.55, 16.65, 19.55.		Leopokine, de Lam Lé: Ludo-
		(80 8 14.00, 10.00, 13.00, 1 23.05.)	20 20	vine, de Didier Le Pécheur.
	44.05	Jeu : La preuve par 3.		Magazine : Désir.
		Megazine : Sports loisirs.		Journal de minuit.
ı			0.10	Cinéma : Femmes 🗆
		Casin international; Mega free; Danse sportive; Hockey sur		Film franco-espagnol de Tana
		glace : France-URSS.		Kaleya (1982). Avec Helmut
1		Flash d'informations.		Berger, Alexandra Stewart, Eva Cobo.
		Magazine : Montagne,	200	Cinéma :
ı			2.00	
	17.30	Amuse 3. Táiéfilm : L'enfance		Contes pervers #
				Film italo-franco-germanique de
		de Charlie Chaplin.		Régine Deforges (1980). Avec
		A	12	

	Leopoldine, de Lam Lé; Ludo-	
	vine, de Didier Le Pécheur.	
23.30	Magazine : Désir.	
0.00	Journal de minuit.	l
0.10	Cinéma : Femmes 🗆	l
	Film franco-espagnol de Tana	ł
	Kaleya (1982). Avec Helmut	ł
	Berger, Alexandra Stewart, Eva	
	Cobo.	
2.00	Cînéma :	
	Contes pervers #	
	Film italo-franco-germanique de	23.
	Film italo-franco-germanique de Régine Deforges (1980). Avec	i
		'
محكام (

	_	
	Françoise Carina Baro	Béatric
.30	Le journal	此

de la République. Dessins animés : Tex Avery. Documentaire : Portrait de Tex Avery. Cinéma : Hommage à la Matro Goldwyn Mayer E	3.30 Le journal de la muit. 3.40 Cinéma : les Fentam de Miss Dones D Film franco-américain de (Loubesu (1986). Avec Lévy, Manine Goberns.	Gára
Journal et Météo. Spectacle : Panache. Revue du Lido 1989-1990. Cinéma : Hommage à la Metro Goldwyn Mayer & E	7.50 Variétés ; Multitop. 9.00 Jeu : Pour un clip ave 10.20 Variétés : Fréquents 10.45 Spectacle : La forêt magique. 11.55 Infoconsommation.	
CANAL DITIE	12.00 informations:	

ou cedin.	
	12.30 Série : La petite maison
éma : Trois places	dans la prairie,
r le 26 ■ ■	
français de Jacques Demy	13.20 Série :
(R) Avec Yves Montand.	Medame est servie (rediff,
hilda May, Françoise Fabian,	13.50 Série :
éma : Eciair de lune 🗷	Commando du désart.
américain de Norman Jewi-	14.15 Sárie :
(1987), Avec Cher, Nicoles	Les routes du peradie.
, Vincent Gardenia,	15.00 Série : Sam et Selly.
air jusqu'à 14.00.	15.50 Série : Poigne de fer
superstars du catch.	us enduction.
h d'informations,	16.20 Série : Brigade de nult.
	17.10 Série : Vegas.
gazine :	18.00 Informations:
zénith à moi,	
film : Racket	М б ехргеза,
le Sunset Boulevard.	18.05 Série : Père et impeirs,
rmentaire : Histoires	18.30 Série :

CHIBARI Nº	[10.00	Date of a large of perfect of
Histoires	18,30	Série :
ra.		Les années coup de cœur.
eures.	19.00	Magazine : Culture pub.
émission du	19.30	Série : Rossanne,
		Six minutes
		d'informations,
COULTS NO.	20.00	Vœux du président
		de la République,
6ts	20.05	Série :
₽,		Madame est servie.
	20,35	89-90, les années clips.
fonds II 🗮	2.45	Téléfilm :
Don Bluth		Larguez les amerres,
ob; françaises		On Danne Dellier store learner

nim6). mages	4.05 Série : Sam et Sally. 5.00 Concert : Espoir en mouvement.
	LA SEPT
	14.30 Méthode Victor : anglais. 15.00 Je me souviens des années 80.
	15.05 Documentaire:

10.00	Documentaire:
	Oans, une adolescence.
	De Nicole M. André.
15.30	Documentaire : Palettes.
16.05	Téléfikm :
	L'argent (3º pertie).
17.35	Magazine : Imagine.
	Je me souviens
10100	des années 80.
10 0E	Documentaire :
10.00	
	Un petit monastère
	en Toscane.
19.00	Concert:
	Visage pêle
	attaquer Zénith.
20.00	Documentaire :
	Giorgio Strehler.
20.30	Documentaire :
	Le maître du paisis.
21.00	de me souviens
	des années 80.
21.05	Cinéma : Loulou M # M
	Film allemand de Georg Withern
	Pabst (1928). Avec Louise
	Brooks.
22.50	Court métrage.
23.00	Spectacle:
	Bleu, blanc, Goude.
	Atomi menel moreon

FRANCE-CULTURE 45 Silan 69. La Révolution vive, Images sonores du Bicentensire.

0.05	Musique: Le concert. Scirée russe. Clair de nuit. Une nuit avec Claud Nougaro.	•
	FRANCE-MUSIQUE	
20.00	Vœux du président de la République.	
20.10	Avant-concert.	
21.00	Opéra (en léger différé de lau	٧

	de la trabanistra:
1.10	Avant-concert.
.00	Opéra (en léger différé du
	Théâtre municipal de Lau-
	zenne) : La chauve-souris, opé-
	rette en trois actes de
	J. Strauss, par l'Orchestre de
	chambre de Lausanna et le
	chœur du Théâtre municipal de
	Lausanne, dir. Jean-François
	Monot; sol. : Danielle Borst,
	Ghylaine Raphanel, Sophie Four-
	nier, Peter Jeffes, François
	Loup, Christian Papis, Patrick
	Lapp.
.05	Vœux du président
	de Redio-France.

Audience TV du 28 décembre 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (on %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
19 h 22	64,1	Senta-Barbara 20,9	Dessinez 6,4	Actual, région. 16,3	Nulle pert	Happy Days 5,7	Magnust 3,0
19 h 45	57,2	Rous fortune 26,2	Risa, nira pas 7,7	19-20 infos 11,9	Nulle part 3,6	Bar minist. 2,8	Magoum 4,5
20 h 16	68,4	Journal 27,0	Journal 17,5	La ciesso 10,1	Nulle part 2,3	Journal 5,8	Pub 5,5
20 h 55	69,2	Manon 12,8	Le patenquin 25,0	Miss France 15,3	Vivra et 5.1	Peraclis 9.9	Höp. flamme 3,1
22 h 8	66,5	Manon 9,6	Le pelanquin 22,9	Miss France 20,2	Vivre et 5,0	Peradis 9,1	Brigades nuit
22 h 44	34,2	Les 1176 6,6	Trophées A 2 11,6	Prague 1989 3.8	Jactine Pierre 0,4	Publicité 7,5	Brigade nuk 4,3

casse-ti

and the second Carried made 14

・11 21 日 5年年の日本 A STATE OF THE PARTY OF 人名 医性 海绵 医 海門縣 aris, 海道是, ! ه که په و د په ر . of September granders was partie. ***** er im terde CENT MA Section 4 et tout prati - - - 1 62 1 AM #4. 1883 1. p. 1.4 数部等 **花生 诗** Contract to Applicate OF SHIPPING 2003 CF P

1/20年前日 18 43/78) es Bran 199 - 15 196 : 186 3 $(-\delta_{\mathcal{R}_{i}})\cdot \delta_{\mathcal{R}_{i}}^{\frac{1}{2}}\cdot \delta_{\mathcal{R}_{i}}^{\frac{1}{2}}$ 1.50 Link de la companya d Land the second ্ৰাণ্ড প্ৰচাৰ্কত কৰি । আনহাতিক নামুক্ত · 10 10 14 16 17 14 18 18 18 1. 医二糖 原种 硫酸 1. 医二糖 医乳腺素 Se . 4. 4.10 CONTRACTOR STATE 50 Sept. 1944 الرابع المرابع المراب and a military of the and the second second second

A SHELL WE ARE

19.10mg (公共的政策)

: stoments

augarids.

电电流电影 电电路

ing Maria Sekadahar $1-2 \leq k \leq k$ the first state of and the state of t 一名 新活剂的电池 Land to the state of the state of 11244 A CONTRACTOR TOPS The Control of the Co a sea la Brance Mil A HOLD SERVICE SERVICE A CONTRACT OF THE A-6-9" 1792 S CONTRACTOR y y y or the table # र कि उत्पत्नकारमा के The second section is Committee Die Staffe COI

Un والمهجا The second second \$35.E4.4 فيدون ್ಯ ಸ್ಥಾಪಚನ ಈ ಜಾಲ್ 化二氯化物化基甲酚 · 2330 ्रात्र प्रकार क्षेत्र प्राप्त कर्मा स्टब्स्ट्रालय स्टब्स्ट्रास्ट्रास्ट्रास्ट्रास्ट्रास्ट्रास्ट्रास्ट्रास्ट्रास्ट्रास्ट्रास्ट्रास्ट्रास्ट्रास्ट्रास 1.486 A SHIPPERSON ST. 3° 1# THE REPORT OF THE PARTY OF

186 mil. 186 mil.

计上级线线流流 繼 ্ৰান্ত হাৰে ইয়াই বুজাৰ ত তাৰ অনুসংগীৰ **চুকা** প্ৰশ্ৰম letti centres de tri Postaux in synent do corur 👉 la capitale

and the second second

er eg eine genteig 🞾 . The second second and a second ార్ట్రాల్ ఉక్కు కార్యాల్లో మార్జుల్

> 27 in the world The state of the s . 4.31

and there's the william 化动物 机锤 a tourtain the world from Carlos Calaborates (\$44) the state of the second Committee of the second of the

Mental Line was

MAT 25-4 4

tion and the a

MAL PLUS

1 m

Mark C

P Toleran -

Property and a second

er war early and a

6 to 60 1 1 g

 $\sigma = \sigma + \epsilon_0 \sigma + \epsilon_1 \cdot \epsilon_2 \cdot \epsilon_3 \cdot \epsilon_4 \cdot \epsilon_4$

Feb. 1. 1. 1.

Profession and

At 14 Att 5 - 15

August again

andered to a

 $\sigma = (r_1+\sqrt{r})$

American and a second

 $v_{t, ; \gamma_{\tau_{\lambda_t}}}$

____ ____

1.0

2 *

1.0

11.00

**** (B. E.

Britist . THE RESERVE And Maria High

div.

La maîtrise des dépenses de santé, casse-tête pour la médecine libérale

Depuis huit mois, la négociation de la convention médicale qui régit les rapports entre les qui régit les rapports entre les médecins libéraux et le Sécurité sociale cherche en vain une sociale cherche en vain une issue. Alors que la maîtrise des dépenses de santé constitue l'enjeu essentiel des discussions, qui reprendront dans les premiers jours de janvier. celles-ci butent sur la rémunération des actes médicaux ainsi que sur l'équilibre entre les praticiens appliquant les tarifs conventionnels et ceux pratiquant des honoraires libres.

> Décidément, le temps n'a guère de prise sur les négociateurs de la convention médicale.
>
> Mardi 19 décembre, la Caisse
> nationale d'assurance-maladie des
> travailleurs salariés (CNAMTS) et les syndicats médicaux ont décidé de poursuivre leurs discus-sions qui, officiellement suspen-dues depuis le 30 octobre, auraient du légalement se conclure avant le 30 novembre dernier. - Courage, fuyons », résumeront les mauvaises langues,

Il est vrai qu'à mesure que les semaines s'écoulent, les chassésd'assurance-maladie et syndicats de médecins révèlent une incapacité collective à prendre en compte la nouvelle donne de la médecine libérale. En effet, l'emballement des dépenses de santé (516 milliards de francs en 1988, soit une croissance annuelle de 8,8 % pour une croissance économique de 7 % en valeur) menace, à terme, les deux piliers — libre choix du médecin et haut niveau de remboursement - qui font l'originalité du régime d'assurance-maladie et assurent aussi la majeure partie de la rémunération du corps médical. En outre, si le modèle français permet aux praticiens de prescrire sans réelle contrainte, il rembourse aussi de moins en moins bien (1) et cautionne la surconsommation médicale. En dix ans, la France est passée au quinzième rang des pays développés pour le niveau de prise en charge des dépenses alors qu'elle s'est hissée au troisième pour les moyens qu'elle consacre à la santé. Enfin, dans un contexte où l'offre tend à créer sa propre demande, l'arrivée de nouveaux

Affrontements catégoriels

Or, la négociation de cette nou-velle convention médicale, qui se présentait comme une première tentative pour rationaliser et mai-triser les dépenses, s'est peu à peu transformée en champ clos d'affrontements catégoriels : spé-cialistes contre généralistes, secteur 1 (honoraires remboursables) contre secteur 2 (honoraires libres). A cela s'ajoutent les effets hores). A cela s'ajourent les eners pervers d'une répartition ambigüe des responsabilités. Les syndicats doivent s'entendre avec l'assurance-maladie, celle-ci doit ensuite faire avaliser un accord par son conseil d'administration, où les partenaires sociaux sont fort divisés, mais elle ne contrôle pas

Deux centres de tri postaux s'éloignent du cœur de la capitale

La direction de la poste a pré-tenté aux syndicats, jendi 28 décembre, un projet de réorga-nisation des centres de tri postaux des gares parisiennes pour les cinq prochaines années. Le centre de la gare du Nord (680 personnes) va être fermé, la SNCF reprenant son terrain pour le TGV Nord.

De même, celui de Tolbiac (215 personnes) va être transféré à lvry, la SNCF reculant sa gare, simée dans un quartier en pleine rénovation. A lvry, un nouveau centre devrait être créé, une fois le terrain acheté, et employer 350 personnes à la fin de 1994. Deux autres centres vont aussi voir le jour à Massy-Palaiseau et dans l'aéroport de Roissy, celui de Paris-Evangile étant renforcé.

toutes les données de la négociation puisque c'est le gouvernement qui fixe les tarifs.

La situation présente est, pour le moment, sans effet sur les assurés sociaux. Alors qu'en l'absence de convention, la Sécurité sociale devrait appliquer le « tarif d'autorité - - soit un remboursement de 4 francs et 50 centimes pour une consultation! - le gouvernement a autorisé la CNAMTS à maintenir le niveau de ses remboursements. En revanche, plusieurs dizaines de médecins qui se sont endettés pour s'installer en secteur 2 se trouvent dans une situation difficile : ils ne peuvent exercer dans leur nouveau cabinet, tout transfert étant bloqué jusqu'à l'adoption d'un nouveau

En juillet dernier, un protocole d'accord avait pourtant été conclu entre les partenaires. Ceux-ci avaient accepté d'instaurer une for-mation médicale continue financée par les médecins eux-mêmes et de s'engager sur des objectifs indica-tifs de maîtrise des dépenses (réduire de 3,6 points la hausse annuelle). Ces deux objectifs sont aujourd'hul suspendus au troi-sième, qui vise à contenir le déve-loppement du secteur 2 auquel appartient plus du quart des 101 700 médecins libéraux et a progressé de 18,7 % entre 1985 et faire soigner par un généraliste et surtout par un spécialiste appli-quant strictement les honoraires remboursés par la «Sécu». Pour l'heure, aucune des solutions retenues - « gel » du secteur 2 ou obligation d'effectuer un certain pourcentage d'actes médicaux en tarifs conventionnels – n'a abouti.

L'intransigeance

est aujourd'hui très difficile de se

de la CSMF Scion la Confédération française des syndicaux médicaux (CSMF, principale organisation) ou la Fédération des médecins de France (FMF), il suffirait de revaloriser substantiellement les tarifs de la Sécurité sociale pour rendre plus attractif le secteur 1. Cet argument « inflationniste » est repoussé par le gouvernement qui, pour sa part, a contribué à brouiller les cartes en refusant d'annoncer des propos tions tarifaires précises (2), arguant qu'elles devaient être liées à des résultats en matière de maîtrise des dépenses.

Quant à la CSMF, aiguillonnée par les milieux médicaux « utrali-béraux », elle a rapidement adopté une attitude intransigeante, décou-

Assurance-maladie

Forte augmentation des dépenses en novembre

Le rythme annuel d'augmentation des dépenses de l'assurance-maladie, du régime général de la Sécurité sociale a continué à cros-tre en novembre, selon les dernières statistiques publiées le jeudi 28 décembre par la Caisse natio-nale de l'assuranco-maladie des tra-vailleurs salariés (CNAMTS). Globalement, elles ont progressé de 10,6 % à fin novembre et de 7 % en francs constants contre 9,3 % a fin octobre (+ 5,8 % en francs constants), mais il faut tenir compte, pour 1,3 point, de l'effet produit par les mouvements sociaux de la fin 1988 (notamment chez les infirmiers) en care chez les infirmiers), qui se sont alors traduits par moins de rem-

en moyenne annuelle de 10,7 % contre 9,4 % en octobre et les honoraires privés de 9,9 % contre 8,2 % en octobre. Parmi ces derniers, les consultations ont commu une hausse de 1,9 point en un mois, supérieure à celle des visites (0,6 point), qui ont pourtant bénéficié d'une aug-mentation tarifaire de 7,3 % à la fin de novembre.

Le coût des hospitalisations s'est accru de 8,3 % en un an, contre 7,1 % à fin octobre. Les versements aux hôpitaux publics sont passés de + 6,9 % à fin octobre à + 7,9 % à fin novembre. Ceux obtenus par les établissements privés passent de + 8.5 % à + 11,1 %.

1988. Dans certaines « zones d'ambre» (grandes agglomérations, Côte d'Azur, notamment) il colts consistaient à rationner les soins ». Lassé, M. Claude Evin, ministre de la solidarité, a fait adopter, au prix d'un nouveau recours à l'article 49.3, une loi permettant de négocier deux conventions; l'une pour les généralistes, parmi lesquels le secteur 2 est moins représenté, l'autre pour les spécialistes en accord avec MG-France, troisième syndicat représentatif mais très minoritaire.

Après un appel à la « mobilisa-tion générale », la CSMF et la FMF ont proposé le 19 décembre à la CNAMTS de s'engager « à substituer au secteur 2 un dispositif nouveau - autorisant des dépassements d'honoraires et des rem-boursements améliorés. Soulagé d'échapper - provisoirement ? - à la double convention, le conseil d'administration de la CNAMTS a accepté de reprendre les négocia tions.

Pourtant, rien ne permet encore d'indiquer que ce projet dégagera une majorité au sein de la Caisse dirigée par un tandem FO-CNPF qui n'est pent-être pas d'une soli-dité à toute épreuve. Quant au gou-vernement, il considère finalement n'est peut-être pas d'une solique les choses peuvent encore rester en l'état quelque temps et, sou-cieux d'éviter une épreuve de force avec le corps médical, il assure qu'il n'entre pas dans ses intentions de recourir à une convention-type imposée par voie législative.

Certains commencent tout de même à s'impatienter. Ainsi, M. André Laur, président de la Mutualité sociale agricole, une des trois caisses d'assurance-maladie impliquées dans la négociation, constate amèrement que e per sonne n'a intérêt à l'économie dans le système actuel et regrette que l'objectif prioritaire des discus-sions ne soit pas de « rendre com-patible l'évolution des dépenses de santé avec la croissance économi

JEAN-MICHEL NORMAND

En 1988, la Sécurité sociale ne remboursait plus que 72,7 % des dépenses de samé contre 76,5 % en 1980.

(2) Le consultation du généraliste passerait progressivement de 85 F actuellement à 100 F d'ici à fin 1991.

D'une facon générale, les expor-

tations progressent dans tous les

domaines mais les importations

augmentent encore plus vite,

notamment dans le domaine des

La dégradation de la balance

commerciale de la France est nette

par zones géographiques : avec la CEE (- 5,9 milliards en octobre contre - 2,9 milliards en septem-

bre), avec les pays de l'OCDE

(- 6,5 milliards après - 3,1 milliards le mois précédent). Le bilan

le plus noir est enregistré avec les

Etais-Unis, le solde négatif passant

de 823 millions de francs en sep-

tembre à - 3,1 milliards de francs

biens industriels.

en octobre.

COMMERCE EXTÉRIEUR

Un déficit de 8,7 milliards de francs en octobre

Le déficit du commerce exté-rienr de la France s'est de nouveau preur de la France s'est de nouveau beaucoup creusé en octobre, attei-gnant 7,2 milliards de francs en données brutes (110,15 milliards d'importations, 102,93 milliards d'exportations) et 8,67 milliards de francs après corrections des varia-tions saisonnières (104 milliards d'importations, 95,4 milliards d'exportations).

En un an (octobre 1989 comparé à octobre 1988), les ventes de la France à l'étranger progressent de 10,6 % et les importations de 15,9 %. Depuis le début de l'année, le déficit du commerce extérieur de la France atteint 40,9 milliards de francs contre 24,4 milliards pen-dant la même période de 1988.

Ca sont à nouveau les échanges de produits manufacturés qui out creusé le déficit. Celui-ci a en effet atteint 9.56 milliards en octobre contre + 865 millions en septembre. Sans le matériel militaire, le déficit a encore été plus lourd, atteignant 10,9 milliards contre 3 milliards en septembre. Cinq Airbus (1,6 milliard de francs) out été vendus contre dix en septembre pour 2,8 milliards de francs. Le déficit énergie s'est lui aussi creusé, atteignant 7,4 milliards contre 6,6 milliards le mois précédent. L'excédent agroalimentaire a très légèrement augmenté : 4,24 milliards contre 3,99 le mois précédent.

Flambée de la consommation

La récession à laquelle se pré-pare peut-être la Grande-Bretagne, va beaucoup nuire à la France. Au début de l'amée, nos échanges commerciaux avec les Britanniques étaient régulièrement très excédentaires, de l'ordre de 2 milliards de francs chaque mois. Depuis l'été, ces « gains » ont fondu, revenant à productions de millions de quelques centaines de millions de francs. Ils risquent de disparaître

complètement si la Grande-Bretagne connaît une crise. Il en va un peu de même avec les Etats-Unis, qui eux aussi sont entrés dans une phase de ralentisse-ment. Ce n'est donc pas un hasard si nos échanges avec ce grand partenaire se sont fortement dégradés, notre déficit atteignant plus de 3 milliards en octobre, soit le triple de ce qu'il était en début d'année.

L'année 1990 ne sera pas mauvaise, bien au contraire, et l'on Jusqu'à présent provoquée, entretepent raisonnablement prévoir que

le commerce international conti-nuera d'être actif. Mais l'essoufflement, après une longue course en avant, de certains de nos meilleurs clients va être durement ressenti par nos entreprises. Le gouverne-ment va surtout devoir éviter - en intervenant - que la forte demande de la France, celle des ménages en particulier, qui se porte beaucoup sur l'automobile, ne profite aux firmes étrangères, alors même que la consommation se réduirait dans plusieurs pays traditionnellement acheteurs, Eviter ce que les experts appellent un décalage conjoncturel devient une

Une urgence d'autant plus pressante que la forte croissance économique que connaît la France depuis la mi-37 est probablement en train de changer de nature. nue, stimulée par un fort courant

d'exportations et plus encore de dépenses d'investissements, la croissance française s'alimente des ménages de plus en plus vive, entraînée par une importante dis-tribution de pouvoir d'achat au cours du second semestre : pouvoir d'achat créé par des centaines de milliers d'emplois qui ont vu le jour mais aussi par des hausses de salaires et des distributions de

Sans doute n'y a-t-il rien là d'excessif, compte tenu des années de rigueur qui ont précédé et du niveau trop bas des salaires dont doivent encore se satisfaire beau-coup de Français. Mais notre économie est en surchauffe, alors même que plusieurs pays industrialisés entreut dans une phase de refroidissement

Tout le problème est là. Il n'est plus possible - toute l'expérience des années passées le prouve - de mener solitairement la conduite de

ALAIN VERNHOLES

INDUSTRIE

Pour la première fois depuis dix ans

La SNCF dégagera un excédent en 1989

en 1989. C'est dans le message de fin d'année adressé aux cheminots que le président de la SNCF, M. Jacques Fournier, à annoncé la bonne nouvelle du retour à l'équili-bre - pour la première fois depuis longtemps - (dernier bénéfice en 1979).

Dans cette lettre, M. Fournier précise que la SNCF « a décidé d'affecter la moitié de cet excédent, soit 100 millions de francs environ, à un programme supplé-mentaire d'amélioration des rielles de travall .

M. Fournier énumère également dans cette lettre les prochaines échéances pour l'entreprise : « la conclusion, maintenant imm du nouveau contrat de plan avec

La SNCF devrait dégager un l'Etat », la mise au point définitive excédent de 200 millions de francs du plan d'entreprise et les négociadu plan d'entreprise et les négociations avec les syndicats, notamment sur les salaires.

> Le président de la société rappelle également que la SNCF « réalisera en 1990 le niveau d'investissement le plus élevé de toute son histoire -. La SNCF compte investir au total 16,5 milliards de francs en 1990, dont 8,77 milliards de francs pour le TGV et 1,9 milliard pour la ban-

Pour poursuivre son effort d'assainissement, la SNCF compte obtenir dans le nouveau contrat 1990-1994 que l'Etat efface environ 40 milliards de ses 98 milliards de francs de dette, soit la part correspondant aux délicits cumulés depuis 1975.

Après l'achat de l'allemand Bäumler

L'italien GFT devient le numéro un du costume masculin en Europe

Le groupe italien de prêt-àporter GFT vient d'annoncer qu'il a acquis, le 5 décembre, 51 % du capital de la société Bäumler, troisième producteur allemand d'habillement masculin, Cette opération, qui s'est faite par l'intermédiaire du holding GFT Deutschland, place le Gruppo GFT au premier rang du costume pour bomme en Europe.

Le groupe Bäumler qui sabrique sept marques, parmi lesquelles Pierre Cardin, dans trois usines en République fédérale d'Allemagne et en Autriche réalise un chiffre d'affaires de 237 millions de deutschmarks (805 millions de francs) et exporte 30 % de sa production. « Cette société bénésicie d'un bon savoir-faire en matière de production et de distribution », indique un responsable de GFT pour expliquer cette acquisition. De 1987 à 1989, le chiffre d'affaires de GFT sera passé de 990 milliards de lires (4,4 milliards de francs) à 1 350 milliards de lires. Fabricant de marques telles que Giorgio Armani, Valentino, Christian Dior, Ungaro, Montana et Feraud, le groupe GFT est pré-

minance dans le vêtement pour homme. Au cours de l'année, les opérations de restructuration interne n'ont pas empêché le groupe GFT de poursuivre son implantation sur les marchés internationaux, notamment au Japon où il a participé à la constitution de deux joint-ventures. L'Europe et les Etats-Unis sont par ailleurs les zones prioritaires de développe-ment de GFT.

F. Ct.

D RECTIFICATIF. - Dans le supplément - Épargne-placements - du 15 décembre, à la suite d'un - mastic », trois têtes de tableaux sont parues sous l'intitulé Sicav court terme monétaire ». Il fallait lire page 39, Sicav immobi-lières et foncières, page 42, Sicav obligataires à revenu annuel, et page 43, Sicav internationales - obligations -.

D'eutre part, l'établissement fondateur d'OcciRéal mentionné page 38 dans le classement des Sieux court terme est la Société de icav court terme est la Société de banque occidentale et non le CIC. Enfin, l'établissement fondateur de France Pacifique mentionné et Feraud, le groupe GFT est pré-sent dans tous les secteurs de la nales - actions - est CDC Gestion confection, avec une légère prédo- et non Messchaert Rousselle.

Les Sicav de L'Européenne de Banque B

Une capacité d'innovation démontrée :

IUILLET 1969 Creation de LAFFITTE-EXPANSION, 1° Siess de L'EUROPÉENNE DE BANQUE WRIL 1973 Creation de LAFFTITE-TOKYO L'EUROPÉENNE DE BANQUE est le premier établissement français a s'intéresser de façon dynamique au des eloppement des marches japonais MARS 1988 Deja L'Europe . . avec la Sicay LAFFTTTÉ-EUROPE.

Transformation en Sicav de capitalisation de VALOBLIG. LAFFITTE COURT TERME LAFFITTE-PLACEMENTS

et MONELAFFITTE

7 MC \$1 SCIEDAS	74K WORKHANNING TOURS FERN
Valours from course at attrangeror.	LAFFITTE-RENDEMENT Revenu obligations - valours brancassa Moyer Long series
LAFFITTE-FRANCE	VALOBLIG Cophologien obligatore - uplous françaises ? ets
LAFFITTE IMMOBILIERE Valeurs brancoses speciolaces PER	LAFFITTE-OBLIGATIONS Reverse transcribed PEP Mapes Long terms
LAFFITTE-JAPON Voleurs transparent topspolarent fanguarent fanguarent	LAFFITTE-PRÉMIERE Obligation de "previoure categorie" P
LAFFITTE-TOKYO Voleges elengenes specialisess Mayor Long from	LAPHITE COURT TERME
LAFFITTE-AMERIQUE	LAFFITTE-PLACEMENTS
LAFFITTE-EUROPE Volest- strangures specialisess Magazina	MONELAFFITTE

GERER UN PATRIMOINE NE S'IMPROVISE PAS

L'Européenne de Banque 21 rue Lamate (25mis Paris - 121 42 47 82 42

MARCHÉS FINANCIERS

Pour une première mise de 1,15 milliard de francs Le GAN prend le contrôle de la compagnie d'assurances britannique General Portfolio

contrôle de la compagnie britannique d'assurances sur la vie General Portfolio Group (GPG). A cet effet, le GAN va lancer une offre d'achat partielle et « amicale » sur le capital de GPG, puis souscrira une augmentation de ce capital à hanteur de 46 millions de livres (430 millions de francs), pour en détenir 51 % dès janvier prochain, pourcentage qui devrait être porté à 75 % en 1994 au moyen d'autres

augmentations de capital.

Dans l'immédiat, le GAN va payer 119 millions de livres pour la moitié d'un établissement qui devrait encaisser 2 milliards de francs de primes en 1990, avec 140 bureaux et 4 000 agents. Les

Le GAN, compagnie d'assurances nationalisée au cinquième rang français, va prendre le ont apporté leur concours à cette opération. Celle-ci devrait déboucher sur un développement rapide de GPG, dont le montant des primes encaissées pourrait passer à 3 milliards de francs en 1991 et 3,8 milliards de francs en 1992.

Pour le GAN, il s'agit d'ajouter un établissement à croissance rapide dans le domaine de l'assurance-vie à sa filiale Minster, détenue à 100 % depuis 1984, et spécialisée dans l'assurance-demusage (automobile incendie specialisée dans l'assurance-dommages (automobile, incendie, accidents, risques divers), avec un chiffre d'affaires de 1,8 milliard de francs, 900 collaborateurs et des résultats plutôt maigres (32 mil-lions de francs en 1988) et infé-rieurs aux prévisions.

Pour 1 milliard de dollars

American Express Bank vend sa filiale suisse

American Express Bank Ltd, branche internationale du groupe américain de services financiers américain de services financiera American Express Co., a conclu un accord avec la Compagnie de ban-que d'investissement (CBI) pour lui vendre la plus grande partie de sa filiale de Genève (Suisse). Mon-tant de la transaction: 1 milliard de dollars au comptant (environ 5,8 milliards de francs).

5,8 milliards de francs).

"Notre objectif, a déclaré
M. R. Thoman, président d'American Express, est de concentrer nos
efforts sur des marchés où le
groupe jouit déjà d'une position

dominante, tels que dans les cartes de crédit, les chèques de voyage, les services liés au voyage et les services financiers. >

Aux termes de l'accord de vente, la filiale suisse d'American Express va fusionner avec CBI pour former une nouvelle banque baptisée TCB-CBI. CBI détiendra 80 % du capital de cette nouvelle entité alors que les 20 % restants reviendront à American Express. La mise en œuvre de cette transaction attend encore le feu vert des autorités hel-

Une opération de 550 millions de dollars

Les actionnaires de Zénith acceptent leur rachat par Bull

a la septième place dans le classe-ment informatique mondial avec un chiffre d'affaires de 6,7 mil-liards de dollars (38,5 milliards de francs), et au sixième rang monsegment des micro-ordinateurs - 4 octobre).

Les actionnaires de la société de loin ceux dont la demande aug-américaine Zénith ont accepté, mente le plus actuellement, – a jeudi 28 décembre, que Bull déjà déboursé 496,4 millions de rachète l'activité micro-dollars, soit environ 90 % du mon-informatique de leur entreprise. Le constructeur français se hisse aixes à la cartième visca desse le clare. payé sur la base du bilan audité à la fin décembre, devrait donc être légèrement inférieur à 550 millions de dollars, une somme moins élevée que ce que l'entreprise avait estimé en octobre lors de la s Bull, qui fait un bond décisif sur le l'accord de principe (le Monde du

AVIS FINANCIERS	DES	SOCI	ÉTÉS	
Faites confiance à des professionnels, à des patrimoine ne s'im gérer un patrimoine	-vovise	pas		Femiliarization
Faites confiance à des professionnels à des professionnels à rer un patrimoine ne s'imi	pio	1 0 0 0 0 0	2 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	C COMMENT
à des protonomonio	A control as	20 10 30 in		*11.4
gérei	H ALLEGE WA	299,56	41334	
NOM DE LA SAME	UL I	25.4	- 10%	15,22%
LAFFITTE EDWINGON	596,04	573.25		19.88
The state of the s		254.41		17,42%
Walker Long Hand Control of the Cont	97,81	453,35	51,15%	
MODELLI MANOSTALINA PER	824,98		36,49%	12,97%
Windship Control of the Control of t	1753.75	394,11	19,55%	LE PEL
Windston AND No. of the Control of t	127,16	247.28		13.70
O LAFFI MORE		29.22	**	
UNITED STATES	216.32		723*	122%
Magnetic Edition	12,75	182,93	12.52%	2,15%
(The same land and the same	33,51	W \$53,99		12,15%
LAFF SERVICE		135,75	15,4%	
المعاملين فالمعارض والمعارض وا	474,76	20 535,00	12,42%	112/193
WALOSSIA STATIONS CONTROLLED TO THE CONTROLLED	199,48		10,18%	9,44
Moral Experience	39,73	54 00 A 52	-	1714
MANUAL CONTINUES OF THE PARTY O		32 832,14	13.0%	
TE OUT	1392,66		14,61%	LIB TO
Commission Confidence of Confi	2857.51	78 283.68		
(4) Construction of the Co		- 10 m	Side of the Park	•
CODE TO LANGUAGE T	10 de	No. of Lot, or		.
The second will be a second with			: 4	3 :
Les J	Ficav	de	•	•
MONBARTIE				
21, ree Laffitte - 75009 Paris - (1) 42,47,82,47				

NEW-YORK, 28 décembre 1

La hausse se ralentit

Nouvelle séance de hausse, jeudi, à Wall Street. Mais le mouvement s'est ralenti durant la seconde partie de la journée. En clôture, l'indice des industrielles s'établissait à 2732,29, soit à 7,89 points seulement au-dessus de son niveau précédent.

Le bilan général a été le reflet de ce résultat Sur 1 979 valeurs traitées, 832 ont monté, 675 ont baissé et 472 n'ont pas varié.

D'après les professionnels, ancus facteur particulier n'a été à l'origine de la relative fermeté des cours. « La pression des ventes a seulement diminué », disait l'un

Quelques achats ont émané de la spéculation habituelle qui joue la reprise traditionnelle de jauvier.

Dans leur immense majorité, cependant, les investisseurs sont restés l'arme su pied. Beaucoup sont du reste encore en vacances.

L'activité a été modérée avec 128,03 millions de titres échangés contre 133,73 millions la veille.

VALERS	Cours du 27 déc.	Cours du 28 déc.
Alcos	74 1/4 44 3/4	74 1/2 45 5/8
Boung	57	58 34 3/4
Chan Madatan Sask . Du Port de Namoure .	34 3/4 123 1/2	123 1/4
Eastrona Kodek	40 3/4 50 1/2	40 3/4 50 1/8
Ford	43 1/4 63 3/4	43 5/8 64
General Motors	427/8	42 1/4 43 3/4
LRM.	94 7/8	94 1/8 56 7/8
Mobil Oil	68 3/4 62 1/2	62 1/2
Pitar Schlusberger	68 5/8 48 5/8	69 7/8 49
Tenaco	57 578 171	58 1/8 170 1/2
Union Certicle	23 1/2 35 5/8	23 3/8 35 5/8
Westinghouse	73 1/2	73 3/8

LONDRES, 28 décembre 1 Proche des 2 400 points

Proche des 2 400 points

La Bourse de Londres a franchi, jeudi, pour la première fois depuis septembre, la barre des 2 400 points en cours de séance, mais une peute vague de ventes bénéficiaires a quelque peu compromis cet exploit.

L'indice Footsie a donc terminé la journée à 2 398 points, en hausse seulement de 3 points par rapport à la veille. Le volume des échanges était encore très modeste en raison des lêtes de fin d'année, mais il a toutefois été supérieur à celui réafisé la veille: 410,2 milcelui réalisé la veille : 410,2 mil-lions de titres contre 223,3 mil-

lions.

Le nouveau record de Tokyo, quelques heares apparavant, et la fermeté affichée par Wall Street, mercredi, ont stimulé la cote mais, par la suite, l'hésitation du marché new-yorkais à son ouverture a déclenché les ordres de vente. Le déclenché les ordres de vente. Le secteur des assurances a continué à progresser en raison, notam-ment, de rumeurs sur des prises de contrôle, dans General Accident en particulier. Les compagnies d'eau récemment privatisées ont également été recherchées.

La fermeté du mark a stimulé les tiernete da marg a stimule les titres des sociétés exportant vens la RFA. Les incertindes sur l'économie américaine ont en revanche affecté diverses actions dont celles de Reuters.

PARIS, 28 dicembre 1

Nouvelle avance

La Bourse de Paris mattrait-elle un point d'honneur à terminer l'année en beauté? Rien n'est encore définitivement joué. Meis, jeudi, le mouvement, qui e'était amorcé de façon un pau instrandue la veille en fin de séance, s'est poursuivi et même un pau amplifé. En progrès dès l'ouverture matinale (+ 0,23 %), l'indice CAC 40 bondissait de 0,68 % vers 11 heures pour ensuite ralentir un peu la cadence (+ 0,52 % à 12 h 30), mais sans relécher l'effort. En clòture, il atteignait pour la première fois la barre des 2 000 points avec un gain de 0,66 %. La Bourse de Paris mettrait-elle

Le virus de la hausse qui sévit à Tokyo, maintenant à Francfort et, semble-t-il, à New-York aussi aurait-il gagné les rivages de la Seine ?

Sur le parquet, les profi Sur le parquet, les professionnels ne signataient aucune necrudescence des affaires. La veille, les transections sur le RM (règlement mensuel) n'avaient guère porté sur plus de 1,5 milliard de francs, chiffre inférieur de moitté environ à le normale. L'effet de contagion n'a donc pas semblé déterminant. Le facteur technique? En fin d'année, certains investisseurs peuvent chercher à rajuster leurs positions, surtout dans la perspective de la fibre circulation. la perspective de la libre circulation des capitaux dans la CEE dès le 1" janvier 1990.

Mais de plus en plus de rumeura de réaménagement des parités monétaires dans la CEE circulaient avec insistance sur le perquet, Cer-teins aférmaient même que l'opéra-tion se déroulerait pendant le week-set du la l'entier

Dans la perspective de l'améliora-tion de la compétitivité de l'industrie française, des opérateurs, soucieux de ne pas rater un train de heusse, commencent les à ratisser le man-

ter sastant a ote is noveme et forte beisse de l'or tant à Londres (-5,6 doiles l'once à 400,40 do-lars) qu'à Paris avec le lingot à 74350 F (-2100 F).

TOKYO, 29 décembre 1 L'année finit en beauté

Pour la quatrième séance consécutive et la dernière de consécutive et la dernière de l'année, la Bourse de Tokyo a affiché, vendredi, un record. La hausse a été modeste : 38,93 yens, soit 0,01 %, mais elle a permis à l'indice Nikkei de terminer à 38 915,87 yens.

L'année a donc fini en beauté malgré trois relèvements du tanz de l'escompte de la Banque du Japon, constataient les opérateurs. Le Nikkei affiche un gain de 29 % en

kei affiche un gain de 29 % en douze mois. La dernière séance de l'armée ne comportait pas de session d'après-midi, le week-end du Nouvel An an Japon (jusqu'au 3 janvier inclus) débutant vendredi à midi pour les boursiers. Beaucoup d'entre eax étaient d'ailleurs absents dans la matinée.

VALEURS	Cours du 28 déc.	Cours du 29 déc.
Aksi	870	897
Bridgestone	1 690	1 690
Canon	1 940	1 830
Feli Bank	3 600	2 630
Honde Motors	1 830	1 830
Matssekhita Electric	2 370	2 320
Aksubukhi Hasny	1 150	1 150
Sany Conp.	8 730	8 660
Toysta Motoss	2 560	2 540

FAITS ET RÉSULTATS

firme agroslimentaire américaine, ent décidé de céder les 17 % du Dorrance, semblent divisés sur l'attitude à tenir. Campbell Soup a fait l'objet d'une restructuration en août 1989, après la chute de lars en 1988-1989 (contre 274 millions de dollars). Le président de Campbell, M. G. McGovern, a ionné en novembre dernier, et la direction intérimaire a mani-Un groupe d'investisseurs, comprenant des nièces du fondateur, indique dans un document adressé à la Scourities and Exchange Commission qu'il souhaite céder ses parts, à un prix « nettement cotation >.

holding française de M. Carlo senit de 33 % dans le capital de

compleil Soup: des membres de la famille cèdent leur participation. — Trois membres de la famille fondatrice de Campbell n'a pas pour conséquence de modifier la participation de CIR Interbile, après l'absorption de CERUS par Duménil-Lebié. Cette opéra-tion de fusion (Duménil-CERUS) national (groupe De Benedetti) dans le capital de Valeo, a estimé capital qu'ils détiennent et le conseil des Bourses de valeurs. d'œuvrer pour une mise en vente totale de l'entreprise. Les héritiers du fondateur de la firme, John ni pour les sociétés qu'elle contrôle ni pour les sociétés qu'elle contrôle (comme CERUS), de déposer une OPA sur le reste du capital de Valeo. CERUS détient maintenant 34,19 % du capital de Valeo et dispose de 278 034 bons « A » et 275 365 bons « B », ce qui représente en cas d'exercice quelque 553 659 actions Valéo.

Technofan. - Labinal, société tains des actifs et des filiales du groupe (Godiva Chocolatier, Casera Foods, Vlasic Foods...). détient à présent 60,71 % du capital de Technofan, spécialiste d'équipements de conditionnement d'air destinés à l'industrie aérospatiale, à la suite de la négociation d'un bioc de contrôle suivie d'une garantie de cours du 21 novembre au 11 décembre. Le groupe Labinal avait annoncé, à la fin septembre, de capital de Valeo. - CERUS, Sopartech, disposait d'une option sur 51 % du capital de Technofan De Benedetti, vient de franchir le et négociait un accord avec les dirigeants fondateurs de la société, MM. Jean et Michel Brisebois.

PARIS:

Second marché (selection)								
VALEURS	Cours prés.	Derzier cours	VALEURS	Cours préc.	Dertier coura			
Ameult & Associés		377 50 d			135			
Asystal		139	Mates Communication .		230 30			
8AC		250	Matallury, Michiga		240 10			
S. Demachy & Assoc	****	575	Microgram		180 d			
Surgue Termenol	190	191	Microsovice boos	****				
BLC#L	****	792	Molet	201	201 10			
Bairon	****	425	Hereis Delmer		1106			
Briefer (Lyon)		289	Oliveti-Locabez	243	ł			
Cities de Lyce		2500	Om. Gest Fig.		549			
Calbarron		865	Pingalt		545			
Cardif		740	Prestoury (C in & First		96			
CALGERICCII		890	Principa Assurance		535			
CDME		1831	Poblicae, Filippochi		716			
C. Espain. Black		350	Read		696			
CEGEP			Richy & Associae		363			
Concents of Origany			Ribône-Alpas Ecus (Ly.)		318 30			
C.RLIM	****		St-Honori Metignon		250			
Codetour		270	SCEPM	****	675			
Conformer	••••		Segin	300	300 10			
Creats			Selection lev. (Lyon)		178			
Delea		180	SEP		425 50			
Deuptin					559			
December		1200			348 90			
Deville		525			200 80 0			
Dollars		****	Supra	****	285			
Editions Belland		100		****	288			
Bysics Investigant		1485	TF1		301			
FEMOR			Usilog	••••	197			
Gerocor (C. Fonciar Fr. (G.F.F.)	1	200			502			
		040		****	208			
Gaireoli		262	Your Stiet Lawrence		1228			
ICC	••••	295						
1	[145	LA BOURSE	SUR N	HNITEL			
discount		300						
IN2		1679	76.16	TAP				
Le od livre du mois	(440 60 d	-30=13	1254	ONDE			
Total production and	1	278	44 19	FEIL	AUDE			
F-10								

Marché des options négociables le 28 décembre 1989

Nombre de contrat	s : 22 935.					
	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
VALEURS	exercice	Déc.	Mars	Dec	Mars	
	EARIGICE	dernier	dernier	dernier	dernier	
Accer	840	65	92	-	-	
Boaygacs	720	-	25	-	-	
CGE	480	53	64	-	6	
Elf-Aquitaine	520	0,19	22	15	25	
Emptamed SA-PLC	40	6,19 17,28	21,99	0,61	2	
Havas	1 400	-	~	12	30	
Lafarge-Coppée	1 550	18	100	0,58 1,30	40	
Michelia	171	9,28 33 9,58	13,50	1,30	9,88	
Midi	1 400	33	128	_	_	
Paribes	720	9,58	52	1	38,25	
Persod-Ricard	I 700	_	21,90		286	
Pergeot	775	64	98	6.36	16	
Ridge-Postere CI	480	_	25	_	- 1	
Saint-Gobahi	640	10	45	2	20,58	
Source Petrier	1900	1,50	150	35	110	
Société générale	529	9,30	35	_	-	
Suez Financière	440	2	30	0,50	15	
Thursday CCF	160	0.75	11 44	4.00	12	

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 28 décembre 1989

COURS	ÉCHÉANCES					
COOL	Mars 90	Jai	n 90	Septembre 90		
Dernier Précédent	103,90 103,88		4,36 4,48	194,4 0 194,72		
	Options	sur notion	nei			
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTION	S DE VENTE		
	Mars 90	Juin 90	Mars 90	Juin 90		
106	0,19	-	2,36	2,35		

INDICES

Dollar: 5,7950 F 1

CHANGES

Sur des marchés redevenus très calmes à la veille du week-end du Jour de l'an, le dollar em du Jour de l'an, le dollar s'est redressé, vendredi 29 décembre, pour s'échanger à 5,7950 F (contre 5,7440 F la veille). Le deutschemark, de son côté, s'est montré plus sage après les turbulences de ces derniers jours. Après avoir chaté sur des

ventes soviétiques. For s'est sta-bilisé un pen en dessous de 400 dollars l'unce. FRANCFORT 21 déc. 29 déc. Dollar (en DM) . 1,6831 1,6959 TOKYO 28 déc. 29 déc. Dollar (en yens) . 142,19 143,59 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (29 déc.)...... 11-11 1/8% New-York (28 déc.). . . 91/249/65

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) 27 dec. 28 dec. Valeurs françaises . 131,5 Valents étrangères . 119,1 (SBF, base 100: 31-12-81)

Indice général CAC 548,8 552 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . 1985,64 1998,83

NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles 2724.49 2732.20 LONDRES (Indice e Financial Times ») Industrielles 1896,9 1896,2 Mines d'or 311,1 3149 Fonds d'Etat ... 84,26 84,16

TOKYO 28 dec. 29 dec. Nikkei Dow Jones ... 38 876,94 38 915,27 Indice général . . 2878,32 2881,87

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN	MOIS	DELL	X MOIS	800	MOR
	+ bas	+ haut	Rep. +	oz dép	Rep. +	ou dép	Rep. +	oz dip
SE-II Scar Yea (100) .	5,7660 4,9814 4,8195	5,7710 4,9901 4,0258	+ 149 - 51 + 157	+ 155 - 17 + 181	+ 260 - 161 + 258	+ 250 - 51 + 324	+ 250 - 166 + 347	+ 938 - 66 + 936
DM	3,4149 3,8228 16,2194 3,7502 4,5527 9,2682	3,4199 3,8278 16,2563 3,7572 4,5639 9,2769	+ 75 + 61 + 97 + 52 - 94 - 362	+ 98 + 77 + 236 + 81 - 47	+ 144 + 114 + 183 + 186 - 174 - 625	+ 178 + 44 + 44 + 44 + 44 + 44 + 44 + 44 +	+ 440 + 343 + 741 + 457 - 389 - 1996	+ 514 + 407 + 1190 + 524 - 231 - 1396

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-CL DM Florin FR. (1909). FS. L(1 000) . f frame.	9 3/4 9 3/4 9 3/4	8 13/16 8 9 1/4 8 8 11/16 8 10 1/8 10 10 9 13 1/4 12 15 3/16 15 11 1/4 11	1/4	2 7/16 2 1/4 8 3/8 2 1/4 8 11/16 8 9/16 10 5/16/10 1/16 9 3/16 2 15/16 13 3/8 1/2 5/8 15 3/16/15 1/16 11 3/16/11 1/8	8 3/2 8 1/8 8 3/2 8 3/8 8 11/14 8 9/16 10 3/8 10 1/14 9 1/16 211/16 13 3/8 12 3/4 15 3/16 14 15/16 11 1/4 11 1/4	\$ 1/4 \$ 1/2 \$ 11/16 10 3/8 \$ 13/16 13 1/4 15 1/16 11 3/8
Ces o	XILLY DESI	ionés sur le	-	4	Janks	مكسمة أمسا

en fin de matinée par une grande banque de la place.

PROPERTY AND 8.4 116 To a windows

Lucion ----

Cute des change

مكناهن الوص

es La Monde • Samedi 30 décembre 1989 21

MARCHÉS FINANCIERS

DOUBLE DO	28 DECEMBRE	Cours relevé à 17 h 37
Component VALEURS Cours Presider Cours Cours +-	Règlement mensuel Compan VALEURS CALE	mier Demier % exp cours +-
1058	Section Content Cont	# 50
620 C.F. Internat. # 639 536 538 - 0 19 1/2 229 C.C.F. # 218 216 218 90 + 041 1/2	490 Laterge-Coppée 1664 1576 1575 + 0.70 1520 St-Louis + 1587 1687 1591 + 0.25 116 Ecto Bay Mines 109 90 104 30 103 50 - 5 22 137 Yamanouchi 141 60 137 430 Laterge-Coppée 1480 1480 1448 - 1 43 2970 Salamon 2904 2946 2850 - 1 86 98 De Bears 97 75 97 10 97 10 - 9 66 2 42 Zemble Corp 2 45 2	
VALEURS % % do VALEURS	Comptant (sélection) Cours Demier VALEURS Cours Demier VALEURS Cours Demier VALEURS Smission Ractest VALEURS Smission Smission Ractest VALEURS Smission Smission	Errapace Rachet Frais inct. rest
Bighin-Say (C.1) 492 c manchenque manch. Manselli manch. Man	March Marc	CIÈRE ments :

INDICES

PANAMA: le siège du refuge du général Noriega

Le nonce a autorisé les Américains à intervenir «en cas de prise d'otage»

Les soldats américains qui cernent la nonciature apostolique à Panama, où s'est réfugié le général Noriega, pourraient lancer un assaut pour s'en emparer, selon des rumeurs persistantes qui circulent dans les milieux diplomatiques. Le nonce, Mgr José Sebastian Laboa, a en effet confirmé à certains journalistes qu'il avait bien donné une « autorisation écrite » aux autorités militaires américaines pour pénétrer à l'intérieur de son ambassade si Manuel Antonio Noriega, ou l'un de ses proches, « prenait en otage l'un des membres du personnel ». Le nonce a, en outre,

ajouté que, à son avis, le sort du général Noriega « serait réalé avant le 31 décembre ». De son côté, le porte-parole de la Maison Blanche, M. Marlin Fitzwater, a commenté cette éventualité en déclarant, jeudi 28 décembre, que les Etats-Unis « seraient certainement prêts à apporter de l'aide s'il y avait un danger ».

Les forces américaines semblent avoir pratiquement « pacifié » tout le pays, mais aucune date n'a été avancée pour leur retrait. Un porte-parole du commandement sud se contentant, jeudi, de déclarer

« probablement dans le courant de l'année 1990 ». Par ailleurs, deux membres de l'état-major du général Noriega, le lieutenant-colonel Arnulfo Castrejon, chef de la marine, et l'aumônier militaire Carlos Velarde, qui a rang de lieutenant-colonel, ont été arrêtés après qu'ils eurent volontairement quitté la nonciature. Un des conseillers du général, l'Israélien Mike Harari (un ancien du Mossad) a également été arrêté. Enfin, le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) a envoyé au Panama deux avions chargés de 4 tonnes

Une bruyante démonstration de force

PANAMA

de notre envoyé spécial

Comme concert, il n'y a pas pire, un vrai désert, ou un « bide » reten-tissant en termes professionnels : Il n'y a presque personne et la qualité de la sonorisation, malgré sa puis-sance, est déplorable. Un forain de sance, est deploratie. On révair de village n'en donnerait pas cent sous. Pourtant l'éclairage dispensé par des groupes électrogènes est efficace, et la sécurité, assurée par des hélicop-tères et de nombreux véhicules mili-taires dont quelques tanks, ne fait pas défaut. Mais « Rock around la nonciature », si on peut appeler ainsi la bruyante démonstration de force ne fait pas recette, de jour comme de mit. Ce « show » n'est, il est vrai, pas destiné au public mais aux occupants de l'ambassade du Vatican, parmi de l'ambassade du Vancan, parmi lesquels figurent, outre le nouce apos-tolique, Mgr Jose Sebastian Laboa, le général Noriega et quelques-uns de ses proches. Ultime forme de « guerre psychologique » ? L'histoire ne le dit pas, mais le surréalisme

Il fallait bien - Panama oblige que l'intervention américaine, après

sent cette infâme et assourdisssante cacophonie à longueur de temps. Mais au-delà du gag, cette « démonstration de force » résume l'état de tension qui règne dans la capitale, maigré la normalisation en

Dans l'après-midi, un incident, somme toute mineur, a ainsi mis en émoi la communauté diplomatique. Le premier secrétaire cubain, qui avait oublié son passeport diplomati-que à l'ambassade, a été dilment escorté par des militaires américains en compagnie de son ambassadem pour récupérer ses papiers avant de pouvoir réintégrer sa résidence. L'épouse du représentant de La Havane avait déjà communiqué à la presse le numéro du blindé qui transportait les discourses du fonces. portait les diplomates en dénonçant leur arrestation et une protesta-tion officielle présentée à l'ONU. Ce qui devait pousser Washington à opposer un démenti formel à cette arrestation ».

Les raisons du « blocus » de la résidence de l'ambassadeur cubain sont d'autre part toujours aussi mystérieuses. Il n'y aurait à l'intérieur de cette confortable maison - selon les Cubains - qu'une vingtaine d'enfants le drame des premiers jours, tourne à ca bas âge, accompagnés de leurs l'opéra comique. C'est désormais chose faite. Depuis jeudi les habitants

que beaucoup de proches du général Noriega y compris sa femme et ses deux filles, ainsi que des « envoyés spéciaux » de La Havane y ont trouvé refuge. L'ambassadeur, M. Lazaro Mora, ne dome pour sa part aucune précision, dénonçant simplement les mesures d'extrême sécurité dont fait l'objet son domicile.

Cette nervosité perceptible en cer-tains endroirs de la capitale s'est aussi accrue après la publication par la presse américaine d'une missive — mitialement destinée à rester secrète - du nonce apostolique. Dans cette

lettre adressée aux autorités améri-caines Mgr Laboa écrit que « dans le cas où le signataire ou un quelcon-que membre du personnel de la nonciature serait pris en otage » il auto-rise » les forces armées des Etats-Unis à prendre les mesures nécessaires pour les libérer ». Il est facile d'imaginer les effets d'un tel message – en date du 26 décembre – à l'heure où le général Noriega se trouve au sein de l'ambassade vati-

DENIS HAUTIN-GUIRAUT

« Poisson d'avril » à l'espagnole

L'ancien homme fort du Panama, le général Manuel Antonio Noriega, a tenu la vedette, jeudi 28 décembre, dans la presse espagnole pour les traditionnelles plaisanteries du jour des Saints-Innocents, l'équivalent espagnol de nos poissons d'avril. C'est ainsi que la radio catholique COPE a diffusé une fausse interview d'un général Noriega décrivant sa nouvelle vie - très rangée - dans le calme de la nonciature apostolique au Panama : « Je me promêne bien tranquillement dans le cloître, je lis le bréviaire et je sers la messe... », y confie un «Face

d'ananas » visiblement aux

De son côté, le quotidien de la gauche basque Egin Undépendantiste) affirme que le nonce mêne d'« intenses négociations » avec les autorités américaines et e les milieux politiques basques x afin que la gouvernement autonome basque accorde l'asile au général Noriega. Le pire c'est que, rien de ce qui touche à Noriega n'étant vraiment rationnel, l'information a été prise au sérieux, et le ministère espagno des affaires étrangères, déjà bien empêtré avec la vraie demande d'asile du dictateur déchu, a dû démentir officiellement...

Un policier et un évadé de la prison de Mende

tnés dans une fusillade

à Nîmes

Lors du contrôle d'une voiture suspecte, un policier a été tué et un autre grièvement blessé, jeudi soir 28 décembre à Nîmes. L'occupant de la voiture, un des quatre évadés de la prison de Mende, a été tué à

Vers 22 h 30, près de la gare SNCF de Nîmes, quatre policiers en patrouille de muit ont tenté de contrôler un véhicule lorsque son unique occupant a fait fen sur eux. Deux fonctionnaires ont été touchés. L'un est décédé durant son transfert à l'hôpital, le second, touché à la tête, était vendredi matin, dans un état grave à l'hôpital de Montpellier.

Le tireur, Hamdame Djemaa, un des quatre détenus évadés le 10 décembre de la prison de Mende, en Lozère (le Monde du 12 décembre), a été tué par un antre policier. Agé de trente et un ans, Hamdame Djemaa, de nationalité tunisienne, condamné pour vol à main armée, s'était déjà évadé en septembre 1987 de la maison d'arrêt de Montpellier.

En tous styles, toutes dimen-

sions, laques et patines

deux personnes (concession-naire exclusif Jean Roche).

Rémy réédite les plus beaux

menbles . Louis XIII ..

Rustique - (noyer de

France), en passant par le XVIII^a siècle, jusqu'à l'Art nouveau et même l'Art déco.

EN BREF

D ESPAGNE : deux gardes civils tués dans 'un attentat. - Deux gardes civils espagnols ont été més par balles dans un attentat commis, jeudi 28 décembre à Gijon dans les Asturies. Un des deux policiers a été tué sur le coup et le deuxième a succombé à ses blessures une heure phis tard à l'hôpital. - (AFP.)

D ITALIE : deux morts dans une fusillade devant le consulat de Turquie à Naples. — Une fusillade, jeudi 28 décembre, devant le consulat de Turquie à Naples, a fait deux morts, a annoncé la police. L'une des victimes est un ressortissant turc, garde du corps du consul. Son corps a été découvert dans une saile à l'entrée du bâtiment. La deuxième victime est un Italien membre du personnel du consulat.

On ignorait, en fin de matinée, les circonstances de cette fusillade.

CHILI : attentat antiaméricain. - Une bombe a explosé, jeudi 28 décembre, dans les locaux du centre culturel américano-chilien de Santiago, causant des dégâts mais sans faire de victime. Le principal mouvement chilien de guérilla, le Front patriotique Manuel Rodriguez, avait annoncé la semaine dernière qu'il pourrait s'en prendre aux inté-rêts américains au Chili pour protester contre l'intervention améri-caine dans ce pays. - (AFP.)

Etonnante collection

de lits de repos...

Rémy: 80-82, rue du Fanbourg-Saint-Antoine, 75012 Paris, 43-43-65-58.

□ HONGKONG : rixe dans un camp de «boat people». — Un «boat people» est mort et onze autres out été blessés lors d'incidents qui ont mis en cause une centaine de Vietnamiens dans un camp de réfugiés de Hongkong, 2 annoncé, vendredi 29 décembre, la police locale. Le Vietnamien tué était agé de vingt-cinq ans et aurait été attaqué lors de combat entre deux groupes rivaux du camp de Shek Kong, un village de tentes où sont concentrés près de 7 000 réfugiés. Par ailleurs, un groupe de 111 réfugiés a quitté volontairement Hongkong vendredi pour Hanoï, portant à près de 750 les réfugiés rapatriés volontairement dans le cadre du programme mis en place en mars sous l'égide de l'ONU. - (AFP.)

□ COLOMBIE : Onze arrestations dans une opération antidro-gue. - La police colombienne a arrêté onze personnes, jeudi 28 décembre, dans une vaste opération antidrogue lancée dans la région du Moyen Magdalena (au nord de Bogota) pour mettre la main sur Pablo Escobar, chef du puissant cartel de Medellin. Par ailleurs, la Maison-Blanche a laissé entendre jeudi à Washington que le président Bush étudiait une proposition du Pentagone visant a empêcher toute exportation de drogue du territoire colombien en organisant un « blocus » aérien et maritime du pays. - (AFP.)



mouvements et partis indépenrôle dirigeant du PC. L'opposition réclame également la sup-pression de l'appellation « Etat

d'entre eux ont cette année

quitté le pays pour se réfugier

nationale bulgare se réunira le

15 janvier prochain pour

récondre à la demande des

on Turquie.

socialiste de Bulgarie». Plusieurs écrivains bulgares ont signé une déclaration en ce sens et l'un d'entre eux. Vassil Stalinov, observe depuis début décembre une grève de la faim pour soutenir cette revendica-

Le projet de budget japonais

Tokyo augmente Les prix de détail out augmenté fortement l'aide de 0,2 % en novembre, a annoncé l'INSEE jeudi 28 décembre, confirmant ainsi l'estimation proviaux pays en développement soire faite il y a une douzaine de jours. L'indice calculé sur la base 100 en 1980 a atteint 180 contre 179,7 en octobre. En un an, par rapport à novembre 1988, le hausse des prix atteint 3,6 %.

BULGARIE

Les problèmes ethniques au centre

d'une réunion du comité central du PC

Le comité central du Parti

communiste bulgare devait se

réunir vendredi 29 décembre.

à Sofia, pour examiner les

questions ethniques et en par-

ticulier la situation de la mino-

rité musulmane du pays, sou-

mise depuis cinq ans à une

campagne d'assimilation for-cée. Selon des sources pro-

ches du pouvoir, le comité cen-

tral pourrait annoncer une

« toute nouvelle approche » de ces problèmes, dans le sens de

Jeudi, le grand mufti Nedio

Guendjev avait demandé au

chef du parti et de l'Etat,

M. Petar Miadenov, le rétablis-

sement des noms musulmans

pour les membres de la com-munauté turque qui le dési-rent. Ceux-ci avaient été

La hausse

des prix alimentaires

s'est ralentie en novembre

Les produits alimentaires, dont les prix avaient fortement aug-menté au cours des mois précé-dents, ont évolué plus lentement,

dents, ont évolué plus lentement, leur hausse ayant été de 0,3 % (+ 5,1 % en un an). Les augmen-tations les plus fortes ont été enre-

gistrées sur les fruits et légumes (+ 0,7 %), le paisson (0,7 %), et dans une moindre mesure sur la viande (0,4 %). A noter une baisse très sensible des boissons non alcoolisées (- 0,5 % en un mois, + 1,23 % en un an).

Les prix des produits manufac-turés ont augmenté de 0,1 %, et de

2,7 % par rapport à novembre

Les prix des services augmen-tent eux aussi de 0,2 % (+ 0,3 %

pour les seuls services privés).

1988.

adopté le projet de budget de l'Etat pour l'année fiscale 1990, qui com-mencera en avril prochain. Les dépenses publiques s'élèvent à 66 270 milliards de yens, soit envi-ron 2400 milliards de francs, en hausse de 9,7 % par rapport à l'année budgétaire 1989. Cette augmentation des dépenses est la plus forte des neuf dernières années. Le budget sera présenté la Diète (Parlement) fin janvier.

Le budget de la défense est en augmentation de 6,1 %, atteignant 4,16 milliards de yens. Il repré-sente un peu moios de I % du PNB pour la première fois depuis quatre

Le budget du programme officiel d'aide au développement aug-mente, lui, de 8,2 %, atteignant 817,5 milliards de yens.

D BÉNIN : ultimatum pour la reprise du travail - Le gouvernement a fixé un ultimatum à la date dn 2 janvier pour la reprise du tra-vail dans les administrations et les services publics, - faute de quoi les salaires ne seront plus payés, affirme un communiqué rendu public, jeudi 28 décembre, à l'issue du conseil des ministres. Le gouvernement précise que . les solaires du dernier trimestre de l'année 1988, ainsi que le mois de décembre 1989, sont acquis et restent dus », mais ne seront payés qu'à ceux des agents de l'Etat qui auroni effectivement repris le travail. Cette fermeté est soutenne par les bailleurs de fonds qui ont débloqué une enveloppe de 8 milliards de francs CFA (160 millions de francs français) pour régler les arriérés dus pour les mois d'octobre et de novembre 1989, ainsi que l'équivalent de deux mois de bourse pour les étudiants. -

> (Publicité) Portrait

La saga Duriez

Raconter DURIEZ, c'est expliquer deux siècles de réussite. Partie en 1783 d'une modeste papetene, la société devait rapidement presenter, des 1900, les toutes premières machines à ocrire mécaniques. Dans les années 50, la révolution bureautique et informatique permit à DURIEZ d'offre le meilleur de la technologie au plus grand nombre. Depuis, pour le vervice, le conseil et la disponibilité, rien n'a change. DURIEZ sera toujours DURIEZ! EN BUREAUTIQUE ET INFOR-

MATIQUE, DURIEZ, C'EST L'EVIDENCE

3, RUE LA BOÈTIE (8º) TEL.: 47.42.91.49 112, BD St-GERMAIN (6°) TEL.: 46.33.26.43 132, BD St-GERMAIN (6") TEL.: 43.29.05.60

Creatoine farms on broce on len bose contre 3 timbres à 2,20 F.

contraints de « bulgariser » leurs patronymes en 1984 et 1985. Plus de trois cent mille

Un nouveau marché

BELLEVER ME

- -- - --

100 mm | 1 4 . F . FBE. 40 AN THE APPLIES

> -part de man per--re desentiques est de side all dese * 60 % 66 806 er s'antend pas

THE SOME SEE THERE WITH WEST E PERCHANGE

Die ffremme geme ns pays # Ewige AND ROUNT THAT - Care les Rom-***** *** na Mittalenie. 2 Sammen de



L'ESSENTIEL

Europe : « Une maison à trois demeures », par Alain Lamassoure ; Bonheurs : « La colère homéopathique », par Albert Memmi ; Associations : « Les cercles vertueux », par

Election

en Tchécoslovaquie

M. Vaclev Havel, président de la République, M. Alexandre Dubcek, président de l'Assemblée fédérale

La révolution en Roumanie 3 à 6

La contestation au PCF

M. Marchais récuse les accusations portées contre lui sur ses relations avec M. Ceausescu. Point de vue : «La direction du PCF ment», par Alain Amicabile, ancien membre du

L'Erythrée dans la guerre Asmore, cité fossile; Massaoua,

Un entretien avec le cardinal Ratzinger

Les réponses du Vatican à la contestation croissante de son autoritarisme9

Voile : la course autour du monde en solitaire

Philippe Poupon, qui avait déclenché ses balises de détresse jeudi, a été repéré par avion vendredi matin sur la coque de son bateau retourné. Il devrait être secouru par Loïck Peyron 10

L'enquête sur la tuerie de Castelviel

Après son audition à Madrid par un juge d'instruction, Ludovic Audouit, cipal támoin de la tuerie de Castelviel (Gironde), devait regagner la France. Compte tenu de l'«incohérence » de ses déclarations, le magistrat madrilène ne l'a pas inculpé

Les voix de Yourcenar

Deux voix alternées brûlent d'amour dans un spectacle, Feux (au Théâtre du Marais), inspiré par le livre de

Marguerite Yourcenar 14 Les surprises de l'année

Emmanuelle Béart, la jolie Manon des sources, montre sa force dans les Enfants du désordre, son acuité dans le rôle de Célimène. Après Ple-tanov, Laurent Greville comme son talent singulier au cinéma dans Camille Claudel, au Théâtre dans le Chemin solitaire14

Redécouverte de Gabo

Rares sont les expositions consacrées à cet artiste d'origine russe, fixé aux Etats-Unis. La galerie de France présente douze sculptures et une série de dessins 15

Bénéfices à la SNCF

Pour la première fois depuis dix ans, la compagnie va dégager un excé-dent de 200 millions de francs en 1989 19

Services

Abonnements 10
Annonces classées 9 Carnet 17 Expositions 16 Météorologie17 Mots croisés 13 Radio-télévision 18 La télématique du Monde :

3615 LEMONDE

3615 LM Le numéro du « Monde » daté 29 décembre 1989 a été tiré à 542037 exemplaires.